45-

7
8-C
45

f. 16

BIBLIOTECA NAZIONALE
7
4 G
54
VITTORIO EMANUELE

7 8 C. 45.

Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ABREGÉ
DE
l'HISTOIRE
De l'EMPIRE
d'ALLEMAGNE,
Son Origine, ſes revolutions.

Avec les Vies ſuccinctes de tous ſes Empereurs juſques a preſent.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Par le

Sr. J. B. de ROCOLES,
Hiſtoriographe de France & de Brandebourg.

D.PROB.ROM.S.J.

à COLOGNE.
Chez PIERRE MARTEAU.
l'An 1679.

Digitized by Google

Digitized by Google

A SON ALTESSE

Sereniſſime Monſeigneur

JEAN GEORGE,

Prince d' Anhalt Comte, d' Aſcagne, Seigneur de Zerbſt & de Bernburg, Gouverneur des Provinces de la Marche, & Generaliſſime des armées de ſa Serenité Electorale de Brandebourg.

BIBLIOTECA NAZ
ROMA

MONSEIGNEUR

LE plus heureux des anciens Heros pour ſon Auguſte Poſterité, fût dans un tranſport de joye de ſe voir repreſenté dans la mêlée & parmy les Princes de Grece en ces belles

Digitized by Google

peintures du ſiege de Troye ſa patrie, que la Reine Didon avoit fait placer dans les galeries de ſon Palais a Carthage. J'ay crû que V. A. S. receuroit quelque ſorte de ſatisfaction de remarquer dans le cours de cette Hiſtoire le magnifique theatre des actions heroiques de ſes illuſtres Anceſtres.

Elle verra dans cet abregé comme en une agreable perſpective l'origine, l'accroiſſement, les revolutions, & la plus grande élevation de l'Empire d'Allemagne, dans lequel paroiſſans ſur les rangs de fois a autre, l'on pourra dire avec juſtice qu'ils en ont eſté des plus beaux ornemens. Le fameux Albert Comte d'Aſcagne, s'y fera voir des premiers: lequel pour avoir porté la dignité Electorale dans ſa Maiſon, en doit eſtre conſideré comme le principal fondateur. Si le divertiſſement qu'il prenoit a la chaſſe, l'image ou le prelude de la guerre, ſur tout a tüer des Ours (l'un des plus furieux animaux lors qu'il eſt irrité,) luy acquit le ſur-nom de *Baringarn*:

les

les grands ſervices qu'il rendit a l'Empire, nous donnent lieu de l'appeller le bras droit des Empereurs Conrad III, & de Frideric Barberouſſe ſon neveu. Tous deux luy donnerent des marques tres authentiques de leur eſtime & de leur reconnoiſſance. L'un l'inveſtit de l'Electorat de Brandenbourg l'an 1142, & l'autre luy en donna dix ans aprés, la confirmation.

BIBLIOTECA ROMA PATERNO EMA

Les deux plus renomez Capitaines du grand Alexandre, Seleucus & Ptolomée ſe ſignalerent entr'autres grands exploicts, le premier pour avoir arreſté par la force de ſes bras un taureau effaré, échapé de la hache du ſacrificateur : & le ſecond pour avoir étouffé avec la même hardieſſe & vigueur un Lyon rugiſſant & furieux. Ce fameux Prince Albert merite une auſſi grande gloire, non pas a la verité d'avoir entierement exterminé les deux plus grands terriens de l'Empire, les deux Henris pere & fils Ducs de Saxe & de Baviere, (dont

Digitized by Google

l'un porta le ſur-nom de Superbe & l'autre de Lyon :) mais d'avoir arreſté leurs violences par ordre des Empereurs, d'avoir dompté & humilié ce ſuperbe, qui aprés la mort de Lothaire ſon beaupere, crût pouvoir s'emparer de l'Empire avec la même facilité dont il s'eſtoit ſaiſy des ornemens. Or cette action peut paſſer pour un traict d'un courage extraornaire ſelon l'aveu du Prince des Poëtes,

Parcereſubjectis & debellare ſuperbos.

de même que d'avoir dechiré la gueule & arraché la peau du jeune Lyon fils du ſuperbe, & de l'avoir mis hors d'eſtat de faire des ravages & de cauſer des deſordres dans l'Allemagne. Son devoir & ſa fidelité pour l'Empire l'engagerent a cette guerre, ou il reüſſit ſi bien, qu'il pouvoit porter le ſur-nom de Dompteur des Princes rebelles; Le zele qu'il eut pour la Religion Chrêtiene luy mirent les armes a la main avec un tel ſuccez contre les Slaves, Henetes, Obotri-

trites, Sorabes & autres infideles, qu'il doit eſtre appellé a bon titre le boulevard de ſon tems de la Chrêtienté, le fleau & la terreur de ces mêcreans. Pendant qu'Henry le Lyon avant ſa revolte & proſcription, faiſoit la guerre a outrance aux Henetes apoſtats, ennemis du nom Chrêtien, l'incomparable Albert de ſon coſté ſe faiſoit jour a la teſte d'une puiſſante armée dans la haute Luſace, dans la Miſnie & dans la haute Saxe.

Son courage tout a fait martial, ſon experience militaire & ſa maniere d'agir, parûrent ſi admirables & ſi ſurprenans que Bribiſlas, (d'autres l'appellent Primiſlas) Roy des Obotrites concevant de la veneration & de l'affection tout enſemble pour ſa Perſonne, quoy qu'Albert, en vertu de la loy du talion, eut mis a feu & a ſang les terres occupées par les Sorabes ſes alliez: aprés avoir reconnu la juſtice de ſes armes & aprés avoir embraſſé a ſa perſuaſion la Religion Chrêtiene, l'adopta pour ſon

fils, & luy abandonna ſes conqueſtes, entr'autres la Marche de Brandenbourg, laquelle il avoit enlevée a Udon ou Otton II, pouſſé par l'Empereur Henry IV, contre lequel cet Udon avoit conjuré. Ce Prince eut pourtant la bonté d'en laiſſer la jouiſſance a Henry fils d'Udon: mais comme quelque tems aprés il fut decedé ſans enfans, Albert ſe ſaiſit de cette Marche de Brandenbourg, ſoit a raiſon de cette adoption, ſoit par le droit de conqueſte, en ayant chaſſé les Sorabes, qui s'en eſtoient emparez, de même que de la haute Saxe, dans le tems qu'il accompagnoit l'Empereur au dela des Alpes en Italie; ce fut en ſuite, de cela qu'il en receut l'inveſtiture, qui luy fut confirmée dix ans aprés, comme nous avons dit. La ſource des plus grands fleuves eſt ordinairement petite; en cela la Maiſon des Comtes d'Aſcagne en Ballenſtet & Solwedel, leur eſt tout a fait diſſemblable, nous paroiſſant toute éclatante & toute extraordinaire des

ſon

Digitized by Google

ſon origine ; l'on luy peut a bon droit appliquer ces parolles de Caſſiodore, qu'elle eſt d'abord remplie de gloire. *Origo ipſa jam gloria eſt*, cette illuſtre Maiſon a conſervé & retenu preſque ſeule ſon nom (tiré des anciens peuples d'Aſcagne, qui ont eü leur habitation ez environs de la foreſt noire) parmy tant de frequentes & de differentes revolutions & changemens des familles les plus illuſtres de l'Europe. Ouy preſque tous ces anciens noms des Maiſons d'Allemagne ſont abolis & perdus par la longue ſucceſſion des ſiecles, & eſtans enſevelis avec les perſonnes qui les compoſoient, ne ſont reſtez que dans leurs vieux monumens ; la Maiſon des Comtes d'Aſcagne (ne dêvanc point avoir d'autres bornes pour les tems, ſelon les vœux de tous les gens de bien, que la durée de ce bas Univers) ſubſiſte encor heureuſement dans ſes branches des Ducs de Saxe Lauenbourg, des Princes d'Anhalt dont V. A. S. eſt le tres digne chef

Digitized by Google

& des Princes Urſins Ducs de Bracciano, laquelle avec celle des Colonnes (d'ou eſt auſſi ſortie la Maiſon de Zollern Electorale de Brandebourg) tient le premier rang des familles de Rome. Lon trouve dans les viſions du Prophete affranchy & favory des Roys de Babylone, Daniel, que l'une des plus illuſtres Monarchies ſçavoir celle des Perſes eſtoit figurée par l'Ours ayant trois rangées de dents, qui denotoient, ſelon Sleidan, les trois principaux Roys de cette Monarchie, Cyrus, Darius & Artaxerxes. Je ne crois par eſtre blâmé de faire comparaiſon de ce grand Prince Albert l'ours, la ſeconde perſonne & le plus puiſſant Prince de l'Empire, avec l'Ours de la viſion de ce Prophete. Les trois plus remarquables Princes, que l'on peut dire avoir ſoûtenu ſon illuſtre Maiſon, ont eſté Otton, Bernard, & Henry; les deux premiers, qui eſtoient fils d'Albert, furent élevez a une tres grande puiſſance pour raiſon de leur fidelité &

de

Digitized by Google

de leurs ſervices ſignalez, rendus aux Empereurs. Otton l'aiſné poſſeda la Marche de Brandebourg comme ſon pere, & ſes deſcendans qui en ont joüy environ 140 ans (a conter depuis l'an 1169, tems du decez d'Albert juſques en l'an 1322) en étendirent les bornes juſques en Pomeranie; Bernard le puiſné eut pour ſon partage la haute Saxe le long du fleuve d'Elbe: & aprés qu'Henry le Lyon eut eſté depouillé d'une partie de ſes Eſtats pour raiſon de ſes felonies, il y ajouſta une bonne partie de la baſſe, avec la dignité d'Electeur de Saxe, dont il fut honoré par l'Empereur Frideric Barberouſſe l'an 1180: lequel Duché & dignité ſes deſcendans ont tenu 260 ans juſques en 1424. Cette branche ſubſiſte encor en celle de Saxe Lauenbourg. Otton ſon pere ayant epouſé Heliſe l'aînée des deux filles de Magnus Bellinghen Duc de Saxe, qui n'avoit point d'enfans mâles, avoit deja un droit tres conſiderable ſur ce Duché; Henry petit fils d'Albert

Digitized by Google

eſt a mon avis la troiſieme perſonne figurée dans la viſion de cet Ours myſterieux. L'Empereur Frideric II petit fils de Frideric I, heritier de ſon affection extraordinaire pour cette tres illuſtre Maiſon, de même que de ſon nom, luy fit prendre la qualité de Prince d'Anhalt. C'eſt le chef de cette Auguſte branche, dont V. A. S. deſcend en droite ligne.

Mais *Monſeigneur* aprés avoir donné l'eſſor a ma plume, aprés avoir pris la liberté de toucher quelque choſe de ſes glorieux Anceſtres, permettez moy de parler de V. A. S. & de faire quelques reflexions ſur ſon admirable conduite. Je ne métonne pas ſi Elle a la même inclination & amitié pour les Hollandois que le premier Electeur de ſon illuſtre Maiſon Albert; ce grand Prince aprés avoir dompté & exterminé les Sorabes, retombez dans une double felonie envers Jeſus Chriſt & envers les Empereurs, y fit venir des Colonies des Hollandois, & de Flamands, j'ay

pour

Digitized by Google

pour garands Pilippe Melancthon & Gaſpar Peucer ſon gendre continuateurs de la Chronique de Carion.

V. A. S. a l'imitation de cet illuſtre fondateur de ſa Maiſon, n'ayant point dans noſtre continent, des Colonies a propoſer & a procurer preſentement aux Hollandois (puis qu'ils ſont en poſſeſſion de les porter avec tant de gloire & de profit au dela de noſtre hemyſphere) a ſouhaité de mêler l'Auguſte ſang des Comtes de Naſſaw Princes d'Orenge chefs & Gouverneurs hereditaires de ces belliqueuſes Provinces avec le ſien, pour continüer & conſerver par une belle poſterité une Maiſon ſi anciene & ſi illuſtre, qui paroiſſoit avec éclat des le tems de Charlemagne dans le huitiême ſiecle. Le ciel l'a deja extraordinairement favoriſée luy ayant fait preſent (en ſuite des vœux de ſes ſujets & de toute l'Allemagne) d'un petit Dieu-donné & des Princeſſes ſi accomplies que l'on pourroit avec raiſon, dans le ſtile des anciens, augmen-

ter

Digitized by Google

ter le nombre des Graces, de leurs aimables Perſonnes.

Quelque apprehenſion que j'aye de choquer la grande modeſtie de V. A. S. j'ay crû n'eſtre point blâmé de dire, que le même ſang de ce grand Heros Albert, qui s'eſt coulé dans ſes veines, eſt ſoûtenu par une ſi belle ame, que l'on peut dire ſelon la penſée de Syneſius, qu'elle eſt une parcelle de la Divinité; ſuivant ce principe *Monſeigneur* eſtant pleine de ce feu tout divin, Elle fournit des lumieres a ſon entendement pour ſeparer le bien du mal, pour penetrer & connoître la verité, & pour diſcerner le merité des perſonnes; Elle échauffe ſon cœur de Zele pour la gloire de Dieu: de paſſion & d'amour pour le tres Auguſte chef de l'Empire le tres puiſſant & invincible *Leopold* l'amour & les delices de l'Allemagne; d'affection & d'attâche pour les intereſts & pour la gloire de l'Auguſte Maiſon & de la Perſonne du plus puiſſant & du plus important de ſes mem-

Digitized by Google

membres le tres Magnanime & Victorieux *Frideric Guillaume* Electeur de Brandenbourg, lequel conserve reciproquement pour V. A S. une parfaite tendresse, & cordialité de veritable frere. Je suis témoin avec qu'elle assiduité & avec qu'elle ardeur A. V. S. veilloit pour la conservation de ses Estats en la qualité qu'Elle remplit de Stathalter ou Gouverneur de ses principales Provinces.

Elle estoit a toute heure, pour ainsi dire de jour, & de nuict aux portes & sur les remparts de sa capitale dans le tems qu'une armée ennemie en ravageoit les environs : j'avoüe ingenüement que lors que je considerois V. A. S.

Paroissant comme un Mars sur ce noble cheval,
Aux yeux étincelans, orgueilleux de sa charge,
Ouvrant les escadrons, se faisant par tout large,
Et que l'on admiroit comme le Bucephal.

Qu'el-

Qu'elle faiſoit la reveüe de ſes gendarmes, & de la bourgeoiſe armée, je ne me ſouciois plus de voir les Pompées, les Ceſars les Veſpaſiens & les Trajans. Cette Majeſté, cet air Martial, ces Auguſtes & genereux traits que les Graces ſembloient avoir peints ſur voſtre viſage, caracteres viſibles des plus grands Heros: ces yeux pleins de gravité & de douceur, charmoient les cœurs d'un châcun, & inſpiroient un deſir tres ardent de ſuppléer par une noble ardeur de combatre, le peu d'experience militaire de pluſieurs, (je me mets de ce nombre) & de faire des efforts ſur-humains pour ſeconder vos juſtes intentions en deffendant la patrie juſques a l'effuſion de la derniere goutte de leur ſang.

Ce fut en ce tems la (que j'avois l'honeur d'approcher quelquefois de ſa Perſonne) qu'Elle fit paroître envers moy des traits de ſa Clemence (la plus éclatante vertu que les hommes reverent aux Souverains) l'accompag-

pagnant de ces tres obligeantes paroles *qu'Elle me donneroit en toutes rencontres des marques de ſon affection.* Une faveur ſi ſinguliere eſt ſi fortement demurée gravée dans mon cœur, que depuis ce moment il ne s'eſt point paſſé de jour que le ſouvenir n'en ſoit revenu a ma memoire. A n'en point mentir l'idée de ſes autres vertus ſe trouvant jointe a ce ſouvenir, & m'inſpirant un juſte deſir de luy donner quelques preuves de ma réconnoiſſance (quoy que tres peu proportionées a ſa grandeur & a ſon élevation) m'a porté a luy preſenter ce portraict raccourcy de l'Hiſtoire de l'Empire d'Allemagne. Joüove que pluſieurs doctes plumes ont touché cette même matiere: mais comme la diverſité des pinceaux ne cauſe point de rebut pour les differentes mignatûres d'une même figure, lors que l'original en eſt precieux & extraordinaire, j'ay lieu d'eſperer que la richeſſe de mon ſujet, & la maniere dont il eſt propoſé, non ſeulement

ment le mettront a couvert de cet inconvenient; mais que tout au contraire ils augmenteront le plaiſir de le conſiderer. Je briſe la deſſus, & ſur le projet que j'avois fait de m'étendre un peu plus ſur cet agreable champ de ſes loüanges, & de m'efforcer a étaler, & a raconter les grands exploits qu'Elle a faits durant le prin-tems de ſon âge dans les guerres precedentes du Nord, pour raiſon deſquels tous les Souverains de l'Europe ont conceu tant d'eſtime de ſa valeur: mais parce qu'Elle a plus de repugnance a les ſoufrir, que ſa vertu n'en trouve a faire les actions qui les meritent, & que j'entrerois dans un champ trop vaſte, ou les ſujets de ſon panegyrique ſe preſentans a pleines mains, j'aurois bien de la peine de les choiſir & de les renger comme il faut, j'en laiſſeray la gloire a des plus eloquentes plumes que la [redacted], ne prenant d'autre attâche pour le preſent que de faire des vœux pour la proſperité & conſervation de la Perſon-

ſonne & de dela tres illuſtre Famille de V. A. S. c'eſt le plus ſolide & le plus ſincere devoir, accompagné de veneration & de reconnoiſſance.

MONSEIGNEUR,

Du tres humble tres obeiſſant
& tres ſoûmis ſerviteur,

De voſtre Alteſſe ſereniſſime,

DE ROCOLES.

d'Amſterd. ce 29 Juillet
1679.

Digitized by Google

A QUI LIT.

Herman Conringius Professeur en Histoire en l'Université de Helmstad fournit les materieaux de ce petit ouvrage: Gasper Larcher Professeur aussi en Histoire en celle de Jena, luy a donné la orme depuis trois ou quatre ans sous le titre de Noyeau de l'Histoire d'Allemagne. *Le fruit de ce Noyeau Historique fort agreable & savoureux, est un raccourcy des origines, élevations, & decadences de l'Empire Germanique, en parcourant l'Histoire & les vies de tous les Empereurs jusques aux derniers tems; ayant trouvé ces choses a mon goust, & considerant que plusieurs personnes curieuses, soit pour la rareté des exemplaires, soit pour n'avoir pas l'usage de la langue Latine*

tine, n'en pourroient point gouſter, j'ay crû faire une action loüable, & obliger le public (ſur tout ceux de ma nation & autres perſonnes qui ont l'intelligence de la langue Françoiſe) de le traduire, & d'y âjoûter beaucoup de choſes rares & dignes de voſtre curioſité.

Cet auteur declare dans ſa preface qu'il ne remonte pas plus haut, qu'a l'Empire de Germanie, qui a commencé par Charlemagne, qui a eü le nom de Royaume ſous Louis ſon petit fils ſur-nomé le Germanique, & qui a eſté affermy & maintenu par la ſuite de pluſieurs ſiecles. Il ne ſe flatte pas non plus que moy, de la bonne opinion de ſoy même pour pouvoir, ou vouloir aſſûrer ou qu'il ait ſi exactement particulariſé toutes choſes comme la richeſſe du ſujet ſembloit le demander, ou qu'il ne ſe ſoit jamais égaré,

Il

Il eſt conſtant que de faire des abregez, c'eſt une entrepriſe bien hardie & bien difficile; il ſe trouve des auteurs qui ne font pas difficulté de prendre les penſées, & de copier les écrits des autres, eſtimans cette action, de ſe reveſtir des plumes d'autruy (ſans en faire un juſteaveu) auſſi legere que la plume emportée par le vent; Larcher eſt dans ce premier ſentiment, auſſi bien que moy: c'eſt pourquoy il avoüe ingenüement avoir ſuivy & copié en bien des endroits le docte Conringius: auquel il donne avec raiſon de grands eloges; l'appellant l'ornement perpetuel de l'Empire des lettres, la merueille de noſtre ſiecle, le reſervoir & le threſor de toute ſorte de ſciences: reconnoiſſant que ſon livre d'or des limites de l'Empire d'Allemagne, luy a ſervi de bouſſole ou de cynozure, qu'il a ſuivie ſe-

ſelon le cours de ſa navigation, crainte que ſon vaiſſeau en faiſant voile ſur une mer pleine d'ecueils, ne vint a s'echoüer; il a pourtant ſuivy une methode differente de ce fameux perſonage, ne faiſant point des chapitres de chaque Royaume & Province, qui paſſent pour eſtre de l'Empire d'Allemagne, ou qui n'en ſont plus pour le preſent: mais rapportant briêvement (en ſuivant l'ordre des tems de la vie des Roys d'Allemagne) tout ce qui eſt arrivé, qui merite d'eſtre conſervé dans la memoire des hommes. On ne doit point eſtre choqué ſi dans les differens ſurvenus frequement entre les Empereurs & les Papes, il parle toujours a l'avantage des premiers; en cela il croit ſuivre la juſtice, les ſentimens de pluſieurs écrivains vivans dans le tems qu'ils ſont arrivez, & la profeſſion qu'il fait de ne ré-

Digitized by Google

réconnoître les Papes, que comme Princes temporels de quelques Provinces d'Italie relevans de l'Empire. Quant aux ſouverainetez de quelques Princes dont il traite il agit en Hiſtorien, laiſſant la deciſion de leur cauſe a la juſtice de leur droit, a la force de leurs armes, ou plûtoſt au Createur & arbitre Souverain de ce bas Univers; le Royaume de Bourgongne ou d'Arles eſt de cette nature; les Roys de France, & d'Eſpagne, le Pape, les Suiſſes & les Ducs de Savoye, & de Mantoüe pour le Montferrat, & quelques autres Princes ont profité de ſon debris. Au ſurplus nous ne ſerons pas fâchez que l'on nous âvertiſſe & que l'on nous repreune avec juſtice & fondement.

ABRE-

ABREGÉ DE L'HISTOIRE

De l'Empire d'Allemagne.

C'Est une tres grande, & tres importante diſpute permy les ſçavans, ſi l'Empire d'aujourdhuy, qui ſubſiſte Principalement en Allemagne, eſt l'Empire Romain des anciens, & en ſuite ſi le nom d'Empereur Romain appartient avec verité & fondement au Prince qui eſt reconnu pour le ſouverain chef des Allemans. A n'en point mentir on a crû long temps que c'eſtoit le meſme, & l'opinion contraire a paſſé preſque pour Heretique, pour ſeditieuſe & peu favorable a l'eſtat preſent de l'Empire. Mais apres que pluſieurs grands hommes, parfaitement verſez ez Hiſtoires de

Rome & de Germanie, ont pris attâche d'examiner plus a fonds cette matiere: tant s'en faut qu'ils ayent ſuivy en cela ce ſentiment du vulgaire, qu'au contraire le rejettans par de fortes raiſons, ils ont ſoûtenu que l'Empire d'Allemagne ne devoit point eſtre confondu avec cet ancien Empire des Romains.

Or dautant qu'on ne peut rien determiner la deſſus, ſans le ſecours des Hiſtoires, apres les avoir ſoigneuſement examinées pour appuyer noſtre opinion, nous rechercherons le plus fidelement qu'il nous ſera poſſible, ſi c'eſt le meſme Empire Romain, qui eſt échû aux Allemans. De qu'elle maniere, cela eſt arrivé, comme quoy il eſt monté au comble de grandeur & de puiſſance, & enfin qu'elles ont eſte ſes revolutions & decadences.

Un chacun ſçait que la ville de Rome a eſté dans ſon origine Maîtriſée par ſept Roys, & qu'apres que Tar-

Tarquin le dernier, fut chaſſé, elle commença d'eſtre en liberté ſous le conſulat de deux de ſes citoyens: qu'apres que la puiſſance de Pompée fut abatuë, Jules Ceſar ſe trouva le Maiſtre & prevalut ſur les conſuls, & ſur tous les autres Magiſtrats. Le meſme Ceſar eſtant poignardé dans le ſenat les armes de Lepidus & d'Antoine cederent a celles d'Octavian Auguſte ſon fils adoptif; qu'en ſuite Tibere Prince tres ruſé. Caligula homme ſanguinaire, Claudius vieillard hebeté & Neron parricide, deshonorerent l'Empire.

Ainſi Neron le dernier de la parenté d'Auguſte ayant eſté exterminé, Galba, Otton & Vitellius, n'ayans gouſté que ſuperficiclement la grandeur de l'Empire, & a peine en ayans eü une parfaite poſſeſſion, firent jour & ouvrirent, pour ainſi dire, la porte pour cette ſouveraine dignité, a la famille des Flaviens. Veſpaſien & ſes deux fils Titus & Domitian, celuy la

les delices & l'amour du genre humain ; celuycy egalement ennemy juré des hommes & des mouches, jouiſſans 26 ans de l'Empire, depuis l'an 69 juſques au 95 du premier ſiecle apres la veniie de Jeſus Chriſt, firent place a ce bon & venerable Senateur Coccejus Nerva, lequel per ladoption de Trajan le meilleur des Princes (ſi vous en exceptez l'idolatrie) s'acquit une gloire imortelle & procura a ſes ſujets le plus grand de tous les bonheurs de ce monde, ſçavoir le repos & la paix.

l'Empire Romain ſous ce bon Empereur Trajan fut dans ſa plus grande étendiie. Sous celuy d'Hadrian ſon ſucceſſeur, Prince d'un eſprit inegal, il fut notablement diminué : car il abandonna trois Provinces. Sous les Antonins, le debonaire, & le Philoſophe, plus floriſſans pour les ſciences de Pallas, que pour la diſcipline de Bellone, il ne fut point augmenté.

Commode, Prince tres incommo-

mode, indigne fils d'un pere ſage de nom & d'effet, de meſme qu'Helvidius Pertinax, qui pour eſtre decrepite ne joüit que quatre mois de l'Empire. Didius Julianus qui perdit ſi miſerablement l'Empire qu'il avoit honteuſement acheté, ne firent rien de memorable & d'avantageux pour leur gloire. Septime Severe, meilleur que les precedens, mais plus ſevere, auſſi bien par effet que de nom envers les Chreſtiens, apres avoir vaincu Peſcennius Niger & Clodius Albinus ſes rivaux, en mourant donna le calme a l'empire & a la Bretagne, qui eſtoient dans les troubles lors qu'il s'en empara. Dans le grand nombre d'Empereurs, que le troiſieme ſiecle fournit, il ne pouvoit pas eſtre autrement qu'il n'y en eut pluſieurs de mechans; Caracalla plus ſevere par effet que ſon pere ne l'eſtoit de nom, ayant commis en la perſonne de ſon frere Geta un deteſtable parricide, ayant auſſi fait tuer le plus

grand homme du monde dans son siecle, le celebre Jurisconsulte Papinien (qui refusoit de donner son approbation a un tel crime criant) ne se fit remarquer que par ses cruautez.

Opilius Macrinus achetant la paix, qu'il devoit se procurer par les armes. Heliogabale le Sardanapale Romain, etalant sa puissance mal reiglée par des excez & des infamies exorbitantes, furent tout a fait indignes d'occuper une telle dignité. Alexandre Severe, qui affectoit d'imiter par ses actions le grand conquerant de l'Asie, dont il portoit le nom (& qui pour complaire a sa mere Mammée ne fut pas contraire aux Chrestiens) Prince tres recommandable en tems de paix & de guerre, merite d'estre mis au rang des Empereurs les plus signalez, quoy que les Historiens ne tombent point d'accord, de l'avantage qui revint a l'Empire de la paix qu'il fit avec les Perses. L'on douta si le con-

conſerva par cette paix, pluſtoſt qu'il ne l'affoiblit notablement.

Maximim né dans les montagnes de Thrace (lequel pour ſa force & corpulence extraordinaires paroiſſoit une beſte feroce & ſanguinaire, a peine exerça il ſa tyrannie un an durant. Gordian petit fils d'un autre bon perſonage, du meſme nom, ayant eſté tué par les menées de Philippe Arabe de nation, qui ternit par ſes cruautez, la gloire d'avoir fait profeſſion de la Religion Chreſtiene le premier, de tous les Empereurs. Le meſme Philippe ayant eſte exterminé a ſon tour. Decius ſe trouvant Empereur vers le milieu de ce troiſieme ſiecle, engagé dans un goufre d'eau, rendit ſon ame pleine de rage contre les Chreſtiens, la ſeconde année de ſon empire l'an 252. Trebonianus Gallus avec ſon fils Voluſian l'ayant ſuivi. Emilian, Licinius, Valerian, Galien & ſon frere Valerien le jeune, perirent miſerablement & donnerent lieu à

trente Tyrans de dechirer cruelement l'Empire ce fut environ. l'an 268.

Si Flavius Claudius, frere, pere, amy, bon Senateur & veritable Prince (le senat employa ces termes, au premier accueil qu'il luy fit) ne fut sorti du monde estant frappé de peste la seconde année de son empire, selon le jugement de Trebellius Pollio il auroit surpassé les Scipions & les Camilles. Valere Aurelian aussi vainqueur des Goths & des Marcomans (ces sont des peuples qui habitent aujourdhuy une partie de la Moravie & de l'Austriche) auroit rétably beaucoup de choses, s'il n'eut fini ses jours avant le tems, par la ruse & mechanceté de l'un de ses Secretaires. Claudius Tacitus de mesme (qui conserva les livres de l'Historien & Politique Tacite son parent) quoy qu'il fut exterminé par la perfidie de ses soldats au bout de six mois, merita un renom eternel a raison de sa moderation. Son frere Florian qui luy

estoit

estoit tout a fait interieur en ses bonnes qualitez, ne resta pas de s'emparer de l'Empire; mais ce fut pour peu de temps ayant esté m'assacré dans une sedition militaire.

Valere, Probus avoit tenu les resnes de l'Empire sept ans durant lors qu'il fut mis a mort en Hongrie par ses propres soldats, ne pouvans souffrir une discipline rigide & conforme a leur profession. Carus, très cher a sa milice, apres qu'il eut declaré Cesars ses deux fils, Carin & Numerian, fut trouvé mort estant frapé d'un coup de foudre dans le temps qu'il faisoit la guerre aux Parthes. Numerian ayant esté traistreusement assassiné par son beaupere Aper, fut vengé par Diocletian qui exterminа ce fatal & parricide sanglier. Carin ayant esté tué par un Officier de ses armées, dont il avoit debauché la femme, eut pour Successeur le même Diocletian, qui par un exemple fort rare, peut estre par depit de ce que le

ſang des martyrs, qu'il repandoit, eſtoit la ſemence des Chreſtiens (dont le nombre s'augmentoit tres notablement) quitta avec ſon collegue Maximian ſa pourpre & ſa dignité l'an 304. & finit ſes jours par du poiſon.

Dans le quatriéme ſiecle Conſtantius Chlorus adopté par Diocletian, & gendre de Maximian, ſe ſignala principalement par la faveur & protection qu'il donna aux Chreſtiens: tout au contraire de ſon collegue Galere Maximin, adopté par Maximian, & de Valere Licinius, qui eurent une haine implacable contr' eux. En ſuite Conſtantin fils de Chlorus, I. des Empereurs Romains qui embraſſa de cœur & d'affection la religion Chreſtiene, & qui merita par ſes grandes actions le titre de Grand, eut encore merité de la poſterité une plus grande gloire, ſi en transferant le ſiege de l'Empire a Byzance (appellée depuis de ſon nom Con-

Conſtantinople, (& par ce moyen jettant la ſemence de diviſion, & tirant les garniſons des Provinces ſuietes a l'Empire) il n'eut cauſé un auſſi grand domage a la Republique & a l'Empire, que l'avantage qu'il procura a la Religion Chreſtiene fut grand, & extraordinaire.

Quant a la donation de ce grand Empereur faite aux Papes, de la ville de Rome & de toute Italie, il n'eſt point d'homme de letres, non pas même des plus paſſionez pour la Papauté dans le ſiecle ou nous vivons, qui oſe plus ſoutenir & accrediter une telle fable. Un ſavant homme nome Barthelemy Picerne de Montardue ayant trouvé, a ce qu'il diſoit, dans la Bibliotheque du Vatican l'acte de cette donation, le traduiſit du Grec en Latin, & le dedia au Pape Jules II. Laurens Valla chanoine de St. Jean de Latran dans Rome, fit quelque temps apres une forte declamation par laquelle il refutoit

cette

cette donation, & la presenta au Pape Leon X. Dont Paul Giovio le blâme extremement, disant que c'estoit une piece criminele & indigne d'un homme qui portoit le caractere de prestre. Uldrich Huttenus Chevalier de Franconie tres savant personage, domestique en sa jeunesse du Cardinal Albert de Brandenbourg Arch. & Electeur de Mayence, mit une preface a cette declamation de Valla. Pour revenir aux successeurs de Constantin.

Le partage des trois fils de ce grand Empereur, ensuite de cette division, bien loin d'entretenir un accord entre ces trois freres, fut cause qu'ils se detruisirent les uns les autres. Constantin l'aisné & Constans le cadet furent mis a mort ; le premier par les soldats de son frere Constans & celuy cy par la perfidie de Magnentius. Constantius decrié pour l'heresie d'Arrius, dont il faisoit profession, resta seul le Maistre de l'Empire n'ayant

yant eü auparavant que l'Orient pour ſon partage. Il vainquit Magnentius tyran & Uſurpateur des Gaules; mais comme il marchoit contre ſon couſin germain Julian dans le deſſein de l'exterminer, eſtant ſaiſy de la mort, dans le bourg de Mopſueſte en Cilicie, il laiſſa a ſon grand regret, l'Empire a ſon ennemy.

Ce Julian eut peu avec raiſon eſtre, mis au rang des plus ſignalez Empereurs, s'il n'eut terny la gloire, qu'il s'eſtoit acquiſe dans les armes & ſes belles connoiſſances, dans toute ſorte de ſciences, par ſon apoſtaſie de la Religion Chreſtiene, & par la perſecution qu'il fit a ceux qui la profeſſoient. Son ſucceſſeur Jovian, ou Jovinian grand protecteur des Chreſtiens, oppoſé en cela a ſon predeceſſeur, n'ayant pour ainſi dire que gouſté, a raiſon d'une facheuſe, guerre contre les Perſes, durant huit mois, de cette Auguſte dignité, fut étouffé en dormant par la fumée de charbons

de

de feu mal allumez. D'autres Hiſtoriens diſent que ce fut par la malignité de la chaux dont l'on avoit fraîchement blanchi la chambre on il couchoit : l'uſage des tapiſſeries n'eſtoit pas fort en uſage en ce temps la.

Valentinian Ir. Hongrois de nation, repouſſa avec peine les Allemans. Les Quades (ce ſont ceux qui occupent aujordhuy une partie de la Sileſie, & de la Pruſſe Royale) & les Saxons ravageoient les Provinces de l'Empire qui leur eſtoient voſines; il mourut en la douſiéme année de ſon Empire pour s'eſtre rompu une veine en parlant d'action, & en colere aux Ambaſſadeurs de ces Quades, qui luy alleguoient de mechantes excuſes d'avoir fait de courſes dans ſon pays natal, ou il eſtoit pour lors. Son frere, & collegue Valens ayant eſté vaincu par les Goths, trouva la mort & ſon ſepulcre dans le meſme chaume d'un chetif village de Thrace, ou il fut bruſlé vif ayant ſurveſcu trois

ans

ans a ſon frere & eſté fort diſſemblable a luy eſtant ignorant, cruel & paſſioné pour l'hereſie d'Arrius.

Les enfans de Valentinian I. Gratian & Valentinian II. partagerent l'Empire entr' eux. Ce premier qui eſtoit ſçavant tres, bon Orateur & Poëte, apres avoir aſſocié Theodoſe a cette Auguſte dignité, ſe vit trahy par ſon armée dans le temps qu'il eſtoit dans les Gaules, en ſorte que l'entrée de pluſieurs villes, luy fut en ſuite refuſée, & ſe vit auſſi mepriſé par ſon ennemy Maxime, & pour comble de malheur, les murailles de ſon Palais a Lyon furent teintes de ſon ſang par la mort, que ce traiſtre Maxime luy cauſa. Le dernier, ſçavoir eſt Valentinian II. apres avoir eſté mis en fuite par le meſme Maxime, avoir ſouffert quelque temps l'exil, & recouvré ſon empire par la valeur de Theodoſe ſon Collegue avec grande effuſion de ſang humain, finit ſa vie en la fleur de ſon age, ſçavoir

voir a 29 ans par les menées, & trahysons d'un certain Comte Arbogaste, estant a Vienne assés pres de Lyon, ou son frere avoit este egorgé; ce Comte augmenta l'enormité de son parricide par l'infamie du licol, l'ayant fait étrangler impitoyablement.

Nous allons parler de Theodole, que l'on peut comparer a Trajan, puis que luy méme se glorifioit d'en tirer son origine. Ce Prince fut porté d'affection pour les belles lettres, & pour la solide pieté, recommandable pour sa valeur & pour sa justice; ce qui luy a fait donner par plusieurs, le sur nom de Grand. Il fut le dernier Empereur qui joüit de l'Empire tout entier, ayant sous la puissance la vieille & la nouvelle Rome sçavoir Constantinople, avec toutes les Provinces d'occident & d'orient qui en dependoient: mais n'en point mentir, le partage, & la division qu'il en fit (a l'exemple du grand

grand Conſtantin) a ſes deux fils Honorius & Arcadius, cauſerent un domage irreparable à la majeſté, & a la grandeur de l'Empire Romain, que l'on avoit juſques alors tellement quellement conſervée & ſoutenüe.

Honorius regna en Occident & fut un temps ſous la tutele de Stilicon ſon beaupere, homme intereſſé & perfide, & qui fut exterminé, pour avoir fait venir dans les Gaules les Bourguignons, Sueves, Alains & autres peupies, voiſins de la mer Baltique affin d'en chaſſer, quoy qu'en vain, les Goths & les François.

Arcadius en Orient ſous celle de Ruffin, lequel pour n'eſtre qu'un demi homme, ne reſta pas d'eſtre fort entreprenant, car il ſuſcita & fit venir les Goths dans les Provinces de l'Empire, ce qui luy attira le dernier malheur, ayant eſté maſſacré par ſes propres ſoldats. L'on remarque la ſtupidité & ſotiſe d'Honorius, & combien peu il eſtoit touché de la per-

perte de Rome, lors que cette ville, autrefois maitresse des nations, ayant esté prise par Alaric Roy des Goths, il parut plus emû & touché de la perte qu'il croyoit avec equivoque, avoir faite d'une poule (a laquelle il avoit donné le nom de Rome) que de celle de cette capitale de son Empire. Arcadius donna des son vivant le titre d'Auguste a son fils Theodose II. agé de neuf ans. Apres sa mort Anthemius tuteur & premier ministre d'estat de ce jeune Prince, paroissant & estant effectivement tres sage & tres judicieux (selon, le temoignage d'un Historien Grec) rendit l'Empire de son pupille tres florissant, pendant & apres le temps de son ministere. Theodose estoit né pour le bonheur de l'Empire d'Orient qu'il gouverna 42 ans.

Il avoit des vertus tout a fait extraordinaires, une grande bonté & pie-
té. Son inclination pour les lettres le porta a agréer le choix que la che-
ste

fœur Pulcherie, qu'il aimoit plus que ſes yeux, fit d'Ahenais pauvre fille d'Ahenes (mais riche par la bonne education que ſon pere le Philoſophe Leonce luy avoit donnée) pour en faire ſa Compagne legitime, & pour luy faire part de ſa couche & de ſa pourpre. Cette meſme affection le porta a tranſcrire de ſa propre main quelques livres entr'autres le nouveau Teſtament, qu'il liſoit exactement tous les jours, & a dreſſer une tres belle Bibliotheque dans ſon Palais. Pulcherie ſa chere ſœur meritoit avec juſtice ſa plus tendre amitié, & ſa confidence tres intime, puis qu'elle eſtoit ſi ſage, ſi prudente & ſi devote, que le meneloge des Grecs, nous la propoſe comme une vierge fort pieuſe & fort ſainte.

Valentinian III. ſon couſin germain fils de Placidia ſœur de ſon pere Arcadius, luy ſucceda, & epouſa ſa fille Eudoxia du meſme nom que ſa femme. Son Empire ne fut pas ſi heu-

reux

BIBLIOTECA NAZ. ROMA

reux que celuy de ſon beaupere, il fut tout au contraire ſujet a de grand malheurs, comme celuy de ſon oncle Honorius, par les funeſtes revolutions qui ſurvinrent. Attila Roy des Huns traiſnant apres ſoy une armée formidable des Barbares de toutes ſortes de nations, qui tiroit gloire d'eſtre appellé le fleau de Dieu, de ſola comme là foudre, par le fer & par le feu diverſes Provinces de l'Empire; & les François ayans a leur teſte leur Roy Merovée (d'ou prend ſon nom & ſon origine la Ie race des Roys de France qu'on appelle des Merovingiens) ſous des auſpices plus heureux établirent le ſiege d'un floriſſant empire, dans les Gaules qui ſont les plus belles contrées de l'Europe.

Apres ce dernier Valentinian, nous contons quelques Empereurs ſeulement de nom, & dont la puiſſance fut ſi courte & ſi bornée, que pluſieurs Hiſtoriens a peine croyent ils, eſtre a propos de leur donner cette qualité; tels

tels ont esté Anicius Maximus, Flavius Avitus, Majorian, Severe, Anthemius, (celuy cy fut vaincu & tué par son beaupere Ricimer) Olybrius, Glycerius & Julius Nepos Ce dernier fut depouillé de l'Empire par le patrice Orestes.

C'est une verité constante qu'Odoacer Roy des Herules estoit sorti de l'isle de Rugen vers la mer Baltique, lequel apres avoir fait mourir honteusement Orestes a Plaisance, & apres avoir renversé Augustule, du throne, sur lequel il avoit esté élevé, prit les villes de Rome & de Ravenne & reduisit sous sa puissance toutes les Provinces d'Italie; lesquelles il appella le Royaume des Goths en Italie, & dont il prit la qualité de Roy: lequel titre Theodoric, qui le tua par une insigne supercherie, de mesme que ses successeurs, prirent & garderent durant soixante & dix sept ans, se distinguans par le nom de Rois des Goths orientaux autrement

Ostro-

Ostrogoths, de ceux qui occupoient des pays plus occident aux, comme la Gaule Narbonoise & les Espagnes qu'on nomoit Uvisigoths. Ainsi l'Empire Romain prit fin en Occident, la soixante & seizieme année du cinquiéme siecle, & la gloire & la Majesté de l'Italie estant passée des Romains aux Goths, cette dignité & cet eclat de l'Empire parurent quelque temps tout a fait eclypsez.

Quoy qu'en la cinquantriéme année du sixieme siecle, Narses Capitaine de l'Empireur Justinian I. (qui n'ay ant rien de viril que son courage, se signala par les belles actions qu'il fit en temps de paix & de guerre) apres qu'il eut vaincu & tué Tejas le hutiéme & dernier Roy des Goths en Italie, remit ces nobles Provinces sous la puissance des Empereurs d'Orient, il n'en fit pas pourtant derechef un Royaume, ou un Empire particulier: mais toute l'Italie avec Rome

me ſa capitale, fut lors reduite ſous une ſimple Province de cet Empire d'Orient ; & a n'en point mentir ce fut alors que ce ſuperbe Empire de jadis, parut eſtre dans ſon entiere decadence. Effectivement Narſes ce brave guerrier avoit fort bien reuſſi en ſa conduite pour les affaires d'Italie : mais lors que Sophie femme de l'Empereur Juſtin II. plus capricieuſe qu'elle n'eſtoit ſage, quoy qu'elle en portat le nom, l'eut outragé en luy reprochant une honte, dont il n'eſtoit pas coupable, & en l'avertiſſant que n'eſtant qu'un demi homme, il luy ſeroit plus ſeant de manier la laine que l'eſpée & de s'enfermer dans ſon ſerrail pour filer avec ſes demoiſelles, que de paroître dans les champs de Mars a le teſte des armées, le faiſant meſme depoſſeder de ſon gouvernement de l'Italie en luy ſubrogeant Longin (qui prit le premier la qualité d'Exarque de Ravenne) cette ame genereuſe outrée

d'un tel affront, ayant appellé de Hongrie les Lombards, & les ayans laiſſé entrer en Italie, luy ourdit une telle fuſée que la plus habile Penelope, ou la plus ſage des Imperatrices, (le fuſſent elles par effet auſſi bien que de nom) ne la peurent jamais demeſler.

Ainſi la ſoixante ſeptiéme année du ſixiême ſiecle Alboin Roy des Lombards, ſecondé de pluſieurs Saxons & Thuringiens, ayant occupé ſans reſiſtance dans ſa premiere campagne la Gaule Ciſalpine, qui fut enſuite nomée Lombardie, reduiſit incontinent apres, tout le reſte de l'Italie ſous ſa puiſſance, à la reſerve du gouvernement, autrement de l'Exarcat de Ravenne. Cette conqueſte fit prendre a Alboin le titre de Roy d'Italie l'an 670. Baptiſte Sacchi dit Platine du nom de ſon vilage aupres de Cremone ecrivain des uies des Papes, rapporte en celle de Jean VII. que quelques perſonnes diſoient, ſans al-

Digitized by Google

alleguer pourtant aucun auteur, qu'Arithpert l'un de ces Rois de Lombardie donna a l'egliſe Romaine du temps de ce Pape l'an 703. tout ce qui eſtoit le long des Alpes que l'on appelloit *Cottias* depuis Turin juſques aux coſtes de Genes (le Marquiſat de Saluſſes y eſtoit compris) mais il refute luy même ceux qui s'abuſoient dans cette croyance, traitant ces diſcours de bagatelles. Le meſme auteur rapporte auſſi que 17 ans apres, Gregoire II. obligea Luithprand un autre Roy de ce pays, de confirmer & ratifier cette donation, mais certes eſtant chimerique, elle n'avoit pas beſoin de confirmation.

L'on conte vint Roys des Lombards en Italie, dont le penultiême fut Aſtulphe, qui en l'an 750 s'eſtant emparé de Ravenne & en ſuite de Rome, abolit & oſta cet Exarcat aux Empereurs d'Orient: apres qu'il eut ſubſiſté un ſiecle & demi. Pendant

Digitized by Google

que cet Aſtulphe regnoit, Eſtienne II. de ce nom Eveſque & Pape de Rome, voulant y trencher du maiſtre, ſe brouilla fort avecque luy: apres avoir imploré inutilement l'aſſiſtance de l'Empereur d'Orient Conſtantin V. dit Copronyme d'un nom odieux (qu'il reconnoiſſoit comme ſon legitime ſouverain, nonobſtant l'uſurpation d'Aſtulphe) il eut recours a Pepin, le premier de ſa race qui fut Roy de France. Ce nouveau Roy pour gratifier le Pape, qui l'avoit en quelque façon favoriſé en approuvant l'action des François, qui ennuyez de la faineautiſe & moleſſe de leurs derniers Roys, entr'autres de Childeric III. (plus propre pour la vie retirée d'un cloitre, quâ commander a une nation ſi belliqueuſe) luy avoient mis la couronne ſur la teſte, paſſa les Alpes avec une redoutable armée & obligea Aſtulphe a luy demander bien humblement la paix en luy donnant des oſtages:

mais

mais comme le Lombard eut remué pour la deuxieme fois, Pepin revenant le contraignit d'abandonner Ravenne & les autres villes d'Italie, dont il s'eſtoit ſaiſy, que les Eveſques de Rome, ou les Exarques avoient occupées auparavant, & les donna au Pape l'an 755 nonobſtant les oppoſitions de l'Empereur Grec Conſtantin dejà mentioné. C'eſt de la que l'on doit prendre preciſement l'origine de ce que l'on appelle vulgairement le patrimoine de St. Pierre. Une inſcription Latine que l'on a veüe long tems ſur un marbre a Ravenne en faiſoit foy. Cette même donation de Pepin fut confirmée par l'Empereur Charlemagne ſon fils, qui y ajouſta les duchez de Peruſe, de Rome, de la Toſcane ulterieure & de la Campagne; Louis le debonaire la confirma auſſi, ainſi qu'on le lit dans le decret de Gratian, c'eſt dans le Canon *Ego Ludovicus* de la diſtinction 65.

Aſtulphe eſtant mort d'apoplexie

a la chaſſe & ſans enfans, Didier ſon ſucceſſeur s'empara de Ravenne & des autres villes d'alentour contre ſa foy & ſa parole donnée a Pepin. Ce procedé obligea Charles fils & ſucceſſeur de Pepin au Royaume de France, preſſé par les prieres & remontrances du Pape Hadrian I. de paſſer l'an 774 en Italie avec une puiſſante armée. Il vainquit & depouilla Didier de ſon Royaume, & remit l'Exarcat de Ravenne, & tout ce que ſon Pere Pepin avoit deja donné au ſiege de Rome, ſous la puiſſance du Pape: ainſi que nous venons de dire: mais il ſe reſerva le Royaume de Lombardie. Il mena en captivité en France Didier avec ſa feme & ſa fille: quelques auteurs diſent qu'il le fit mourir: car pour ſon fils Adalgiſe il avoit paſſé la mer, eſtant allé implorer le ſecours de l'Empereur Grec, ſe declarant ſon vaſſal & homme lige; d'ou eſtant revenu avec quelques troupes, il fut miſerablement mis a mort.

Ce

Ce fut dont la fin, non pas du Royaume de Lombardie, puis qu'il fut transferé aux François, mais des Roys de la race des Lombards, qui avoient regné deux siecles tous entiers sur presque toute l'Italie & s'estoient rendus redoutables a leurs voisins. Apres cela les Papes s'estant affermis de plus en plus en leur siege de Rome, & en leur territoire d'alentour en vertu de la donation de Pepin & de Charles, preoccupez de l'ancienne grandeur de Rome Capitale jadis & maitresse de l'Univers, considerans que les Empereurs Romains avoient esté en possession d'une dignité fort relevée au dessus de tous les autres Roys de la terre, ils voulurent par quelque sorte de reconnoissance flatter Charles Roy des François le plus puissant & entreprenant Prince de la chrêtienté du titre d'Empereur des Romains: car comme l'an 801 il fut venu a Rome pour appaiser certaines émotions populaires contre

Digitized by Google

l'autorité & la domination du Pape Leon III. & pour remettre la discipline de l'Eglise en meilleur estat, & renger par un pur zele de religion, les Ecclesiastiques mal vivans a leur devoir, il arriva lors qu'il s'y attendoit le moins que du consentement & avec l'applaudissement du peuple, il fut declaré Empereur Romain & Auguste, le propre jour de noël cette année 801 par ce Pape Leon III. Il fut mesme sacré & couronné, mais il ne fut pas fait pour cela, & mis en possession de la souveraineté & de l'Empire. Il fut elevé a ce faiste de grandeur par le seul droit de la guerre & par la force de ses armes, faisant fort peu de cas de ce couronement, il l'avroit mesme évité, & ne seroit point entré dans l'Eglise ce jour, mais auroit fait ses devotions en particulier, s'il eut eü connoissance de l'intention du Pape, ainsi qu'il protesta.

Il penetroit dans ses pensées qui estoient de secoüer entierement la do-

domination des Grecs & des autres Princes d'Italie & de l'engager de plus en plus a proteger la chaire pontificable de Rome, & qu'en cela ce nouveau titre luy ſeroit plutoſt a charge qu'a profit. Et certes ſi nous conſiderons de plus pres ce qui en eſt; Les Papes en faiſant paſſer un jour a d'autres Princes ce meſme titre d'Empereur, paroiſſoient n'avoir point d'autre pretenſion ſe voyans poſtez ſi avantageuſement, & ſe diſans les chefs de l'Egliſe, ou de tous les Chreſtiens, que de guetter l'occaſion pour pouvoir étendre leur toute puiſſance ſpirituele, a la faveur de leurs decrets, & de leurs autres adreſſes, ſur les Empereurs, les Roys, & autres teſtes couronées. En quoy leurs deſſeins ont fort bien reuſſi ainſi que les Hiſtoires des ſiecles ſuivans nous l'apprenent ſuffiſament.

Or parce que Charles, a qui d'eſlors le ſurnom de grand fut donné; en partie par la force de ſes armes, en

Digitized by Google

partie par des traitez & accomodemens avoit dompté, ou reduit ſous ſon obeiſſance une grande partie de l'Allemagne. (Il eſtoit de ce pays eſtant né a Ingelheim pres de Mayence) ſur tout les Saxons idolatres, qu'il convertit a la Religion Chreſtiene, plutoſt par ſes bons exemples & bonnes inſtructions, que par le fer & par ſes machines de guerre, il devoit a bon droit porter le titre auſſi bien de Roy de Germanie ou d'Allemagne, que d'Empereur des Romains, & de Roy de France, tout ainſi qu'il eſtoit reconnu pour Roy des Lombards, & tenu par tous les autres Potentats de la Chreſtienté pour un Souverain Monarque du Monde.

L'on diſoit deſlors qu'Irene veuve de l'Empereur Leon IV Empereur Grec, laquelle tenoit les reſnes de l'Empire pendant la jeuneſſe de ſon fils Conſtantin Porphirogenete, apprenant qu'elle eſtoit recherchée en ma-

Digitized by Google

mariage par Charlemagne en intention de reunir les deux Empires, luy transporta par une donation solennelle (dont l'acte luy fut apporté par ses Ambassadeurs,) tout le droit qu'elle avoit encore, ou pouvoit avoir sur la ville de Rome & sur l'Empire d'occident; & enfin en vertu de certains traitez au sujet des bornes des deux empires, passez entre Charlemagne & Nicephore successeur d'Irene, il ne resta sous la puissance, & pour ainsi dire sous le patronage des Empereurs d'Orient, qu'une petite portion de l'Italie, sçavoir le duché de Benevent, l'extremité de la Calabre avec la Sicile; & partant Charles posseda a tres juste titre avec la dignité d'Empereur le reste des Provinces Romaines, cest a dire le veritable Empire Romain.

Et il ne faut pas croire que ce faiste de grandeur, ou cette qualité d'Empereur ait esté vaine & en l'air: car il est certain qu'en vertu de ce ti-

tre il eut une ſouveraine puiſſance ſur la ville de Rome, ſur l'Exarcat de Ravenne, & ſur les villes qui en dependoient & qui eſtoient meſme hors des limites du Royaume de Lombardie, comme auſſi ſur les perſonnes Eccleſiaſtiques & ſeculieres, ſans même en excepter celle du Pape de Rome. Nous nous ſoucions fort peu de tout ce que peuvent dire ces écrivains intereſſez, qui font la cour a la pourpre Romaine, ſoutenans avec ardeur la thiare du Pape, lequel ils conſiderent comme s'il eſtoit un Souverain Monarque, & le ſubſtitut de Dieu meſme: puis que par le témoignage de Sigibert, dans un Synode de 153 Eveſques ou Abbez tenu a Rome l'an 773. d'un conſentement univerſel, le droit d'élire le Pape de Rome; & d'ordonner, comme l'on dit du ſiege Apoſtolique, & de donner l'inveſtiture aux Eveſques, fut laiſſé a Charlemagne. Voicy les paroles de Sigebert changées du Latin.

Char-

Charles eſtant de retour a Rome, y fit aſſembler un Synode avec le Pape Hadrian & autres CLIII. religieux Eveſques & abbez; dans lequel, le Pape Hadrian avec tout le Synode univerſel, luy donna le droit d'élire le Pape, & de diſpoſer du ſiege Apoſtolique, comme auſſi de la dignité de Prince, (je crois qu'il veut dire de Prince prefect de Rome.) En outre il ordonna que les archeveſques & eveſques dans toutes les Provinces de l'Empire recevroient de l'Empereur l'inveſtiture de leurs prelatures; & qu'a moins qu'un Eveſque ou autre Prelat, ne fut inveſti ou étably par l'Empereur, perſonne ne le devoit conſacrer. Et il excommunia tous ceux qui refuſeroient d'obeir a un tel decret, meſme confiſqua leurs biens en cas qu'apres y avoir contrevenu, ils n'en euſſent un veritable repentir, & n'en fiſſent une entiere ſatiſfaction.

Quant a ce que Bellarmin, Baronius

nius & Gretſerus écrivent que ce recit eſt une pure invention de ce moine de Gemblours, ils l'ont plutoſt fait pour appuyer leur mauvaiſe cauſe que pour reconnoitre la verité. De plus Anaſtaſe le Bibliothecaire du Vatican témoigne qu'Hadrian au Synode de l'an 785 donna a Charlemagne par le conſentement de toute cette aſſemblée, le droit d'élire les Papes. L'on peut conſulter la deſſus Herman Conringius en ſon livre Latin de l'Empire Romain des Allemans Ch. 6 ou il diſpute doctement du droit de Charlemagne, ſur ſon patriciat de Rome.

Cette puiſſance abſoliie des Empereurs n'avoit lieu que pour les Provinces Romaines ; car Charles ne regnoit pas en France en qualité d'Empereur Romain, mais comme Roy des François ſuivant leurs loix & leurs couſtumes, & dans le Royaume de Lombardie ſelon la maniere & les façons de faire de ce Royaume,

quoy

quoy qu'avec quelque ſorte de puiſſance plus abſolüe a raiſon de ſon droit de conquerant ; de même Charles ne mâitriſoit pas en Allemagne parce qu'il eſtoit Empereur, mais comme un Roy particulier du pays ; ce n'eſtoit pas avec une puiſſance ſans bornes, mais qui s'accommodoit en quelque façon aux manieres de vivre & aux conſtumes des Allemans, parce que l'anciene & la fondamentale liberté des Allemans, ſur tout des Saxons, ne ſouffre pas volontiers un Empire par trop abſolu & deſpotique & qui ſoit ſans certaines bornes. Le ſçavant Hugues Grotius a fort bien remarqué cette difference de Regnes du temps de Charlemagne dans ſon 2 livre Latin du droit de paix & de guerre Ch. 9. Par ces paroles.

Charlemagne & ſes ſucceſſeurs ſeparerent ſoigneuſement le droit de ſouveraineté qu'ils avoient ſur les François, de meſme que ſur les Lombards, du droit de leur Empire ſur

les

Digitized by Google

les Romains, comme leur eſtant acquis par un titre different & nouveau. Il paroit evidement de tout ce que deſſus que l'Allemagne n'eſt pas cet Empire Romain des anciens : mais un Royaume particulier & ſpecial, diſtingué de celuy des Romains, lequel même fut gouverné de toute autre maniere que le Romain : cette Royauté pourtant d'Allemagne s'appropria en partie & avec droit par le moyen de Charlemagne, l'effect, les prerogatives & préeminences de l'Empire Romain, & les a retenu juſques aſture, plutoſt par une certaine poſſeſſion de bien ſeance, que par autre droit.

Apres la mort de Charlemagne, qui arriva la 14. année du neufieſme ſiecle, de meſme qu'apres celle de Louis ſon fils & ſucceſſeur, trop pieux envers les monaſteres & trop malheureux a cauſe de ſes enfans deſobeiſſans, qui aimerent mieux envahir qu'attendre la poſſeſſion legitime

de

de l'Empire, toutes les Provinces & les Royaumes de Charlemagne, furent diviſés entre ſes trois petits fils ou neveux Enfans de Louis; ce fut apres une tres grande guerre inteſtine. Lothaire l'aiſné eut pour ſon partage avec le titre & la dignité d'Empereur, la ville de Rome & toute l'Italie, ſoit tout ce qui dependoit de Rome, ſoit ce que les Lombards y avoient occupé, & encore les Provinces d'Allemagne, depuis la Moſelle juſques au Rhein, leſquelles avoient eu auparavant le nom d'Auſtraſie; & furent appellées des ce temps la, la Lorraine.

Louis eut avec la Hongrie toute l'Allemagne au deça & de la du Rhein, & les villes des environs, recommandables pour leurs vignobles, Mayence, Wormes, Spire & leurs dependances: ces Provinces eſtoient connues ſous le nom du Royaume Oriental des François; ce qui eſt proprement le Royaume d'Allemagne.

Digitized by Google

magne. Pour Charles ſurnomé le chauve, il ne fut pas moins avantagé. Il eut toutes les Provinces occidentales depuis la mer Britannique ou d'Angleterre juſques au fleuve de la Meuſe; ce qu'on appelloit le Royaume occidental des François qui eſt le même que celuy des Gaules ou de la France d'aujourdhuy.

D'ou il paroit evidemment que ces trois Royaumes differens, a ſçavoir le Romain, (lequel quoy qu'il fut borné aſſes êtroitement, portoit le nom d'Empire Romain ſuivant l'anciere couſtume & par une nouvelle invention des Papes, confirmée par le conſentement du ſenat & du peuple Romain) le Royaume de Germanie, & celuy des Gaules, ces trois Royaumes, diſié eſtoient ſous la domination de trois ſouverains differens, qui n'eſtoient point ſujets aux loix les uns des autres, mais chacun eſtoit abſolu & independant l'un de l'autre dans ſes Provinces.

Nous

Nous avons dit que Lothaire fils aiſné de Louis le debouaire avoit eu pour ſon partage les Provinces Romaines avec le titre d'Empereur, comme auſſi le Royaume de Lombardie, diſtingué toute fois de l'Empire Romain, & qui ne luy eſtoit pour lors joint que par accident; nous avons fait auſſi remarquer qu'il avoit eu encor quelques Provinces d'Allemagne. Cet Empereur Lothaire eut trois fils Louis, Charles & Lothaire: c'eſt pourquoy ſuivant la couſtume de ce temps la, cette troiſieme partie de l'Empire des François fut diviſée en autant de Royaumes. l'Italie avec la qualité d'Empereur echeut a l'aiſné Louis. La Provence autrement la Gaule Narbonoiſe & comme quelques uns ajouſtent quelque choſe de la petite Bourgongue, a Charles. Et le reſte a Lothaire le cadet, ſçavoir tout ce qui eſtoit au deça des Alpes, ce qui fut appellé le Royaume de Lothaire ou la Lorraine, ſoit qu'elle eut

eut pris ce nom de luy, ſoit qu'elle leut pris de ſon pere du meſme nom, dont aujourdhuy une petite portion ſeulement a retenu ce nom.

Charles le puiſné eſtant mort l'an 864 ſes freres partagerent entréux ſa ſucceſſion. Louis Empereur eut de ſa depouille par droit de ſucceſſion, la Gaule Narbonoiſe; & Lothaire Roy de Lorraine, ce qui eſtoit de la Bourgongne. Ce dernier Lothaire mourut l'an 868. Charles le chauve Roy de France s'efforçant de s'emparer de ſon Royaume de Lorraine, fut repouſſé par ſon frere Louis Roy de Germanie mentioné dans les Hiſtoriens ſous le nom de Germanique: toutefois l'an 870 du vivant meſme de Louis Empereur (qui eſtoit ſon frere & le plus proche heritier) ce Royaume de Lorraine fut diviſé en deux parts entre ces deux freres, oncles paternels du deffunt, Louis le Germanique & Charles le chauve. Conringius deja cité nous ap-

Digitized by Google

apprend ce qui fut du partage des Allemans & ce qui fut de celuy des François au chap. 7 des limites de l'Empire. Louis II. Empereur de ce nom eſtant decedé l'an 875 apres ſes deux freres & ſans enfans, ſon oncle paternel Louis le Germanique, ſe trouvant l'aiſné de ſa maiſon, quand même il n'eut pas deu eſtre le ſeul, eſtoit a tout le moins principal heritier de toutes les terres, dignitez & du titre d'Empereur, de ce neveu Louis; mais Charles le chauve au prejudice de ſon frere aiſné & avec injuſtice s'empara de l'Italie, & de la dignité Imperiale, & ſe fit couronner dans Rome par le Pape Jean VIII.

Les Hiſtoriens de ce temps la, font connoitre aſſes clairiment cette uſurpation, racontans que le chauve fit de grands preſens au Pape & aux Romains, & inſinuant qu'il viola le droit & la juſtice par ſes liberalitez. A n'en point mentir la preſomption,

&

& attentat de ce Pape parurent insupportables, & dignes d'un tres grand blâme: il n'avoit pas droit de transporter du legitime & plus proche heritier, a un plus êloigné, les Provinces & le titre d'Empereur : & toutefois les plus grands seigneurs d'Italie, a l'exemple du Pape & des citoyens de Rome, elurent pour leur Roy le même Charles de chauve, revestu deja qu'il estoit de la qualité d'Empereur. Ainsi les Roys de Germanie furent lors privez de cette importante succession, & les droits des Empereurs & des Roys furent extraordinairement violez par cette invasion du Chauve, comme il est encore arrivé depuis: de sorte que ce qui estoit auparavant hereditaire a dependu d'une maniere nouvelle, de la volonté & du bon plaisir du Pape, du peuple Romain & des grandes seigneurs d'Italie.

Charles ne se contenta pas de ce que dessus, mais il se saisit aussi injuste-

ment

ment de la Gaule Narbonoiſe ; en ſorte neantmoins qu'eſtant porté d'une vaine ambition, il établit la, & erigea en faveur de Boſon frere de ſa femme Judith, un nouveau Royaume; lequel fut appellé deſormais du nom de ſa Capitale, le Royaume d'Arles. Maderus celebre Hiſtorien a ecrit depuis peu l'Hiſtoire de ce Royaume en la preface qu'il a miſe aux Oeuvres des Gervais de Tilberi. Nous en dirons auſſi de fois a autre dans ce diſcours les viciſcitudes & revolutions. Louis donc le Germanique, & ſes enfans Carloman, Louis, & Charles ne peurent pas ſouffrir qu'avec un grand deplaiſir une telle injuſtice : quoy qu'a la reſerve du ravage qui fut fait par eux en France a main armée, l'on n'y avança pas grand choſe du vivant du Pere. Mais apres ſa mort qui arriva en ſon Palais de Francfort ſur Mein l'an 876 en la ſoixante & dixiemé année de ſon age, la 35 de ſon Empire, dont il

ſi tint les reſnes avec gloire : Le meſme Charles le chauve ayant attaqué mal a propos & contre la foy donnée, Louis ſon neveu ſecond fils du precedent, fut vaincu & mis en fuite a Aldernac l'an 876. La fortune ne luy fut pas plus favorable en Italie, car ſe retirant & cedant a la fortune de ſes deux autres neveux Carloman & Charles, il fut puny de ſon injuſtice, avarice, de ſon ambition & de la guerre qu'il avoit faite ſans neceſſité, eſtant empoiſoné a Mantoüe par Zedechias ſon medecin, Juif de nation l'an 877. Et ainſi ſelon ce qu'en ecrit Reginon, bien loin d'avoir la ſatisfaction de joüir du nom d'Empereur & du Royaume d'Italie (qu'il avoit fort cherement acheté du Prelat de la chaire Apoſtolique) il ne fit pour ainſi dire que le voir en paſſant.

Ses courtiſans ne pouvans ſouffrir l'extremé puanteur de ſon corps, lequel ils s'eſtoient mis en devoir de porter en France, furent forcez de le laiſ-

laiſſer en chemin faiſant a Vercelles: d'ou l'ayant tiré ſept ans apres, il fut transporté en l'abbaye de S^t. Denis en France, ou l'on lit encore ſur ſon tombeau cette ſimple Epitaphe.

Imperio Carolus caluus, Regnoque potitus
Gallorum, jacet hîc ſub brevitate ſitus.

Charles le chauve apres avoit joüy de l'Empire, & du Royaume de France, giſt en ce petit eſpace de lieu.

Louis le Begue ſon fils fut couronné Empereur ſans ſortir de ſon Royaume de France par le meſme Pape Jean VIII. qui l'ayant voulu declarer Empereur apres la mort de ſon pere, s'attira de grandes affaires, en ſorte qu'il fut empriſoné; s'eſtant evadé il vint ſe refugier en France; & y fit ſon ſejour un an durant: toutefois parce que cet Empereur titulaire n'eſt

jamais entré en poſſeſſion de la ville de Rome, ou des autres pays qui eſtoient ſous l'obeiſſance de Carloman, il n'affecta pas dans ces titres la qualité d'Empereur & c'eſt pour cela que pluſieurs écrivains ne le mettent pas au rang des Empereurs : & les autres Roys de la France Occidentale apres luy ne conſerverent, ou n'acquirent aucun droit dans l'Italie pour la France, ſoit ſur le Royaume d'Italie, ſoit ſur les reſtes de l'Empire Romain. L'on remarque en paſſant que les raiſonemens d'un certain aduocat de Paris nomé Auberi, par leſquels il a voulu établir les pretenſions du Roy de France ſur l'Empire, ſont plutoſt dignes de riſée, que de refutation. Je m'eſtonne pourtant que François de Liſola ce grand politique ait daigné s'amuſer a le refuter. Il ſuffiſoit qu'Auberi eut eſté chatié d'avoir fait un livre ſi mal conceu & digeré, car j'ay ouy dire qu'il avoit eſté mis pour ce ſujet a Paris, dans la Baſtille.

Pour

Digitized by Google

Pour revenir aux trois fils de Louis le Germanique Carloman, Louis & Charles, l'on doit obſerver que le Royaume de Germanie, qui avoit eſté poſſedé en ſeul par leur pere, fut diviſé apres ſa mort en trois Royaumes, qui eſtoient tous égaux en dignité & préeminence, ſans qu'aucun eut droit l'un ſur l'autre. Carloman l'aiſné eut pour ſon partage la Baviere, la Hongrie, & le Carniol, comme auſſi les Provinces d'Eſclavonie, deſquelles eſtoient le Frioul, la Boheme & la Moravie. Louis la France Orientale ou Franconie, la Thuringe, la Saxe, la Friſe, & une partie du Royaume de Lorraine, & Charles le dernier le reſte de l'Allemagne, & les villes qui ſont au dela du Rhein.

Incontinent apres la mort de Carloman, & de Louis, qui moururent ſans enfans legitimes, ces trois Royaumes de Germanie furent reunis en un ſeul, & vinrent en la poſſeſſion

de Charles leur frere cadet, qui pour raiſon de ſa groſſeur fut ſurnomé le gros. Effectivement apres luy, il n'y eut plus aucune diviſion du Royaume de Germanie par un effet de bonheur, au grand avantage de l'Empire, qui ſe trouva tel pour lors, que Louis le Germanique fils du debonaire l'avoit poſſedé: car quoy que la Lorraine l'an 896 fut laiſſée a Zuentipol fils naturel d'Arnoul Empereur, plutoſt ſous le ſeul titre de Roy, que ſous la puiſſance & dignité effective de Roy, ce ne fut pourtant que pour peu d'années: & ainſi la même Lorraine fut reunie dans le corps de l'Empire Germanique.

La fortune de Charles le gros n'en demura pas la, il eſt vray quelle ne fut pas toujours conſtante. Son frere Carloman eſtant mort l'an 850, il luy ſucceda en tout ce, dont il avoit joüy en Italie, & obtint meſme le titre d'Empereur; qui plus eſt apres la mort de Louis le Begue, il fut reconnu,

nu, non comme tuteur ou Regent, mais comme Maistre & Souverain du Royaume de France par le consentement de tous les estats, ou ordres du Royaume.

Les Roys de Germanie furent depoüillez en ce tems la, de la possession du Royaume d'Italie & de l'Empire Romain; & cela, arriva par la faute & la malice des Papes. Car comme Charles le gros estoit embarrassé en la guerre contre les Normands, & que les Sarrazins profitans de cette conjoncture, ravageoient l'Italie, le Pape Hadrian III. pour favoriser la liberté & la gloire de sa nation, fit un decret par lequel il ordonnoit qu'en cas Charles le gros vint a mourir sans enfans legitimes, le Royaume d'Italie avec le titre de l'Empire seroit donné a des Princes nez dans le même pays d'Italie. Il prit aussi occasion d'en faire un autre, par lequel il vouloit qu'en la creation d'un Pape, l'on n'attendit pas le consentement de

l'Empereur. Ainſi les Papes eurent pour lors la hardieſſe (ce ſont les termes d'Albert Crantzius) de mépriſer leurs Empereurs, lors que la force & la vertu de l'Empire ſe trouverent comme enervées en la perſonne de ceux qui le poſſedoient.

Or dautant que Charles le gros eſtant appeſanti d'eſprit & de corps, devint l'objet d'un ſi grand mépris aux Allemands, qu'il ne firent pas difficulté de le depouiller de ſa Royauté, & de mettre en ſa place Arnoul Duc de Carinthie fils naturel de Carloman: Guy Duc de Spolete, & Berenger Duc de Frioul furent auſſi declarez Roys d'Italie par les plus grands du pays. Carion dans ſa chronique dit, que ce fut Charles le chauve qui les inveſtit de cette Royauté (je n'examine pas ſur quel fondement.) Ainſi l'Italie ayant eſté offée aux François, ſe vit ſous une domination nouvelle & étrangere.

Quoy que Berenger, & le Pape For-

Formoſus euſſent donné a Arnoul Roy de Germanie, le Royaume d'Italie & la dignité d'Empereur l'an 888. apres la mort de Charles le gros, affin de ſe pouvoir deffendre des attaques & des injures de leurs ennemis: toutefois parce que ce Prince, ayant eſté traitreuſement empoiſoné par la femme de Guy, fut obligé de quiter l'Italie, & de revenir tout languiſſant en Allemagne, ou il mourut en ſuite de la maladie pediculaire (cette maladie engendre une quantité de poux qui devorent les perſonnes pour ainſi dire tous en vie) les decrets du Pape, Formoſus furent caſſez & abolis par Eſtienne VI. & par les autres Papes & un certain Louis fils de Boſon, fut oppoſé en Italie par le Pape, a Louis IV fils & ſucceſſeur d'Arnoul. Rodolphe Roy de Bourgongne, Hugues, Lothaire, Berenger II avec ſon fils Adelbert, ſuccederent a ce Louis fils de Boſon.

Digitized by Google

Charles Sigonius au commancement du 6. livre de ſon Hiſtoire du regne d'Italie monſtre clairement en quelle confuſion, & en quel deſordre l'eſtat d'Italie ſe trouvoit en ce temps la. Nous ne ferons pas difficulté d'alleguer ſes paroles. Les Italiens ſuccederent aux Roys François : ceux la ayans taſché de s'approprier avec un aſſes bon deſſein en apparence, la puiſſance Souveraine par des diviſions inteſtines qu'ils ſuſciterent parmy les peuples, troublerent l'Italie & ſe detruiſirent les uns les autres, & l'Egliſe avec eux ; en un mot ils cauſerent un tel deſordre & une telle miſere de tems, dans la Republique Chretiene pour les affaires publiques, qu'on n'en vit jamais de pires, de plus honteux, ny de plus deplorables dans toute l'antiquité, ſoit a raiſon de la tyrannie de ces Princes, ſoit a cauſe des factions & manies des peuples.

Cependant Louis fils du Roy Arnoul

noul eſtent tombé malade de chagrin & d'ennuy d'avoir eſté deffait en bataille par les Hongrois, ſortit de ce monde l'an 912, & par ſa mort la race maſculine des Roys de Germanie deſcendus de l'Empereur Charlemagne, apres avoir ſubſiſté on ſe cens ans, vint a manquer.

Son ſucceſſeur Conrad I. Duc de la France Orientale ou de Franconie ſe trouvant occupé contre les Hongrois, & contre les Saxons, n'eut pas le tems & le moyen de s'employer a recouvrer l'Italie & la dignité d'Empereur. Au reſte le rival & ſucceſſeur de Conrad, qui fut Henry l'Oiſeleur, le Premier qui porta a la nation Saxonique la dignité de Roy de Germanie, eut plus d'attache pour deffendre l'Allemagne contre les Hongrois, que d'obtenir le nom d'Empereur que le Pape l'invitoit d'aller prendre: quoy que nous trouvous qu'il eſtoit dans ce deſſein un peu avant ſa mort, ſçavoir d'aller

prendre poſſeſſion de l'Empire en Italie.

Sous les heureux auſpices du grand Otton fils & ſucceſſeur d'Henry l'Oiſeleur, l'Allemagne ſe trouva derechef avantagée du même bonheur qu'elle avoit eu auparavant: car celuy cy ayant dompté ſes rivaux, paſſant en Italie avec une Floriſſante armée, rengea a ſon devoir Berenger II, & le voyant humilié & ſouple, luy octroya en fief, relevant de ſon Empire, le Royaume d'Italie; ce qui fut fait a Ausbourg l'an 952. mais Berenger eſtant enſuite retombé dans ſa Felonie, Otton repaſſa les Alpes pour chatier ce rebelle; Effectivement il le depoſſeda & l'envoya en exil avec ſon fils Albert, & il voulut bien recevoir le diademe & le titre d'Empereur & de Roy de Hongrie a ce que dit Platine, du plus ſcelerat de tous les hommes & que le meſme auteur appelle un monſtre, ſçavoir de Jean XIII. d'autres veulent que ce fut des

des mains de Leon VIII homme de bien, qu'il avoit luy même etably Pape l'an 962.

Ce nouvel Empereur engagea les Romains, par un ſerment ſolennel de ne reconnoître deſormais aucun Empereur, qui ne fut élû par les Princes, & les ſeigneurs d'Allemagne & ſe reſerva l'authorité pour luy & pour ſes ſucceſſeurs, délire les Papes. Platine en tombe d'accord: ce qui même ſe juſtifiera par les ſuites de cette Hiſtoire. Les partiſans des Papes ſe vantent & diſent que cet Otton, ſurnomé le grand pour ſes actions extraordinaires, ſoit pour la paix ſoit pour la guerre, fit de grandes donations au ſiege Romain, & Baronius en produit l'inſtrument ſur l'année 962: mais quand bien nous accorderions que cet acte eſt veritable, quoy qu'on ait grand ſujet d'en douter: toutefois ces Provinces ne furent pas ſouſtraites de l'obeiſſance de l'Empereur: ce qui ſe voit par ces

paroles. *Sans prejudice touchant ces choſes par nous données, de noſtre domination ou Souveraineté & de l'obeiſſance & ſujection qui nous eſt deüe a nous & a noſtre fils.* C'eſt pourquoy le Pape n'eut point pour lors, autre droit ſur tout ce territoire, que celuy que dans le meſme tems, preſque tous les Evêques avoient ſur diverſes principautez par le don du même Empereur Otton; & certes en ce même tems le patrimoine des Papes, quoyque tres conſiderable, ſe trouva & reſta dans l'enceinte de la domination des Empereurs. Car ce qui eſt donné a l'Egliſe n'altere pas le droit du donateur, principalement s'il y a un ſeigneur dominant dans la Republique.

De plus cet Empereur & ſes ſucceſſeurs en vertu d'un nouvel accord, fait l'an 964 entre le Pape Leon VIII (lequel accord eſt inſeré dans le decret de Gratian) eurent un grand ſurcroit pour ainſi dire, de puiſſance, & d'authorité ſur l'election des Papes, &

& de tous les autres Eveſques par toute l'Italie. Et ce fut en ſuite ſous cet aveu que Jean XVII. (l'on varie fort ſur la nombre des Papes de ce nom. Je me conforme a Platine) Gregoire V & Silveſtre II, furent aſſis ſur la chaire Pontificale de la ſeule autorité des Empereurs. Et non ſeulement cela, mais par la même ordonance, la faculté & le droit pour toujours, délire & de ſe deſtiner un ſucceſſeur a l'Empire, furent continuez aOtton,& a ſes ſucceſſeurs. Nous rapporterons les paroles de ce decret couchées dans, la diſtinction 63 au canon 23.

A l'exemple d'Hadrian d'heureuſe memoire placé d'avant moy dans la chaire Apoſtolique, qui octroya au Seigneur Charles tres victorieux Roy des François & des Lombards, la dignité de patrice & l'ordination (je ne doute pas que ce dernier terme ne ſignifie le droit de diſpoſer) de la chaire Apoſtolique, & l'inveſtiture ou établiſ-

bliſſement des Evêques. Moy auſſi Leon Evêque Serviteur des Serviteurs de Dieu avec tout le clergé & le peuple Romain, ordonnons, confirmons & affermiſſons, donnons, & octroyons en vertu de noſtre autorité Apoſtolique au Seigneur Otton I de ce nom, Roy des Allemands & a ſes ſucceſſeurs, pour toujours & a perpetuité, la faculté d'élire un ſucceſſeur pour ce Royaume d'Italie, & d'ordoner (ſans doute il veut dire d'etablir) un Pape du tres grand ſiege Apoſtolique, & enſuite de ce droit les Archeveſques & Evêques: en ſorte qu'ils reçoivent de luy l'inveſtiture, & la conſecration de ceux de qu'ils la doivent prendre: exceptez ceux que l'Empereur a affectez aux Papes & aux Archeveſques: & que perſonne deſormais de quelque dignité ou pieté qu'il puiſſe eſtre, n'ait le pouvoir, ou la faculté d'élire un pâtrice ou un Pape du tres grand ſiege Apoſtolique, ou d'ordonner & établir quelque Eveſque

que

que ce puiſſe eſtre, ſans le conſentement de l'Empereur (ce qui pourtant doit eſtre fait ſans argent) en ſorte auſſi que celuy qui ſera fait patrice, ſoit Roy quant & quant. Que ſi quelqu'un eſt élû Evéque par le clergé & par le peuple, s'il n'eſt approuvé & inveſti au prealable par l'Empereur, il ne doit pas eſtre conſacré. Si quelqu'un oſe attenter contre cette ordonnance & cette autorité Apoſtolique nous le declarons excommunié: & s'il ne vient a repentance qu'il ſoit bany a perpetuité, ou puny du dernier ſupplice.

Or parce que le nœu, & l'eſſentiel de l'affaire ſe trouve en ces termes *nous donnons & octroyons*, au Seigneur Otton I, Roy Teutonique, ou des Allemands & a ſes ſucceſſeurs la faculté a perpetuité, d'élire un ſucceſſeur en ce Royaume d'Italie, le ſçavant Conringius les a fort bien expliquez au chap. 9 de ſon livre de l'Empire Romain des Allemands.

Que diray je de ce que ce grand Em-

Empereur Otton reduiſit toute la Kerſoneſe Cimbrique autrement la Jutlande, ſous la domination de l'Empire Germanique? mit les Bohemiens ſous le même joug des Allemands? dompta la fureur des Hongrois leurs ennemis jurez? obligea les Polonois de luy obeir? Toutes lesqueles choſes ſont voir clairement que le Royaume Germanique fut elevé ſous cet Otton au faiſte de ſa grandeur & de ſon bonheur. Les affaires ſe trouverent en ce même eſtat ſous Otton II, qui fut couronné a Rome en preſence de ſon Pere, a la reſerve que cet Empereur reſſentit des effets de la felonie de quelques Seigneurs Italiens, laquelle pourtant il chaſtia rudement. Le même Otton contraignit Lothaire Roy de France, qui muguettoit la Lorraine, a faire un ſerment ſolennel, que ny luy, ny ſes deſcendans n'attenteroient & n'uſurperoient rien de cette Province, qui eſtoit de l'Empire Germanique.

Ot-

Digitized by Google

Otton III. petit fils du grand Otton, couronné a Rome par Gregoire V ſon parent, eſt ſingulierement, remarquable en ce que, même par le conſeil du Pape Sylveſtre II il reduiſit le territoire du ſiége de Rome ſous de plus petites bornes, rejettant & annullant ces vieilles donations comme vicieuſes & mal faites. Henry II. Duc de Baviere (qui ſucceda preſqu'a force ouverte l'an 1002 a Otton III. & qui pour raiſon de ſa bonne vi[illegible]ans l'eſtat conjugal merita le titre d[illegible]aint) ayant depouillé de ſes eſtats Ardovin Marquis de Montferrat, qui s'eſtoit fait declarer Roy en Italie, conſerva ce même Royaume d'Italie, s'eſtant fait couronner Roy des Lombards l'an 1013 par Arnoul Archeveſque de Milan; & l'année d'apres il receut des mains du Pape Benoiſt VIII. les ornemens de l'Empire Romain, confirmant les graces que ſes predeceſſeurs avoient faites au ſiege Romain. Baro-

Digitized by Google

ronius rapporte l'inſtrument de cette confirmation, mais n'y ayant point de date, & y ayant d'autres deffauts, il paroit par la evidement que l'original ne ſe trouve pas dans le Vatican & que partant ſes copies ſont fort ſujetes a caution.

Les Normands s'etablirent en Italie du tems de cet Henry, voicy comme cela arriva. L'Empereur d'Orient occupoit encor en ce tems la les dernieres Provinces d'Italie, l'Apouille & la Calabre, & les gouvernoit d'une maniere plus rude, quelles ne l'avoient eſté auparavant. Ceux de l'Apouille, principalement ceux de Bary laſſez d'une telle tyrannie, formerent la reſolution de chaſſer les Grecs, pouſſez & conduits par un certain Melon homme de tres grande naiſſance, & fort puiſſant & par un autre brave guerrier nommé Dattus ou Datton. Giſelbert ou Gilbert, qui eſtoit ſorti de la Province de Normandie en France, des en-

environs de Coutance avec ſes freres, a cauſe d'une grande querele de famille (& pour laquelle un de leurs ennemis, qui eſtoit des principaux du pays nommé Guillaume avoit eſté tué) ſeconda fort a propos les entrepriſes de Melon.

Quoy que l'on enlevat pluſieurs villes aux Grecs qui eſtoient aſſes ſouvent battus, il arriva pourtant a la fin, ſuivant le ſort des armes, que Melon ayant eſté vaincu en un quatriéme combat aupres du renommé bourg de Cannes, perdit & ſon armée & toutes les autres villes qui luy reſtoient. Apres ce deſaſtre ayant recommandé les Normands (dont il faiſoit grand cas & avec raiſon) échapez du combat, une partie a Pandulphe Prince de Capoüe, l'autre a Gaimar Prince de Salerne, il s'en alla en Allemagne pour animer l'Empereur Henry contre les Grecs, affin de les chaſſer au dela dela mer. Mais parce qu'Henry n'avoit point d'au-

Digitized by Google

d'autre paſſion pour lors que d'élever, & d'accroitre le nouvel Eveſché de Bambergue, & qu'a cauſe de cette grande attâche il ne ſe ſoucioit pas beaucoup des affaires d'Italie, Melon ne peut rien obtenir de luy.

Or apres que Pandulphe Prince de Capoue eut tourné caſaque & ſe fut rengé du coſté des Grecs, & que Datton eut eſté auſſi fait priſonier de guerre par un certain Bubagan qui eſtoit Catapan (c'eſtoit une eſpece de gouvernement des Grecs en une Province d'Italie, qui en a encore retenu le nom) & que pour comble de malheur, il eut eſté precipité dans la mer couſu dans un ſac, ce qui eſtoit le ſupplice des parricides, Melon épouvanté de tous ces deſaſtres, ſe retira derechef en Allemagne: mais eſtant ſaiſy de maladie, comme il eſtoit en chemin, il finit ſes peines avec ſa vie.

Henry pour ne ſe voir depouiller pe-

petit a petit de toute l'Italie a l'occaſion de ces troubles & d'autres deſordres arrivez en meſme tems en Lombardie, ayant entrepris le voyage d'Italie & forcé la ville de Capoüe a ſe rendre, prit Pandulphe a diſcretion, & ſe rendant en ſuite le maiſtre de pluſieurs villes, delivra pour un tems l'Italie des ennemis de dehors, & de ces mouvemens inteſtins. Mais en accordant une demure aux Normands dans la Province de l'Apouille; il troubla plus fortement que jamais le repos de l'Italie. Je ſçay que le preſtre Wippon, qui a écrit la vie de Conrad II. aſſure, que ce Conrad donna cette permiſſion aux Normands de reſter en Italie: toutefois ſuivant ce qu'Herman le raccourcy, autrement contract, moine de S. Gal, & Berthold Eveſque de Conſtance, qui ſont de tres fideles Auteurs en ont écrit, nous croyons que ce fut plutoſt une confirmation faite par Conrad de ce que ſon predeceſ-

ceſſeur Henry avoit fait. Sigonius nous a laiſſé par écrit ſur le témoignage de quelques Autheurs modernes dans le livre 7. du Royaume d'Italie, comme quoy la Province de l'Apouille, ayant eſté arrachée de la domination Grecque, vint ſous celle des Normands. Guillaume, Robert, Roger, & les freres Guiſchards (dont la poſterité fournit une longue ſuite de Ducs, & de Roys Normands dans l'Italie ulterieure,) ont eſté tres recommandables par deſſus tous les autres Normands.

Conrad iſſu des Ducs de Wormes, ſuit dans le rang des Roys d'Allemagne, & parce quil eſtoit ſorti des anciens Francs habitans le long de la riviere de Sala, il fut de la vray ſemblablement appellé Salique. Henry II. mort l'an 1024, l'avoit deſtiné pour ſon ſucceſſeur. Il fut couronné par les Princes d'Allemagne a Aix l'an 1026. comme auſſi a Milan Roy de Lombardie, & l'année d'apres

d'apres a Rome Roy des Romains. Giſele femme de Conrad receut au même lieu le nom & la conſecration d'Imperatrice (c'eſt le terme de Wippon.)

Du tems de Conrad, Rodolphe III. Roy de Bourgongne vivoit. Celuy cy ne voulant, pas obſerver certains Pactes qu'il avoir faits avec Henry II, par leſquels il luy avoit fait un laiz de ſon Royaume, en vertu de cela Conrad ſe faiſit de Baſle qui appartenoit pour lors au Royaume d'Arles, confondu pour lors avec celuy de Bourgongne. Mais incontinent apres, ces differens furent terminez par l'entremiſe de Giſele, le droit de ſucceſſion ayant eſté confirmé, & ratifié par Rodolphe en faveur de Conrad. Lequel Royaume il acquit effectivement par ce droit la, apres la mort de Rodolphe arrivée l'an 1032, nonobſtant l'empeſchement qu'Otton comte Palatin de Champagne s'efforça de luy donner. Ainſi ce Royaume

yaume de Bourgongne duquel Charles le Chauve avoit jetté les fondemens, revint a cette occaſion ſous la domination ou Patronage des Roys d'Allemagne; apres qu'il eut eſté tenu depuis la mort de Charles le gros, plus de 130. ans par des Roys particuliers.

Doncques il ne reſta deſormais aucun droit ſur ce Royaume de Bourgongne aux Roys de France; mais ſans conteſtation il paſſa & fut incorporé derechef au Royaume d'Allemagne, dont les bornes par ce regrez furent extraordinairement étendües, ſçavoir depuis Uri en Suiſſe, le bord du Rhein, & le mont Jura juſques au fleuve du Rhoſne, la mer mediterranée & les Alpes: En ſorte que Lyon auſſi, Valence, Vienne, Avignon, Arles, Marſeille, & autres belles villes de la Gaule Lyonoiſe & Narbonoiſe furent compriſes ſous le nom & la domination de l'Empire d'Allemagne.

Nous

Digitized by Google

Nous pourrions a bon droit donner le titre d'Auguſte a Conrad pour avoir augmenté ſi notablement l'Empire, s'il n'avoit donné lieu & eſté la cauſe qu'il fut diminüé du coſté du Nord. Canut ne regnoit pas ſeulement en Dannemark qui eſtoit le Royaume de ſes anceſtres, mais il dominoit encor par droit de conqueſte ſur l'Angleterre. Conrad deſirant de marier ſon fils Henry avec ſa fille, ceda les droits de l'Empire a ce Canut, en luy donnant la Marche ou le Duché de Sleswick, qui avoit eſté juſques a lors une portion de l'Empire Germanique : Et ce fut ſans doute en cette occaſion qu'il renonça a tout le droit de l'Empire, acquis par Otton le grand ſur le Dannemark.

Henry III. dit le noir, a raiſon de ſa chevelure de cette couleur, fils non pas le gendre (comme un certain moine a reſué fort plaiſament) de Conrad II. ayant eſté deſtiné ſuc-

ceſſeur de ſon pere, même de ſon vivant l'an 1026, & couronné peu de temps apres a Aix la chappelle, ſe rendit tout a fait recommandable depuis l'année 1039, en laquelle ſon pere mourut a Utrect, par les grandes guerres qu'il eut contre les Hongrois, les Polonois & les Bohemiens. L'Empire luy eſt auſſi redevable de ce que la Hongrie devint pour lors, une Province de l'Empire d'Allemagne, & que les Roys de Hongrie furent faits vaſſaux, & hommes liges des Roys de Germanie. Sur quoy Herman Contract a laiſſé par écrit qu'en l'an 1045 Pierre Roy de Hongrie aux feſtes de Pentecoſte, receut Henry en grande pompe apres l'avoir invité de le venir voir. Il luy fit homage de ſon Royaume de Hongrie, & les Princes & Seigneurs du pays luy firent & a ſes ſucceſſeurs le ſerment de fidelité.

A n'en point mentir, je n'ignore pas que les Hiſtoriens de Hongrie, ou

ou dissimulent cecy, ou quils le nient absolument : mais le sçavant Conringius, an Chap. 17 des limites de l'Empire, fait voir fort doctement combien peu l'on doit faire estat de leur autorité. Nous pourrons donner au public un abregé de l'Histoire de Hongrie, & faire une ample mention des Royaumes qui luy sont voisins. La valeur du Comte Dodon éclata extraordinairement dans ces guerres de Hongrie ; ce fut dans ce temps la que l'Empereur Henry pour reconnoitre son merite le crea Palatin de Saxe. Les marques de cette dignité sont demurées & se voyent encore aujourdhuy dans les armes des Sereniſſimes Electeurs de Saxe, & des autres Princes de sa maison, des branches du Duc Ernest, & du Duc Albert.

Je ne diray pas beaucoup de choses des troubles d'Italie : il me suffira de faire remarquer que l'Empereur Henry fut en Italie l'an 1046 pour oster

le ſchiſme de l'Egliſe Romaine, & qu'y ayant depoſé trois Papes Benoiſt IX, Sylveſtre III, & Gregoire VI, il mit ſur le ſiege Romain Sundiger Eveſque de Bambergue, qui prit le nom de Clement II. par lequel il voulut eſtre couronné Empereur avec ſa femme l'an 1047. Ce fut encore alors que les Romains firent ferment de n'elire jamais aucun Pape ſans le conſentement des Empereurs. Nous liſons que la même année Henry donna aux Normands le duché de Benevent, & que le Pape Clement eſtant retourné en Allemagne avec l'Empereur, mourut, & fut enterré a Bambergue, & qu'en ſa place Henry ſubrogea Damaſe II. Eveſque de Breſſe, qui avoit nom Popon avant ſon exaltation, & qu'apres ſa mort les Romains receurent auſſi de la main d'Henry Brunon de la maiſon d'Habsburg Eveſque de Toul, qui prit le nom de Leon IX, (c'eſt de cette maiſon d'Habsburg

que

que ſont les Empereurs d'aujourd-huy & les Roys d'Eſpagne.)

Ce Pape Leon fut le Premier qui tira fort malheureuſement l'epée temporele jointe au glaive ſpirituel, contre les Normands, qui commançoient detablir une nouvelle Royauté en l'Apouille, & en la Calabre. Ce que la celebre Juriſconſulti Zigler declare amplement au ch. xi. du livre intitulé l'Eveſque Soldat. Il nous ſuffira de rapporter un ſeul paſſage d'un ancien Hiſtorien allegué par François Jurer en ſes notes ſur l'epiſtre 30 d'Yves Eveſque de Chartres.

Celuy cy fit la guerre a main armée le Premier de tous les Pontifes Rom. qui avoient eſté depuis S^t. Pierre juſques a luy. Lequel quoy qu'il fut un perſonage fort bien vivant, & qu'il eut agi en cela a fort bonne intention: toutefois parce que ce n'eſtoit pas du fait de ſa charge, & que cela ne luy avoit pas eſté permis par noſtre Seigneur, qui eſtoit venu pour ſouffrir,

& qui avoit instruit ses Disciples a endurer plutost des autres, qu'a les mal traiter & persecuter, ce fut pour ce sujet que Dieu permit que son armée fut taillée en pieces en sa presence. Car nostre Seigneur n'a pas commandé a ses Disciples, ny les Apostres a leurs successeurs de deffendre le peuple de Dieu avec l'empressement des seculiers, & en qualité de Princes temporels avec le glaive materiel: mais seulement de les admoneſter avec de paroles d'une S^te. Doctrine, & de les instruire par les bons exemples de leur pieuse maniere d'agir & de converser.

Leon accablé d'ennuis, ayant finit sa vie avec son Pontificat la 54 année de ce onsiéme siecle Gebhard Evesque d'Aichstad, qui prit le nom de Victor II, luy fut subrogé par l'Empereur Henry. Lequel en la fleur de son age, sçavoir en la 39 année mourut a Botsfeld en Saxe. Ce Pape Victor, qui fut fort recommandable parmy les Papes de Rome, se trouva pre-

preſent a ſa mort. Ses entrailles furent portées a Goſlar, le reſte du corps a Spire, ou eſtoit deja les, ſepulcre de ſon pere. Nous celebrerons ſa memoire par l'incomparable eloge qu' Aventin luy donne.

Henry III ſurpaſſa en juſtice & en adreſſe tous les autres Roys, Empereurs & Ceſars & fut au deſſus d'Eux d'une maniere extraordinaire.

Avant que de parler de ſon fils & ſucceſſeur Henry IV. Je rapporteray deux choſes de ce Roy & Empereur, qui ſont tout a fait remarquables. L'une qu'il reprit aigrement Ferdinand I de ce nom Roy de Caſtille, de ce qu'il prenoit le nom d'Empereur, & l'empeſcha de continuer dans cette uſurpation. L'autre qu'il offrit le duel d'homme a homme a Henry I du nom Roy de France, qui ſe plaignoit de ce qu'on avoit uſurpé ſur ſes anceſtres le Royaume d'Allemagne ; ce Roy de France Henry apres s'eſtre porté ſur le lieu & eſtre venu au ren-

devous, s'evada nuitament, j'en ignore le ſujet. Jean Mariana tres celebre Hiſtorien d'Eſpagne raconte fort amplement la premiere choſe dans ſon livre 9 chap. 5. L'autorité d'un tres grand Hiſtorien Allemand, c'eſt Lambert Aſchafnaburg, fait que nous ne devons pas douter de la ſeconde. Il parle de cette ſorte.

L'Empereur eſtant de retour d'Italie paſſa les feſtes de Paſques a Paderborne; ayant en ſuite demuré peu de temps a Goſlar il alla juſques au bourg de Civois ſur les frontieres de France & d'Allemagne, ou il y devoit avoir un pour parler & entreveüe entre luy & le Roy de France. Ce dernier luy ayant fait des facheux & ſanglans reproches de ce qu'il l'avoit ſouvent abulé par ſes promeſſes, & ne luy avoit pas tenu ſa parole, & de ce qu'il differoit ſi longtemps de luy reſtituer la plus grande partie du Royaume de France, qui avoit eſté en levée par tricherie & par fraude a ſes anceſtres.

Sur

Sur quoy l'Empereur luy ayant offert de dementir & de refuter ces reproches par un combat d'homme a homme, la nuit d'apres, le Roy de France se retira en son pays sans rien dire & sourdement.

Henry IV. n'avoit que cinq ans lors qu'il succeda a son pere; trois ans auparavant, il avoit deja esté couronné Roy. Agnes sa mere, femme d'un courage viril & d'une vertu extraordinaire, prit des le commencement la tutele & la conduite de son fils, avec le maniement des affaires, en vertu du Testament de son mary. Elle s'en acquita avec prudence & vigueur, jusques a ce que les Seigneurs de la cour degoutez de la regence d'une femme, & d'avoir un Empereur si jeune, & qui n'estoit pas encore capable de commander bouleverserent le gouvernement & mirent tout en confusion. La pauvre Allemagne se trouva pour lors dans les derniers malheurs, auparavant el-

le avoit presque tousjours egalé, pour ne dire surpassé, en puissance & grandeur tous les autres Estats & Royaumes voisins, estans mesme joints tous ensemble: mais par contre coup en ce tems la, & dans la suite, la dignité & la force de l'Empire furent diminüez de plus en plus, & la puissance de quelques voisins s'augmenta notablement.

Je ne veux pas pourtant nier, que la semence de tous ces desordres & de tous ces malheurs, n'ait esté extraordinairement repandue sous quelques uns des derniers Empereurs, lors que par une profusion mal reiglée des biens & des terres de l'Empire, ils ont retrenché & diminué beaucoup de leur force & autorité, coupans pour ainsi dire les nerfs, & alterans la vigueur de leur gouvernement. A n'en point mentir, l'on doit rapporter la veritable cause de la plus grande partie de tous les desordres que les Seigneurs de l'Empire susci-

te-

terent pour lors, a la trop grande facilité des predeceſſeurs d'Henry, qui avoient ſi fort elevé la puiſſance de leurs courtiſans, ſur tout des Eccleſiaſtiques, que les autres Empereurs, qui leur ont ſuccedé, n'ont pas eſté capables de la moderer, & de les tenir tousjours dans leur devoir.

Des le commancement, & des le temps de Charlemagne, l'Allemagne avoit eſté diviſée en pluſieurs Comtez. Les Empereurs y établiſſoient telles perſonnes qu'il leur plaiſoit ſous cette dignité de Comtes. Dans la ſuite des temps pluſieurs de ces Comtez, eſtans poſſedez par une meſme perſonne, & ſe trouvans augmentez d'autres terres & Seigneures par la liberalité mal reiglée & peu circonſpecte des Empereurs (j'entens principalement les archeveſchez, duchez & Eveſchez) quelques uns parurent redoutables pour leur exceſſive puiſſance & grandeur. Tels

estoient quelques uns de ces Evesques, qui s'empressoient plus pour les biens temporels, & pour l'interest du monde & du diable, que pour celuy de Dieu & de son Eglise: qui effectivement estoient d'autant plus a charge au public, qu'ils se servoient du pretexte de la religion pour soutenir leur puissance temporele.

Ludolphe estoit en ce temps la Archevesque de Mayence, Herman de Cologne: ces deux Prelats selon le raport de Lambert d'Aschafnaburg avoient soin de l'education du jeune Prince & gouvernoient les affaires. Adalbert Archevesque de Breme ayant esté appellé par ceux cy au maniement des affaires, sceut si bien menager l'esprit du jeune Empereur par ses discours, par ses petits services, & par ses complaisances, qu'il supplanta les autres deux, & s'attira toute l'autorité de son costé, ce sont les paroles de Lambert. Les autres deux prelats estoient reculez entierement

ment de leur premiere faveur. Luy seul trenchoit du souverain & gouvernoit a baguette, & par sa conduite intereſſée, & tout a fait blâmable il contribua beaucoup a corrompre le bon naturel de ce jeune Prince, & a luy donner moyen de laſcher la bride a toute sorte de debauches, que sa jeuneſſe & les flateurs qu'il laiſſoit aupres de sa perſonne, ne luy suggeroient que trop.

Outre ce grand deſordre, Adalbert s'attira auſſi par son arrogance & sa ſuperbe, l'envie des autres Princes, qui firent ſi bien leurs brigues, qu'ils firent diſgracier & chaſſer de la cour ce premier miniſtre & favory avec tous ſes adherans. Mais il eut son retour, car a quelques années de la, il ſe remit mieux que jamais dans les bonnes graces de l'Empereur, en telle ſorte qu'il fut ſon plus grand confident & comme ſon collegue en l'Empire, donnant les ordres & commandant en ſeul Maiſtre abſolu, ſoit

soit dans les affaires publiques, soit dans celles de la maison du Prince, & finit ainsi fort glorieusement ses jours dans ce faiste de grandeur & d'autorité souveraine l'an 1072. Adam Chanoine de Breme nous a fait le portrait de sa vie, & de ses mœurs avec de tres vives conleurs dans son Histoire Ecclesiastique du pays du Nord.

Henry avoit basti plusieurs fortereſſes dans le pays de Saxe de l'avis d'Adalbert son premier Ministre; les Princes Saxons jaloux de leur liberté, & souhaitans passionement de se depestrer de tels cavessons, firent leur possible pour les demolir. Henry de son costé tascha de l'empescher. Il en falut venir a une tres cruele guerre, qui eut un tel succez que les rebelles firent tous leurs efforts pour établir un autre Empereur comme nous dirons cy apres. Ceux de Thuringe n'eurent pas de la peine a se resoudre d'entrer dans la rebellion des Saxons, estans deja animez contre Henry, de

ce qu'il avoit donné les decimes ou la dixieme partie des biens de leur pays a l'archeveſque de Mayence, affin de ſe le rendre favorable dans le jugement du pretexte de ſon divorce avec l'Imperatrice Berthe ſa femme.

Le Pontife Romain Gregoire VII jettoit plus que perſonne l'huile dans le feu, & les irritoit de plus en plus les uns contre les autres; il eſt encore plus connu ſous le nom d'Hildebrand: pluſieurs Allemands le nommoient Hellebrand (ce terme convenoit a ſon humeur de mettre tout en feu & en combuſtion) Celuy cy ayant oſé lancer tout le premier la foudre de ſon excommunication ſur la teſte d'Henry, (qui a raiſon de ſa dignité devoit eſtre reſpectée) attira par cette action une infinité de malheurs & de calamitez a toute la chreſtienté. Il n'eſt point de Pape qui ait heurté plus hardiment & plus furieuſement la puiſſance imperiale; & qui ait taſché d'établir plus fortement l'Em-

l'Empire Papal: pour lequel ſoutenir ſes ſucceſſeurs ont remué ciel & terre, & ſe ſont efforcez de mettre ſous leur joug les perſonnes de toute ſorte d'Eſtats, les grands, les petits & les moindres.

Il n'eſt pas croyable avec quelles indignites Hildebrand traita cet Empereur, & combien les ſcrupules de religion deſorienterent & endurcirent ſon eſprit a ſouffrir toute ſorte d'affronts. Se voyant abandonné des Princes & ſeigneurs d'Allemagne, il vint en Italie l'an 1077. & eſtant receu en la deuxieme baſſecour du chaſteau de Canuſin (appartenant a la Comteſſe Mathilde la bonne amie d'Hildebrand) ayant laiſſé de hors toute ſa ſuite, n'ayant aucune marque de Royanté en ſes habits & ne faiſant paroiſtre en ſa poſture aucune pompe ou grandeur, eſtant pieds nuds & a jeun, demura en ce pitoyable eſtat depuis le matin juſques au ſoir pour fleſchir le Pontife Romain

par

par cette soumission, & l'obliger a lever la sentence de l'excommunication, qu'il avoit lancée contre luy: ce sont les paroles de ce fidele ecrivain Lambert je ne feiray pas difficulté de rapporter le reste. *Il parut en la mesme posture, le second & le troisieme jour, mais enfin ayant esté introduit devant le Pape, le quatriesme jour, apres plusieurs propositions de part & d'autre, l'excommunication fut levée, & il fut absous sous ces conditions, sçavoir qu'il se trouveroit a un certain lieu & jour designé par le Pape, a un Concile general, apres y avoir appellé les Princes d'Allemagne, & qu'il repondroit aux accusations intentées contre luy, le Pape y assistant (si c'estoit son bon plaisir comme devant avoir connoissance de cette cause:) & qu'en suite de la sentence prononcée, ou qu'il retiendroit le Royaume, s'il se justifioit des accusations dressées contre luy: ou qu'il y acquiescerpit de bon cœur, si apres avoir esté deüement atteint & con-*

convaincu de ſes crimes, il ſe voyoit priver de la dignité Imperiale ſuivant les decrets de l'Egliſe : & quil ne prendroit jamais vengence de qui que ce feut, pour raiſon de cet affront, ſoit qu'il ſe vit depoſé de l'Empire, ſoit qu'il y fut maintenu : & que juſques a ce que ſa cauſe fut legitimement examinée, & entierement terminée, il ne porteroit point des ornemens Royaux, ny aucune marque exterieure de ſa dignité d'Empereur & qu'il n'uſeroit point de ſon droit, ny des couſtumes de ſon pays pour le gouvernement & le maniement des affaires publiques, & que s'il ordonnoit de quelque choſe, elle ne ſeroit pas autoriſée ou approuvée.

Qu'au reſte a la reſerve des contributions & impoſts pour l'entretien de ſa maiſon, desquels ſa perſonne & ſes domeſtiques ne ſe pouvoient paſſer pour leurs habits & leur nourriture, il ne prendroit aucun autre droit de la Royauté, ou du public : & que tous ceux

qui

qui luy estoient engagez par le serment de fidelité, seroient cependant exempts, & dechargez devant Dieu & devant les hommes du serment, & de l'obligation de luy garder fidelité: qu'il éloigneroit pour jamais d'aupres de sa personne Rupert Evesque de Rambergue, & Uldric de Cosheim, & autres personnes qui l'avoient porté par leurs mauvais conseils a bouleverser & ses propres affaires & celles de toute la Republique Chrestiene. Que si apres s'estre purgé de toutes les accusations il estoit maintenu dans sa dignité d'Empereur, & demuroit aussi puissant qu'auparavant, il seroit toujours sujet du Pontife Romain & soumis a ses orders: se joindroit avec que luy, & s'employeroit de tout son pouvoir a corriger tous les abus qui s'estoient glissez & qui avoient esté tolerez par des mauvaises coustumes contre les loix & les decrets de l'Eglise. Et pour conclusion de tout, qu'en cas il manquat a quelqu'un de ces chefs, cette

ab-

absolution qu'il desiroit avec tant d'empressement seroit nulle, jusques la qu'il seroit tenu pour convaincu des le moment, de tous les crimes, pour lesquels il l'avoit encouruë: & qu'il ne seroit point receu ny ecouté aprouver son innocence, que les Princes de l'Empire (sans estre obligez de venir a un examen & discussion de droit pour lavenir) estans degagez de tout serment pourroient etablir tout autre Roy, sur qui la pluralité des suffrages tomberoit.

Voila qu'elle fut l'arrogance & la conduite insupportable d'Hildebrand (serviteur des serviteurs selon leur beau langage) envers le chef de l'Empire. Voila quel fut cet etrange sacrilege pour la Majesté du veritable oinct du seigneur violée. Il ne faut donc pas s'etoner si les grãds seigneurs d'Italie, ne peurent pas souffrir cette soumission, & si Henry apres estre revenu a luy, faisant reflexion, a toutes ses bassesses & vains scrupules,

re-

renonça a de si facheuses conventions: mais Hildebrand estant tout en furie a raison de cette derniere resolution de l'Empereur, & estant mesme animé, (chose bien deplorable) par quelques Princes de l'Empire entretint, fomenta l'esprit de rebellion parmy les Allemans, & envoya a Rodolphe Duc de Suave, elû Empereur a Forchem l'an 1077 par les ennemis d'Henry partisans d'Hildebrand, la couronne, sur laquelle ces paroles estoient ecrites.

Petra dedit Petro, Petrus diadema Rodolpho.

La Pierre (il veut dire sans doute l'Eglise) donne le diademe a Pierre & Pierre, ou le successeur de Pierre, le donne a Rodolphe.

TOutefois parce que Dieu favorise ordinairement le bon droit, Henry prit a cœur, & s'employa vi-

vigoureuſement a rétablir ſa dignité, qui eſtoit ſur ſon penchant, & y reuſſit ſi bien qu'apres avoir battu pluſieurs fois Rodolphe, il en remporta enfin une entiere victoire a Mersburg l'an 1080, ou Rodolphe eut la main droite coupée, complice de ſa felonie & de ſon parivre; on la montre encor au meſme endroit. Ainſi ce concurrant eſtant exterminé, Henry attaqua Hildebrand, fit tenir un concile a Breſſe, dans lequel il luy oſta la Papauté, & mit en ſa place Guibert Archeveſque de Ravenne qui prit le nom de Clement III. & il eut pû dans cette conjoncture remedier auſſi a pluſieurs autres grands deſordres, s'il n'eut eſté contraint de repaſſer les Alpes pour retourner en Allemagne affin de s'oppoſer a des nouveaux ſoulevemens des Saxons, qui avoient elû a la place de Rodolphe Herman de Luxembourg, nommé par raillerie le Roy de l'ail a cauſe qu'il avoit eſté elû a Iſlebe, renomé

pour

pour l'ail que l'on y cueillit abondament.

Estant revenu peu de tems apres a Rome, il la prit d'assaut. Godefroy de Bouillon, depuis Roy de Hierusalem estoit du nombre des commandans de son armée & fut veu des Premiers a la teste des braves escalader ses murailles. Hildebrand fut long temps assiegè dans le chasteau S^t. Ange, d'où il s'evada & s'enfuit a Salerne. Ce fut en vain qu'on tascha de mettre d'accord l'Empereur Henry & ce Pape obstiné, la papauté fut derechef ostée a ce turbulent. Les Normans ayans en suite esté deffaits en la Compagne de Naples l'an 1048, Henry & sa femme Berthe furent couronez par le Pape Clement.

L'année d'apres Hildebrand plein de rage & de desespoir rendit l'esprit estant exilé: toutefois Sigebert moine de Gemblours Marque avoir trouvé cet écrit de luy. *Nous faisons savoir a ceux qui sont curieux d'apprен-*

prendre les affaires de l'Egliſe, que le ſeigneur Apoſtolique Hildebrand autrement Gregoire, eſtant dans le dernier perjode de ſa vie, appella a ſoy un des douze Cardinaux, lequel il cheriſſoit plus qu'aucun, & qu'il fit cette confeſſion devant Dieu, devant S^t. Pierre & devant toute l'Egliſe. Sçavoir eſt qu'il avoit grandement peché en la charge Paſtorale qui luy avoit eſté donnée pour gouverner, & que par la ſuggeſtion du diable, il avoit cauſé des haines & des inimitiez parmy les hommes & bouleverſé la chreſtienté. J'avoüe que jay eu peine de deviner le ſens du reſte de ce diſcours de cet auteur ſur ce ſujet, c'eſt pourquoy je les mettray icy en leur original, affin que l'habile lecteur leur en donne un plus exacte & plus vray ſemblable que moy, luy deferant en cela comme en toute autre choſe avec ſoumiſſion & reſpet.

Poſtea vero ſententiam quæ in orbe terrarum effuſa eſt pro augmento Chriſtia-

ſtianitatis cepiſſe dicebat. Tunc demum miſit prædictum confeſſorem ad Imperatorem & ad totam Eccleſiam, ut optaret illi indulgentiam, quia finem vitæ ſuæ aſpiciebat, & tam citò induebat ſe angelicâ veſte, & dimiſit ac diviſit vincula pannorum ſuorum Imperatori, & omni populo Chriſtiano vivis & defunctis, clericis & laicis & juſſit ſuos abire de domo Dioterici, & amicos Imperatoris aſcendere.

Apres cela il proteſta qu'il avoit le meſme deſir & le meſme zele dont toute la Chreſtienté bruſloit pour ainſi dire en ce tems la, de contribuer de tout ſon pouvoir a faire la guerre aux infideles pour recouvrer le S^ts. Lieux, & pour augmenter par ce moyen la Religion Chreſtiene. Finalement il envoya ſon Confeſſeur deja mentioné l'un de ces douze Cardinaux, a l'Empereur & a toute l'Egliſe, pour les prier de luy pardonner ſes offenſes & d'employer leurs interceſſions a ce que Dieu luy fit miſericorde, *optarent*

indulgentiam. parce qu'il se voyoit sur le point de rendre l'ame, & que dans peu de tems estant separée de son corps, elle seroit comme revestue & avantagée du mesme bonheur des anges du paradis, il protesta qu'il depouilloit toute rancune & inimitié contre l'Empereur, contre toute sorte de personnes de la Chrestienté qui luy avoient esté contraires, soit qu'ils fussent encor vivans, soit qu'ils fussent deja hors du monde, je crois que le copiste du manuscrit de Sigebert au lieu de *Vincula Peccatorum* a mis *pannorum* par une beveüe dautant plus excusable qu'il voyoit qu'il estoit parlé immediatement auparavant de la robe des anges: car je ne comprens pas ce qu'il eut voulu dire par ces termes, des liens ou attaches de ses draps ou de ses habits. J'ay crû qu'il faloit trouver un autre sens. Il commanda aussi que ses gens sortissent de la maison d'un certain Dioteric, (je mimagine que c'estoit un ses en-

ennemis, ches qui il avoit envoyé de ſes ſatellites pour s'emparer de ſa maiſon & de ſes biens,) & il ordonna que les creatures & partiſans de l'Empereur montaſſent dans ſon departement, & vinſent pour le voir en cet eſtat. Que ſi avec quelque ſorte de raiſon ces diſcours vous paroiſſent obſcurs & extravagans, faitez reflexion que c'eſtoient des paroles d'un homme agonizant, qui dans l'ardeur de la fievre, dans l'agitation de ſes paſſions & dans l'apprehenſion de la choſe la plus terrible ſçavoir de la mort, ne pouvoit avoir que des penſées confuſes & uſer des termes mal concertez. En cela meſme vous devez faire eſtat de la bonne foy du moine Sigibert de rapporter ſi exactement les dernieres paroles de ce Pape quoy que confuſes & mal digerées. J'ay crû que le lecteur ne me ſavroit pas mauvais gré d'avoir éclaircy ce paſſage par ce petit mot de critique & en paſſant.

Digitized by Google

Au reſte quelques Synodes furent tenus la même année, tantoſt en faveur d'Henry ; tantoſt contre luy. Dans celuy de Mayence, la faction d'Hildebrand fut pouſſée a bout, & les Eveſques de ſon party eſtans accuſez de trahyſon de parivre & de parricide, furent depoſez autant qu'il fut au pouvoir de ce Synode. Herman de Luxembourg, & les autres Princes rebelles furent proſcrits & mis au ban de l'Empire. C'eſt une choſe a remarquer que la plus part des ennemis d'Henry perirent tous miſerablement de differentes manieres : du nombre desquels Herman faux Empereur fut frapé a la teſte par une femelette ; les uns diſent que ce fut d'un gond de porte, les autres d'un caillou, duquel coup il mourut. Ecgbert Marquis de Saxe fut tué de pluſieurs coups d'eſpée par des Soldats de l'armée de l'Empereur dans un moulin aux environs de Wolfembutel, ou il fut trouvé eſtant caché.

L'an

Digitized by Google

L'an 86 de ce onſieme ſiecle eſt memorable pour raiſon de la dignité de Roy donnée par cet Empereur Henry a Uratiſlas Duc de Boheme, qui fut couronné par Engelbert Archeveſque de Treves. Quelques uns pourtant de ſes ſucceſſeurs ne prirent pas la qualité de Roy apres luy. L'an 1091 Henry rengea a leur devoir Mathilde tres puiſſante Comteſſe, grande partiſane des Papes, & Urbain II. qui machinoient quelques ſoulevemens contre luy. Incontinent apres Conrad ſon fils aiſné ayant epouſé la fille de Roger Roy de l'Apouille & de Sicile s'eſtant revolté contre ſon pere s'etablit Roy d'Italie, dont il fut en poſſeſſion juſques a la premiere année du ſiecle ſuivant ſçavoir 1101. auquel il ceſſa de vivre ſoit par poiſon, ſoit de mort naturele, experimentant le châtiment des enfans qui transgreſſent la loy de l'Eternel touchant l'honeur qui eſt deu a leurs peres.

Conrad eſtant exclus meſme avant

ſa mort de la ſucceſſion de ſon pere, l'autre fils nomé Henry 5 de ce nom, ſurnomé auſſi le jeune, fut deſtiné pour ſucceſſeur de ſon pere en l'Empire, auquel il jura ſolennelement d'eſtre toujours fort obeiſſant. Mais que ne peut la paſſion de regner, allumée & ſoufflée par les Papes & par des rebelles? ce parjure eſtant en mauvaiſe humeur contre ſon pere l'aſſiegea dans Mayence l'an 1105. Peu s'en falut dans un funeſte combat que les mains du pere & du fils s'eſtans rencontrez dans la meſlée, ne fuſſent ſouillées de leur propre ſang, & que par un double parricide & inovy ils ne s'egorgeaſſent l'un l'autre.

La fortune ou plutoſt l'eſtat des affaires ayant changé il fut receu en la bonne grace de ſon pere; mais en ſuite reprenant ſon premier caprice & s'elevant contre ſon pere par une nouvelle felonie, il luy oſta ſes eſtats & luy arracha publiquement avec grand ſcandale la pourpre imperiale dans

dans le Palais d'Ingelheim. Peu de tems apres cet infortuné pere mourut en la ville du Liege en la 56 année de son age. Son corps mis dans un sepulcre de Pierre demura cinq ans entiers privé de l'honeur de la sepulture: au bout desquels l'excommunication fulminée de son vivant contre sa personne ayant esté levée, ce corps fut porté a Spire lieu ordinaire de la sepulture des Empereurs, ou par l'ordre de ce fils devenu un peu moins denaturé, estant seul possesseur de l'Empire, il fut inhumé splendidement selon ce qui estoit deû a sa dignité.

C'est ce que nous aujons a dire de cet Empereur Henry IV, & des affaires d'Allemagne durant son Empire: a quoy nous pouvons ajouster que pendant ces guerres intestines le Royaume de Hongrie se detacha de la dependance de l'Empereur & Henry effectivement ne peut point soutenir & recouvrer en Hongrie, la gloi-

Digitized by Google

re éteinte & ternie de l'Empire, ſe trouvant empeſché pour raiſon du fatal engourdiſſement de ſes Princes & du malheur des guerres civiles. Que ce n'ait eſté ce bon perſonage du Pape Hildebrand qui alluma & fomenta ce feu de rebellions & de deſordres l'on le juſtifie aiſement par ſes lettres rapportées meſme par Baronius & repetées la plus grande partie preſque mot a mot par Conringius Chap. 17 des bornes d'Allem.

Bien plus par un don de ce meſme Empereur la baſſe Luſace long tems poſſedée par des Princes particuliers de la nation Allemande, paſſa ſous la puiſſance d'Uratiſlas Roy de Boheme, & de ſes ſucceſſeurs en reconnoiſſance des bons ſervices rendus a l'Empereur en pluſieurs guerres, ſans pourtant rien deroger au droit des Empereurs comme Seigneurs directs ou dominans, & ſans la degager de la dependance de l'Empire.

Le docte Conringius dans le Chap.

Digitized by Google

29 des limites éclaircit avec briefueté & élegance comme quoy la haute Luſace autrement les ſix villes, ce qu'on appelle Hexapole, vint en la poſſeſſion des Polonois en vertu d'une dot d'une Princeſſe de Boheme, & des Polonois aux Marquis de Brandenbourg, & en ſuite par la permiſſion & autorité de Louis IV. Empereur, elle revint & fut reunie a la Boheme.

Le cours de noſtre Hiſtoire demande que nous parlions d'Henry V. Celuy cy ayant eſté malicieuſement ſuborné par des eſprits furieux & turbulens ſoit Eccleſiaſtiques ſoit ſeculiers, apres qu'il eut pris les armes contre ſon pere tres vigoureux deffenſeur de la liberté de la nation Germanique, & qu'il luy eut oſté l'Empire & la vie, ne peut point a ſon tour ſe garentir de la rage des Papes. Car comme depuis le tems de Charlemagne, l'inveſtiture des plus grands Eccleſiaſtiques, des Archeveſques, Eveſques & Abbez, eut eſté juſques

Digitized by Google

alors par tout ſon Royaume d'Italie & par tout ſon Empire, un preſent & un droit tres remarquable, opulent & ſolemnel, le Pape Paſcal II s'efforça d'arracher ce beau joyau aux Roys de Germanie (ce Pape fut le premier qui changea le ſtyle & le date des Bulles mettant l'année de ſon Pontificat au lieu de celle des Empereurs) ayant fait aſſembler un Concile a Troyes en Champagne pour ce mauvais deſſein Henry s'y oppoſa, tres vigoureuſement & par un manifeſte fort ſolide, qu'Aventin rapporte dans ſes annales de Boheme au livre 6. il decria extraordinairement ce conciliabule, appellons le ſi nous voulez comme celuy de jadis tenu dans le departement fort retiré du Palais des Empereurs Grecs dit Trullus *Latrocinale*.

Ce que Paſcal avoit taſché de faire a Troyes l'an 1107, il le voulut auſſi faire l'année d'apres a Benevent, & il le reitera a Rome l'an 1110, oſtant

avec

avec menaces d'anatheme aux laiques le droit d'inveſtiture pour le regard des Eccleſiaſtiques. Henry paſſa en Italie pour s'oppoſer a une telle entrepriſe & pour ſe faire couroner Empereur: Paſcal ſaiſy d'apprehenſion confirma les anciens droits des Empereurs ſous cette condition, que la ceremonie des inveſtitures ne ſeroit point faite deſormais par l'Empereur en donnant l'anneau & le baſton. L'inveſtiture des prelats de laquelle il s'agiſſoit, conſiſtoit dans le droit de conferer, inſtituer, ou mettre en poſſeſſion les prelats des biens temporels devant ou aprés la conſecration. Ce qui ſe faiſoit en leur donnant l'anneau & le Baſton Paſtoral, (qui ſont les marques de leur authorité.) Les Papes ne vouloient pas qu'ils les receuſſent de la main des Laiques & les excomunioient pour cela les uns & les autres.

Dans le tems qu'on traitoit de ces affaires, les Romains ſe cabrerent &

firent quelques emotions. Ce qui obligea Henry de ſe ſaiſir de Paſcal, de l'emmener hors de Rome & de le mettre en arreſt entre les mains d'Ulric Patriarche d'Aquilée. Toutefois Welphon mary de la Comteſſe Mathilde negotia ſi bien cette affaire, qu'il fit la paix du Pape aupres de l'Empereur, ſous ces conditions que le Pape & ſes Cardinaux ſeroient mis en liberté, qu'il fairoit la ceremonie de ſon couronement & que l'Empereur jouiroit derechef ſans trouble de ſon droit d'inveſtiture ; cet accord fut autoriſé par un ſerment ſolennel & l'on donna une moitié d'un pain conſacré de l'Euchariſtie a l'Empereur & l'autre moitié le Pape la prit pour luy ; ce qui arriva l'an MCXI.

Des que l'Empereur eut tourné le dos, qu'il fut de retour en Allemagne, Paſcal a la ſuggeſtion de ſes Cardinaux revoqua tout ce qu'il avoit promis ſi faintement, prenant pour pretexte de ſa deloyauté, la force & la

la violence qu'il pretendoit luy avoir eſté faite touchant le droit des inveſtitures qu'il diſoit avoir cedé a l'Empereur, la choſe en alla ſi avant que Paſcal ſe voyant appuyé de Louis le gros Roy de France en un Concile tenu a Beauvais l'an 1114, auquel il aſſiſta en perſonne, lança un coup de foudre de ſes anathemes ſur la teſte d'Henry: mais la mort lança ſur ſa perſonne ſon tour, quoy qu'elle ſe voulut faire tant redouter, ſon coup de javelot l'an 1118.

Gelaſe qui eſtoit homme d'une grande naiſſance eſtant de la maiſon des Comtes de Cajete, fut élû par les Cardinaux en la place de Paſcal. Henry s'eſtant mis en chemin pour repaſſer les Alpes, ce nouveau Pape s'evada clandeſtinement de Rome, Henry fit aſſeoir ſur le ſiege Apoſtolique Maurice Bourdin Eſpagnol, qui prit le nom de Gregoire VIII. Apres Gelaſe mort a Cluny en France, Guy Archeveſque de Vienne Prince d'extrac-

traction & allié des Roys de France, fut choisy par les Cardinaux pour remplir sa place. Il prit le nom de Calixte II, confirma les decrets violens de ses predecesseurs & l'excommunication contre Henry & par un excez d'emportement s'estant saisy de la personne de son rival Gregoire VIII a Sutri, il le fit conduire a Rome sur un chameau assis a reculons & apres l'avoir promené en ce miserable & ridicule estat par les rües, l'enferma dans un monastere entre quatre murailles.

Enfin Henry laz & fatigué de ce schisme & desi longues calamitez dont la Chrestienté avoit esté affligée pour raison de tous ces differens, ceda a ses adversaires & resigna au Pape de Rome dans une celebre diete teniie a Rome, l'investiture des Ecclesiastiques dont ses predecesseurs estoient en une possession legitime depuis plus de 300 ans & pour la quelle l'on avoit repandu tant de sang Chrestien. Il

ne

ne se reserva que le droit de donner les regales aux Evesques deja élus en les touchant de son sceptre, par cette ceremonie il les investissoit & mettoit en possession du temporel. Ainsi ce glaive Spirituel employé injustement & mal a propos par l'Eglise prevalut en une tres mêchante cause. L'Abbé Dodechin a couché par écrit tout au long le formulaire de cette cession dans la continvation qu'il a ajoustée a Marian Scotus.

L'on peut comprendre aisement, combien le domage & le prejudice furent grands, lequel l'autorité des Roys d'Allemagne & des Empereurs Romains, bref leur patrimoine Royal qui soutient la mesme authorité, receurent d'un si méchant accord. Un grand Historien, c'est Henry Meibom, en a parlé fort doctement & judicieusement dans la dissertation qu'il a faite de ce different des investitures de mesme que Jean Bapte. de Rocoles Historiographe de France & de

de Brandenbourg dans ſon livre 1 ch. 21 de l'introduction a l'Hiſtoire. Quiconque n'aura pas en ſon pouvoir ces livres pourra lire Kirchmanus au Chap. 20 des anneaux. Bodin au livre 1 de ſa Republ. Chap. 9. veut que ce ſoit cet Henry V qui detacha le Royaume d'Arles ou de Bourgongne du corps de l'Allemagne, & qui en laiſſa le droit & la jouiſſance aux Roys de France par une vente authentique. Il écrit que le contract de cette vente & les quittances & ratificationes ſe trouvent encore & ſe voyent dans les archifs de la chambre des Comptes de Paris: mais parce que ny luy ny aucun autre Hiſtorien François n'ont jamais publié ces titres ou inſtrumens de vente, & que perſonne juſques icy ne s'eſt point vanté de les avoir veus ou leus, le temoignage de Bodin peut eſtre ſujet a caution: dautant plus que nous trouvons qu'Henry ſe porta ſi fort pour ſouverain de ce Royaume de Bour-

Digitized by Google

Bourgongne & y exerça une telle puiſſance de ſeigneur direct, (laquelle puiſſance ſembloit avoir eſté abandonnée par ſon pere a raiſon de quantité de grandes guerres qu'il eut ſur les bras,) qu'il établit Conrad Duc de Zeringhen, Duc & Comte de Bourgongne. Quoy que certains auteurs rapportent cette action a ſon ſucceſſeur Lothaire.

Le pays de Savoye dependoit anciennement de ce Royaume d'Arles, mais ce Royaume eſtant paſſé ſous la puiſſance & ſeigneurie des Roys d'Allemagne, il fut gouverné par des Magiſtrats qui y eſtoient envoyez de leur part. Lesquels s'eſtans fait hayr & s'eſtans rendus inſupportables par leur arrogance & avarice, ſe ſoucians fort peu du bien & du repos de ces peuples, Henry V y établit pour Gouverneur Amedée Comte de Mauriene perſonage tres recommandable pour la guerre. (Otton de Friſinghen l'appelle Marquis de

de Turin) il luy donna la qualité de Comte, preferablement a toute autre & voulut que la Savoye demurat pour toujours ſous la dependance & & ſujection de l'Empire, ainſi que Lambert de Wanderburg le rapporte plus amplement dans ſon traitté de l'origine des Ducs de Savoye.

En l'an 1115 cette fameuſe Comteſſe Mathilde d'Eſt fille de Boniface Prince de Lucques & Duc de Toſcane mourut en Italie eſtant fort vieille, quelques auteurs ne ſont pas d'accord pour la maiſon dou elle eſtoit ſortie, diſans qu'elle eſtoit de celle des Gonzagues, ſa mere eſtoit Beatrix ſœur de l'Empereur Henry II. Baptiſte Sacchi dit Platine nous apprend dans la vie du Pape Urbain II ou il rapporte ſa mort, que quelques uns ont crû qu'elle mourut de peur, ou fut étoufée dans un grand incendie qui arriva a Florence ou elle demuroit pour lors, dans lequel il y eut 2000 perſonnes de bruſlées. Si ce-

Digitized by Google

cela eſt l'on a lieu d'admirer les jugemens du ciel, de ce que cette femme (laquelle par ſon ſupport envers le Pape Hildebrand luy avoit fourny en quelque façon le moyen de mettre le feu de diviſion dans l'Empire & dans toute la Chreſtienté) fut punie par le feu & par la meſme choſe qu'elle avoit cauſée par ce peché. Cet auteur Platine, Martin Polonus & autres Hiſtoriens écrivent qu'elle donna aux Papes & a l'Egliſe de S^t. Pierre de Rome la Marche d'Ancone. Ce fut environ l'an 1100 Voicy les paroles de Martin. Le Duc ſon mary eſtant mort, elle preſenta & mit ſur l'autel de S^t. Pierre l'acte de la donation qu'elle luy faiſoit de ſon Patrimoine ſçavoir la Marche d'Ancone qui juſques a ſon tems (s'entend de cet auteur) eſtoit appellé le patrimoine de S^t. Pierre. C'eſt le pays pour lequel les Papes & les Empereurs ſont toujours en different.

Pierre Diacre Cardinal d'Oſtie, qui

qui a écrit diligement tout ce que les Papes ont fait en ce tems la, dans ſon 4 livre de ſa chronique du Montcaſſin (il commence la ou Leon d'Oſtie avoit fini) & les autres Hiſtoriens de ce ſiecle, ne font aucune mention preciſement de cette donation: ce qui fait que ſi nous ne diſons pas poſitivement qu'elle ſoit fabuleuſe, & ſuppoſée comme la donation de Conſtantin, a tout le moins, la croyons nous douteuſe, & ſujette a caution. Car pour le temoignage de Sacchi dit Platine auteur du penultieſme ſiecle, nous n'en faiſons pas beaucoup d'eſtat ſur cette matiere. Meibom deja allegué en l'Apologie qu'il a faite pour Otton IV. a recherché la verité, ou la fauſſeté de cette donation, dans laquelle il traite fort exactement de l'Hiſtoire de Mathilde, avec lequel l'on peut confronter ce que Conringius en dit touchant les bornes de l'Empire. Chap. 10.

Qu'avons nous beſoin de nous met-

mettre tant en peine a éplucher le vray ou le faux de cette donation? si elle eut esté certaine & bien fondée, nous avons lieu de croire que les deputez d'Italie ne seroient pas allez inviter avec tant d'empressement l'Empereur Henry l'an 1118. pour se venir mettre en possession imediatement apres la mort de Mathilde de ses estats tres considerables pour leur etendue, savoir depuis l'emboucheure de la riviere de Pescia & plus haut de S^t. Quirice proche de Radicosani dans le territoire de Siene jusques au chasteau de Ceperan. Viterbe en est la principale ville, Orvieto, Civita Vechia port de mer, Bolsena, cita de Castello dit Typhernum par les anciens, Castro en est aussi (sujet de different de nostre tems entre les Papes & le Duc de Parme) & le Duché de Bracciano; c'est justement ce qu'on appelle aujourdhuy le Patrimoine de S^t. Prierre, Platine ajouste Ferrare a cette donation. Henry estoit son

plus

plus proche heritier. Cette feme qui avoit auſſi épouſé Gozelon Duc de Lorraine, eſtoit niece d'Henry II par ſa mere Beatrix; Conrad Abbé d'Urſperg rapporte cette deputation, & il eſt dautant plus digne de foy, qu'il dit avoir tranſcrit cette circonſtance d'un auteur plus ancien que luy.

Lothaire Empereur eut pe[illegible] & deu ſucceder au même droit apres la mort d'Henry V l'an 1125: mais il aima mieux, paſſer un accord pour ſoy & pour ſon gendre Henry le ſuperbe Duc de Bavierre, & de Saxe touchant la poſſeſſion de cette terre ſous les conditions rapportées par Baronius ſur l'année 1135: & en ſuite de cet accord il fut couronné a Rome avec ſa femme Rikenſa. Il eſt conſtant que cet accord de l'Empereur Lothaire fut autant avantageux au ſiege Romain qu'il fut prejudiciable a la Republique Chrêtiene, & funeſte a la puiſſance des Empereurs.

Ce Lothaire (que quelques moder-

nes

nes appellent volontiers Luder ou Luther) fils de Ghebhard Comte de Supplenburg, & de Hewige Princeſſe de la maiſon des Burggraves de Nurenbergh, naſquit dans les foreſts de Luneburg (ou le vilage & les poſſeſſeurs de la maiſon ou il prit naiſſance portent encor juſqu'aujourdhuy le nom de *Lutterloh*) ayant obtenu l'Empire par le credit, & la recommandation d'Albert Eveſque de Mayence, il ſe comporta vaillament contre Frideric & Conrad Ducs de Suave ſes rivaux, néveux d'Henry V par leur mere. Il intimida auſſi Ulric Duc de Boheme fils du Roy Uratiſlas, & le contraignit a luy faire ſerment de fidelité. Il donna apres la mort du Marquis Henry l'an 1127 le Marquiſat de Miſnie a Conrad Comte de Wetin, duquel toute la famille Electorable & Ducale de Saxe, tire ſon origine.

L'on peut facilement comprendre combien grande fut la puiſſance & la mag-

magnificence de l'Empereur Lothaire, de ce que tenant une diete a Halberſtat, Magnus Roy de Dannemark fils de Nicolas, luy faiſant homage, (ce ſont les propres termes de la Chronique de Bigaudge,) reconnut tenir de luy le Royaume de Dannemark, & apres avoir fait ſon ſerment, il porta l'epée de l'Empereur allant a l'Egliſe, marchant devant luy & ayant un diademe d'or ſur ſa teſte dont Lothaire venoit de l'honorer, & de la luy mettre deſſus.

Nous avons deja fait mention du nouveau regne des Normans, Cantonez dans l'extermité de l'Italie, nous ſommez maintenant en train de rapporter plus au long en cet endroit, le progrez & la fortune de leur Royauté? Apres donc que le Pape Leon, affectant la qualité de guerrier contre ſa profeſſion eut eſté battu & deffait par les Normans, & qu'il eut eſté forcé de les abſoudre de l'excommunication qu'il avoit auparavant lancée

cée contreux, ſix ans apres le Pape Nicolas II (je ne diray pas s'il fit bien ou mal) leur accorda de plus grands Privileges, & les receut ſous ſa protection. Les autres ſucceſſeurs de Nicolas, meſme Anaclet le rival d'Innocent II; ne fit pas difficulté de declarer premier Roy de Sicile Roger deja Comte de Sicile, fils d'un autre Roger, & petit fils de Tancred, lequel titre a la verité, il avoit pris peu de tems auparavant. Il le proclama auſſi Duc d'Apouille & de Calabre & Prince de Capoüe, & le confirma en tous les titres comme feudataire, ou homme lige, comme on dit de l'Egliſe.

Mais l'Empereur Lothaire ayant pris le party du Pape Innocent II, contre l'autre Pape oppoſé, ſçavoir Anaclet, rengea Roger a ſon devoir & ayant ſubjugué l'Apouille en donna le gouvernement a Reginald, d'autres l'appellent Ranulphe, Seigneur Allemand, & luy en fit pren-

Digitized by Google

dre la qualité de Duc l'an 1136. Je ne dois pas paſſer ſous ſilence ſur ce ſujet, qu'un different s'eſtant emû entre Lothaire & le Pape touchant la ceremonie de la creation de ce Duc, il fut a la fin terminé de la ſorte, qu'un chacun d'eux touchat en même tems, & mit la main ſur l'etendart, qu'on preſentoit au nouveau Duc (c'eſtoit la maniere dont l'on en uſoit en ce tems la, lors que le Seigneur dominant donnoit l'inveſtiture d'un fief a ſon vaſſal,) Otton de Friſinghen raconte amplement ce different au 7 livre de ſes Chroniques Chap. 20.

Au reſte comme Lothaire s'en retournoit en Allemagne, avant même qu'il y fut arrivé, Roger recouvra les eſtats dont il avoit eſté depouillé: il n'apprehendoit plus la vengence de Lothaire, parce qu'il avoit appris la nouvelle de ſa mort, arrivée ſur ſon chemin en une chetive cabane aupres de Trente. Il ſe trouva dans

Digitized by Google

dans un chetif lieu en ſortant de ce monde, de même qu'il y eſtoit entré. Son corps par les ſoins de ſa femme & de ſon gendre, fut porté en Saxe, & enterré a Conigſlutter, monaſtere qu'il avoit fondé entre Brunſwic & Halmſtad. Le recit de ſes actions fut gravé ſur des lames de cuivre en fermées avec ſon corps dans ſon Mauſolée. Otton deja mentioné au livre 7. Chap. 30. de ſes Chroniques a fait l'Eloge de ſes vertus en ce peû de mots. *C'eſtoit un tel Prince*, écrit il, *que ſi la mort neut abregé le cours de ſa vie, la Majeſté de l'Empire eut eſté retablîe, & remiſe en ſon luſtre par ſa vertu & par ſon adreſſe.* Nous joindrons a celuy cy l'abbé d'Urſperg, qui rapporte auſſi de luy la meſme choſe en d'autres termes, ſavoir qu'il *eſtoit un valeureux General d'armée, le plus agiſſant & le plus remarquable, prudent dans ſes conſeils, redoutable aux ennemis de Dieu & de la Ste. Egliſe. Pendant ſa*

vie l'Empire Romain ne fut jamais en eſtat d'eſtre ébranlé.

Apres la mort de Lothaire, Henry ſon gendre Prince tres puiſſant qui eſtoit Duc de Baviere & de Saxe, briguoit la dignité Imperiale, mais ſon, arrogance qui luy fit donner le nom odieux de ſuperbe, eſtant connüe a tous les autres Princes, Conrad III du nom Duc de Suave neveu par ſa mere d'Henry V. luy fut preferé, eſtant élû a Cowlents, & en ſuite couronné a Aix la chapelle. Il ne peut pas pourtant obtenir les deux couronnes, ſavoir d'Empereur & de Roy de Lombardie, parce qu'il n'eut pas le moyen durant les ſept années de ſon regne de paſſer en Italie, quoy que nous trouvons qu'il a conſervé juſques a nous les droits de l'Empire & du Royaume d'Italie. Mais dans le tems qu'il ſe diſpoſoit a partir & a lever des troupes il mourut a Bamberghe, l'an 1152 le 15 feurier non ſans ſoupçon de poiſon que certains me-

Digitized by Google

medecins Italiens luy donnerent, ſon corps fut mis aupres de celuy d'Henry II.

Frideric I Duc de Suave ſurnomé Barbe rouſſe ſon neveu par ſon frere du même nom de Frideric, luy fut ſubrogé a l'excluſion de ſon propre fils, auſſi du même nom de Frideric. Les factions des Guelphes & des Gibelins. (ceux cy eſtoient de ſon party & les premiers de celuy du Pape) donnerent bien de l'exercice a la valeur de ce redoutable Empereur. Nous dirons quelque choſe en faveur des curieux de cette peſte du genre humain. L'on ne ſoit par preciſement qu'elle en fut l'origine. Voicy pourtant ce que j'en trouve, cet Empereur appelloit ſes gens *Gibbeleins*; en Allemand ce mot vouloit dire qu'ils eſtoient ſon appuy & ſes remparts, ainſi que deux fortes murailles appuyent une maiſon: & ceux du Pape eſtoient appellez *Guelfes ou Welfes*, Loups. Quelques uns veulent que c'eſtoient

les noms de deux freres habitans de Piſtoye en Toſcane, perſonnes de credit & d'autorité, qui s'eſtoient diviſez, l'un tenant pour le Pape, l'autre pour l'Empereur, & qui avoient attiré un grand nombre de gens chacun a ſon party.

Son petit fils Frideric II. dont nous parlerons un peu apres ne fit que renouveller ces noms, & ces factions, nées long tems auparavant du tems de Roger Roy de Sicile ſon ayeul maternel, lequel dans l'apprehenſion qu'il eut que l'Empereur Conrad III. ne le chaſſat de ſes eſtats, avoit fait revolter contre luy Welphon Duc de Baviere, qui le vint trouver en Italie avec un grand ſecours: la ou la guerre eſtant allumée Henry fils de Conrad luy donna Bataille, & parce qu'il avoit pris naiſſance en une ville nommée *Gibelin*, il ſe plaiſoit qu'on l'appellat luy & les ſiens? *Gibelins*: de ſorte que dans les combats, leur cry de guerre ordinaire eſtoit *Hie Gibe-*

belin. Et celuy de l'autre party *Hic Welphe* du nom de Welphon. Les premiers portoient un aigle en leurs étendarts, & les derniers un Dragon, animaux cruels & carnaciers: quelques uns sur cette incertitude de leur origine, tirent une preuve assés plausible, que le seul enfer les avoit fait éclorre: en effet il n'est pas possible de nombrer les personnes massacrées, les villes saccagées & les Provinces ruinées, & entierement desolées. Cette funeste contagion dura environ 300 ans & causa encore de tres grands malheurs sous l'Empereur Frideric II.

Les uns content six, les autres sept differentes guerres tres remarquables faites en Italie par cet Empereur Frideric. La premiere fut l'an 1154 qu'ayant pris & ruiné de fonds en comble quelques villes du Milanez, ayant este couronné par le Pape Hadrian IV, (auquel il avoit tenu l'etrier un peu auparavant comme il

Digitized by Google

montoit a cheval) il fit un grand maſſacre a Rome de tous ces factieux, & avant que de repaſſer en Allemagne, rengea a leur devoir ceux de Spolete & de Verone. L'autre campagne qu'il fit en Italie fut en l'an 1158. Ce fut pour faire changer de ton & de langage au Pape Hadrian, qui vouloit faire paſſer le couronnement des Empereurs pour un bienfait ou benefice du Pape: en ſuite il changeoit de terme & l'appelloit finement *une bonne œuvre*, ou un *bon fait*. Il recouvra la ville de Breſſe qui avoit eſté extraordinairement deſolée par les Bohemiens: il força les Milanez de venir nuds pieds luy demander pardon de leur rebellion: & il mit ordre a tous les autres deſordres d'Italie, ſoit en perſonne ſoit par ſes Generaux. Cependant ces nouveaux differens ſurvenus entre cet Empereur & ce Pape Hadrian, furent aſſoupis par la mort de ce dernier.

Il fit ſa 3 Campagne encor contre les

les Milanez retombez dans leur felonie & qui même avoient conſpiré contre ſa vie. L'année d'apres la ville, de Creme toujours contraire a celle de Cremone (a qui elle avoit fait beaucoup de mal) fut brûlée par ſon ordre. Victor III. Pape, fut maintenu par cet Empereur en un Concile tenu a Pavie contre Rolland Bandinelli élû dans le ſchiſme ſous le nom d'Alexandre III. Bandinelli ſoutenu par les Roys de France & d'Angleterre ſe banda furieuſement contre Frideric. L'an 1162 il prit derechef Milan qui s'eſtoit ſi ſouvent revolté & fit paſſer la charrüe des Laboureurs a l'endroit ou il avoit eſté auparavant baſti ; a peine epargna il quelques Egliſes, & lachant pour ainſi dire la bonde a ſon indignation, fit Semer du ſel en ce meſme endroit pour marque de raillerie. Il eſtoit outré avec fondement de l'obſtination de ces gens la dans leur felonie, & de leur opiniâtreté a ſoutenir un ſi

Digitized by Google

long Siege. Et quoy que Frideric les eut toujours battus en une infinité decombats, il avoit eu pourtant une fois du pire au bourg Calcan pres du lac d'Eupile. Il deffendit a tous ſes habitans d'approcher de leur ville de 100 mille. L'on peut voit un certain poeme la deſſus d'un nommé Gunther qui a pour titre l'action noble d'un Genois *Ligurini nobile*, ſur lequel Jacques Spiegel & Conrad Ritterhuſius ont fait des commentaires.

La quatriemé fut en l'an 1161 dans laquelle expedition Paſcal III fut maintenu dans le fauteuil Papal par Frideric, & Rome ayant eſté priſe & les rebelles rudement chatiez, ſa femme Beatrix fut couronnée par ce Pape. La peſte & la revolte derechef de pluſieurs villes (ce qui fut en ſuite de la foudre du Vatican lancée contre luy par Alexandre) luy ayans cauſé de la peine, & de l'embarras, donnerent lieu au Pape Bandinelli de met-

mettre toute l'Italie en combuſtion des qu'il le ſeut deretour en Allemagne. Paſcal eſtant mort l'an 1170 Calixte III luy fut ſubrogé avec l'approbation de Frideric. La 5 fut l'an 1174, en laquelle il attaqua inutilement Alexandrie de la paille baſtie par les partiſans de Bandinel dit Alexandre, la ou ayant eſté abandonné par Henry le Lyon (qui fut pour ce ſujet reduit en ſuite a l'extremité, & a la diſcretion de ſes ennemis) Frideric ſe vit repouſſé & mal même une & deux fois par les Milanez bannis & leurs alliez. Ce qui le rebuta de faire plus long tems la guerre en Italie conſiderant ces deſordres continuels qui eſtoient comme les teſtes de l'Hydre, il fit une paix avec le Pape Bandinelli a Veniſe l'an 1177. Quelques uns ont voula dire que ce Pape inſulta a Frideric luy mettant le pied ſur l'eſtomac, comme il eſtoit couché a ſes pieds & uſant d'une choquante raillerie priſe mal a propos de la Ste. écri-

ture: a n'en point mentir plusieurs des anciens ecrivains alleguent cette action avec doute, mais les plus anciens n'en disent rien du tout: Romvald archevesque de Salerne qui fut present a Venise lors de cette entreveüe, & qui la si bien decrite qu'il en marque jusques au jour, a savoir un dimanche 24 Juillet de lannée deja cottée, n'en parle aucunément: ainsi tous leurs discours & les lettres reciproques qu'il s'envoyerent, & que l'on a mises en distyques, sont de pures prosopopées & des fictions de quelques gens de lettres.

Et quoy que Fortunat Ulmus moine du Mont cassin, ait voulu assurer de nostre tems, que c'estoit un fait tres veritable, il s'est trouvé d'habiles gens qui l'ont refuté, entrautres Felix Contelorius dans un docte livre qu'il a mis au jour, pour ne rien dire de Spigelius, Lehmann, Dinnerus, Baronius, du Pape Urbain VIII & de Conringius dans son livre

des

des bornes que nous avons souvent cité. Le docte Carion me fournit dans sa chronique la pensée suivante, savoir est, que les sentimens de religion, ont, toujours un grand ascendant sur l'esprit de tous les hommes, sur tout lors que la superstition, qui avoit grande vogue en ce tems la, vient a s'y fourrer; ainsi je ne métone pas si ces mêmes principes de religion, sur lesquels ces Papes etablissoient leur tyrannie & usurpation, prevalurent dans l'ame de ce bon Prince. Il postposa ses interests & ses justes ressentimens au bien public, affin de donner la paix a l'Europe & d'empescher que les Mahometans ne continvassent leurs brigandages & desolations dans l'orient.

Lon dit qu'entre les plus illustres Princes qui estoient au tour de luy, lors que cette entrevoüe se fit a Venise Theodore Marquis de Misnie frere d'Otton s'appercevant d'une insolence si tyrannnique de Pape Bandinelli,

nelli, de souffrir que l'Empereur se prosternat devant luy, tout transporté d'une grande & genereuse colere, les yeux flamboyans & avec un geste plein de menaces, voyant son Empereur & son souverain, le chef & le Seigneur du monde chretien, si indignement prosterné aux pieds du Pape, s'avança pour le relever faisant paroitre son depit, & sa rage, & que le Pape voyant la demarche de ce Prince Theodore, eut si grande frayeur, & fut tellement hors de luy même qu'il se jetta sur le col *pavore consternatus* de l'Empereur, l'embrassant, le baisant, l'amadoüant, & se tenant comme colé a sa personne, jusques a ce que l'Empereur eut fait signe a Theodore, l'eut obligé de s'ecarter, & eut assuré le Pape qu'on n'attenteroit rien sur sa personne & qu'il ne receuroit aucun deplaisir. J'ay pour garand de cette Histoire Jean Carion dans le 4 livre de ses Chroniques.

La

Digitized by Google

La derniere Campagne de Frideric en Italie fut en l'an 1184, remarquable a raiſon des differens qu'il y eut entre l'Empereur & le Papes Lucius III & ſon ſucceſſeur Urbain III, pour raiſon de la ſucceſſion de la Comteſſe Mathilde, & pour la confirmation des Eveſques élûs durant le ſchiſme. Certes je fais plus d'eſtat de cette derniere que de toutes les autres, a cauſe qu'environ ce tems la, Henry VI fils aiſné de Frideric, profita & acquit a titre de dot, en epouſant Conſtance fille ou niece de Roger II Roy de Sicile, ce Royaume de Sicile & de Naples. Ce dernier comprenoit les Duchez de l'Apouille, de Calabre & la principauté de Capoüe. Cette Princeſſe eſtoit reſtée ſeule de la race de ces Princes Normands, elle eſtoit dans un monaſtere, d'ou le Pape la tira, & fut bien aiſe en cet entre-tems de ce mariage. Elle fut mere de Frideric II dont nous parlerons en ſon lieu, & pour eviter les pretextes

des

Digitized by Google

des revoltes, & empeſcher les faux bruits & les mediſances ſur ſon accouchement (duquel lon auroit peu dire qu'il eſtoit ſuppoſé & feint a cauſe qu'elle eſtoit deja avancée dans l'age ayant environ cinquante ans, elle fit dreſſer au milieu de la place dela ville de Jeſi une tente un peu avant le terme de ſon accouchement dans laquelle elle accoucha heureuſement en veüe de tout le monde l'an 1193 le 33 Decem. Carion dit que ce fut a Palerme. ce grand Empereur Frideric ne renonça jamais au droit de ſouveraineté dû a la dignite d'Empereur & de Roy, ſur les Provinces d'Italie: car quoy qu'en l'an 1155 il eut relâché & donné la ville de Tivoli au Pape Hadrian IV, les termes de l'inſtrument de cette donation ou tranſport, marquent expreſſement qu'il en conſerva le domaine direct, ou ſouverain pour l'Empire. *Nous reſervans, portent ils, le droit de l'Empire ſur toutes choſes, & en toutes choſes.* Hadrian n'au-

n'auroit jamais consenti & approuvé ces termes, s'il eut crû que son patrimoine de S^t. Pierre, eut esté entierement libre, & n'eut esté engagé a quelque dependance. Les paroles de Radevic chanoine de l'Eglise de Frisinghen, qui a continué la Chronique d'Otton Evesque de cette ville, auteur de la vie de Frideric, sont tout a fait remarquables. C'est au Liv. 4 ch. 10.

Frederic envoya de ses financiers pour remasser le feudre ou les revenus du fisc (c'est ainsi qu'Otton l'interprete) par toute la Toscane & les pays voisins de la mer, & par la Campagne d'Italie. Il envoya de ses Princes qui estoient pres de sa personne pour établir de tous costez aes Consuls, & des Podestats, autrement des Magistrats dans les villes, leur assignant des Greffiers ou des commis tenans des registres, (il les appelle Cartulaires) pour luy remasser les sommes & deniers provenans des aubaines, & autres

Digitized by Google

tres droits Royaux, qui appartenoient au fisc ou au tresor Royal, & pour luy en donner une entiere connoissance. Il recueillit aussi les rentes & revenus de l'Empire qu'on appelloit de la maison de Mathilde qui avoient esté écartez & dispersez par le Duc Guelph on & autres apres luy.

J'avoüe a la verité que le Pape Hadrian regarda avec chagrin cette puissance de Frideric, & que sur tout il fut fort fâché de ce que cet Empereur envoya des Seigneurs de sa Cour a Rome, pour y maitriser de sa part. Il paroit que ce fut avec droit & raison, que l'Empereur en usa de la sorte, ainsi que porte l'ordre ou la patente adressée a Radevic. *Hadrian soutenoit que l'Empereur ne devoit pas envoyer de sa part a Rome des Gouverneurs & administrateurs, parce que, disoit il, tous les Magistrats de Rome avec tous les droits de regale sont de St. Pierre. Cette question, repart Frederic est grande & im-*

importante je l'avoüe, & qui demande une meure & ſerieuſe reflexion: car puis que par la grace & bon plaiſir de Dieu je ſuis reconnu pour Empereur Romain & ſuis effectivement tel. Seroit ce pas repreſenter ſeulement l'ombre & l'image de ſouverain & de Seigneur dominant? ſeroit ce pas porter un nom vain & ſans effet ſi la puiſſance ou la ſouveraineté de Rome nous eſt oſtée, & ſi elle eſt enlevée d'entre nos mains?

Ce fut avec verité, & avec fondement que les envoyez ou Legats du Pape eſtans arrivez a Ausbourg, parlerent a l'Empereur en ces propres termes. *Nos venerables Peres vous ſaluent, qui ſont vos Eccleſiaſtiques, tous vos Cardinaux, comme eſtant le Seigneur de la ville & du monde; les mots Latins ont meilleure grace* Urbis & Orbis, *léquels termes Radevic rapporte mot a mot Liv. 1. ch. 22.* Qu'elle autre concluſion doit on tirer de la? Si ce n'eſt que juſques alors

lors tout le patrimoine de l'Egliſe Romaine, qui ſe trouvoit dans les bornes de l'Empire, eſtoit ſous la puiſſance & la ſouveraineté des Empereurs.

En outre quoy que certaines villes d'Italie ſur tout celles de Lombardie euſſent fait effort pour s'affranchir de le domination de l'Empire du tems d'Henry IV (qui pour raiſon de differentes guerres tres difficiles qu'il eut ſur les bras, ne peut pas les Rènger entierement a leur devoir) toutefois par le bonheur des armes victorieuſes de Frideric tout fut preſqué reduit ſous l'anciene obeiſſance de l'Empire. Car quoy que quelques villes affectaſſent de nouveau, tellement quellement, de ſe dire libres, ayans même oſé reſiſter opiniatrément a l'Empereur, toutefois a la fin du conte par la paix faite & renoüée a Conſtance l'an 1181, lon avantagea ces villes d'une telle maniere en certaines choſes, que l'on conſerva fort re-

religieuſement quant & quant, & qu'on n'altera point pour l'avenir, l'autorité des Empereurs par les inſtrumens de cette paix.

Et non ſeulement les Princes ſeculiers & les Magiſtrats des villes, cederent a l'Empereur Frideric leur droit de regale, mais encore les Archeveſques, Eveſques & Abbez a leur exemple, donnerent leur foy & acquieſcerent au deſir de l'Empereur touchant les mêmes choſes. L'on peut lire ſur ce ſujet les paroles de Radevic au Liv. 2. ch. 5. & 6. Ainſique celles d'Otton Murena rapportées par Baronius, & repetées par Conringius Liv. 1. ch. 4. des Limites. Dou il infere que comme en ce tems la les biens des Eccleſiaſtiques eſtoient ſous la juriſdiction des Empereurs, a plus forte raiſon toutes les autres choſes leur eſtoient ſoumiſes, & eſtoient ſous leur ſouveraineté.

Au reſte il ne ſera pas hors de propos, apres avoir parlé des affaires de l'Ita-

l'Italie, de dire quelque choſe de l'eſtat des autres Royaumes relevans de l'Allemagne.

Nous commancerons par la Bourgongne; Nous avons dit que Conrad de Zehringhen fut établi Duc ou Comte de Bourgongne, ſoit par Henry V, ſoit par Lothaire. Reinhold toutefois ſucceſſeur de Guillaume, ne luy ceda aucunement, mais la guerre eſtant echauffée de part & d'autre, ſe maintenant par armes dans la poſſeſſion de la meilleure partie de ſon Comte, ſans ſe ſoucier de la majeſté Imperiale, & ſans la vouloir reconnoitre, gouverna ſes eſtats en Prince abſolu & ſouverain: neantmoins ce même Empereur rétablit en Bourgongne par ſon mariage avec Beatrix fille de Reinhold de Bourgongne, l'autorité de l'Empire pres qu'abbatue: en ſuite de quoy tous les Seigneurs du pays de tous Eſtats, ſeculiers, & Eccleſiaſtiques promirent toute ſorte de ſujection & de fi-

de-

delité, deüe a l'Empire Romain ainſi que dit Radevic Liv. 1. ch. 4.

L'on montre encor divers actes de ces Empereur, par lesquels il paroit, qu'il donnoit des ordres en Bourgongne, & y commandoit en ſouverain. Nous renvoyons la deſſus les curieux au traité ſouvent cité de Conringius touchant les limites de l'Empire ch. 13. Nous fairions voile en Dannemark, ſi Pierre Roy des Danois, qui fut auſſi nomé Suenon, apres avoir eſté cité, n'eſtoit venu trouver l'Empereur & n'eut receu de ſes mains Imperiales ſa couronne, apres luy avoir fait homage, & promis fidelité, ainſi que le même Empereur, dans les lettres qu'il en écrivit a Otton de Frinſinghen, & le même Otton le racontent plus au long au livre 2 des actions de Frideric chap. 5. Nous ne faiſons pas eſtat ſur ce ſujet de ce qu'en dit Saxon le Grammairien, qui a écrit l'Hiſtoire de Dannemark, & qui eſtoit animé

mé contre les Empereurs d'Allemagne, dont Conringius le taxe avec ſujet dans le chap. 14.

Waldemarus ſucceſſeur de Suenon l'an 1158 demanda la confirmation de ſon election, & l'inveſtiture par ſes Ambaſſadeurs, qui luy firent en ſon nom le ſermens de fidelité, & il l'obtint s'eſtant trouvé en perſonne, ſoit a Bezançon ſoit a Mets l'an 1163: toutefois Canut fils de Valdemar & ſon ſucceſſeur, refuſant de faire cet homage, ne voulut pas tenir ſa couronne de Frideric: de ſorte que de ſon tems & de ſon regne l'autorité, & la puiſſance de l'Empereur furent éteintes en Dannemark. Ainſi aucun des Empereurs d'Allemagne n'a plus pretendu aucun droit ſur le Dannemark, encore moins eſſayé de le recouvrer a main armée: & depuis cinq ſiecles ce Royaume de Dannemark avec le Duché ou Eveſché de Sleſwick, eſtant de livré de ce lien de dependance, & degagé de cette ſujettion

aux

aux loix de l'Empire, retient & conſerve avec vigueur & fermeté les premieres marques de ſa grandeur, de ſa majeſté, & de ſon independance.

Quant a la Pologne il eſt conſtant qu'encor du tems de cet Empereur Frideric, elle payoit tribut a l'Empire d'Allemagne : le même Otton nous l'apprend dans ſa Chronique, *car lors que Boleslas le Frizé refuſa de faire le ſerment de fidelité qu'il devoit, & de payer le tribut annuel de cinq cens marcs, effrayé qu'il fut en ſuite de l'armement de Frideric contre luy, il demanda inſtament avec larmes & grandes offres d'eſtre receu en grace, & d'eſtre derechef ſous le joug de la domination Romaine*; ainſi que Radevic la rapporte au Liv. 3. ch. 4. nous trouvons auſſi ches le même auteur les conditions de paix.

Quant au Royaume de Hongrie, il s'eſtoit deja detaché de l'Empire Frideric l'ayant voulu élever au faiſte de la ſouveraineté Monarchique, ne

peut point obtenir pour cela le consentement des Princes de l'Empire, je ne sçay pour quel sujet: ainsi depuis ce tems la, l'on n'a rien entrepris sur la Hongrie de la part de l'Empire d'Allemagne, & tout le droit ancien que lon pouvoit avoir sur ce Royaume, s'est perdu comme par perscription & par la suite de plusieurs siecles.

Sur la fin du onsiême siecle, les chrêtiens enleverent la Palestine aux Sarrasins ayans pris la ville de Hierusalem, & établi la même un nouveau Royaume, qui eut pour son premier Roy l'Hercule chrêtien & l'Achille François Godefroyde Bouillon. De tous ceux qui ont tasché de chasser des Sts. Lieux les infideles, il n'y en eut jamais, qui se soient attirez plus d'estime & plus de benedictions parmy toutes les nations du monde chrêtien que ce fameux Conquerant. Mais l'an 1180 Saladin soldan d'Egypte, ayant remporté plusieurs

ſieurs victoires ſur les chrêtiens, & ravagé la Paleſtine, reprit Hieruſalem, & a la reſerve du S^t. ſepulcre, (auquel il ne toucha pas pour en retirer de l'argent des chrêtiens) il profana tous les autres Lieux S^ts. Les Hiſtoriens qui ont parlé de ce Prince infidele fils d'un certain Sarracon du pays des anciens Medes, diſent qu'il eut un cœur ſi genereux, & une vertu ſi extraordinaire, que pour raiſon de la grandeur de ſon ame invincible, & pour l'adreſſe incomparable de ſon eſprit, pour la force merveilleuſe de ſon corps, pour ſon experience incomparable, & pour ſon bonheur dans les entrepriſes militaires, il égala la gloire de tous les plus grands Empereurs.

Le Pape Gregoire VIII affligé au dernier point de ſavoir que les affaires de la Chrêtienté en Orient, fuſſent en un ſi deplorable eſtat, anima de tout ſon pouvoir les Princes Chrêtiens a recouvrer la Paleſtine, leur

Digitized by Google

promettant la vie éternelle & a ces Provinces desolées, sa protection quoy qu'absent par des bulles fort amples, & par ses legats. Toutefois je ne crois pas que Gregoire, ni ses successeurs eussent si fort a cœur la perte de la Palestine, ils pensoient plutost a leur seureté & a leur puissance sacrée jointe a la Civile, élevée a un tel faiste de grandeur: car les Papes considerans, que l'autorité & les droits des Empereurs d'Allemagne estoient si fortement etablis, & affermis par les armes en Italie, ils entroient sans peine dans ce sentiment, qu'ils ne pouvoient pas vivre ny joüir en repos du patrimoine de S^t. Pierre (pour lequel ils avoient eü de si grands differens) a moins qu'ils n'ecartassent (comme par une espece d'Ostracisme & d'une honorable guerre & Legation,) les Princes Allemans en Orient, & bien loin de l'Italie.

Pour ne point mentir ce stratageme reussit merveilleusement bien aux Pa-

Digitized by Google

Papes. Car premierement Frideric ayant fait conclurre la guerre contre les infideles qui occupoient la Paleſtine en la diette de Mayence l'an 1189, il ſe croiſa, & voulut eſtre de la partie avec ſon fils Frideric. Il laiſſa ſon fils aiſné Henry en Allemagne, pour gouverner pendant ſon abſence, & mettre ordre aux affaires de l'Empire. Une foule innombrable de perſonnes de tout Sexe, chargées de riches promeſſes & d'indulgences Papales, voulut ſeconder le zele de Frideric, & l'accompagner en ſa Ste. entrepriſe. Mais comme ces indulgences cauſerent la liberté de tout faire, & de lâcher la bride a toute ſorte d'excez ſous l'aſſurance de pardon, cette guerre ne peut pas avoir des heureux ſuccez.

Le malheur fut tel qu'affin qu'il, s'etendit avec plus grande perte, & deſolation ſur tous les membres de ce vaſte corps, le chefs'y trouva enveIopé, ſavoir la perſonne de ce grand

Digitized by Google

Empereur : car apres avoir bravé mille dangers, donné de ſi grandes preuves de ſa valeur, par un accident fatal, & tout a fait funeſte, il perit miſerablement avec le regret extreme de ſon armée, & de toute la Chrêtienté, & avec la joye des infideles l'an 1190 s'eſtant noyé dans le fleuve Cydne d'Armenie pres la ville de Cogni (*Iconiun* des anciens) un jour d'Eſté qu'il voulut s'y baigner pour ſe delaſſer & ſe raffraichir des chaleurs extraordinaires de la ſaiſon. Ce fleuve eſt maintenant appellé des Turcs Carafu a cauſe de la noirceur deſes eaux tres profondes; Il paſſe pres de Tarſis & Adana villes de Cilicie. Ses oſſemens furent en ſuite apportez a Spire, la chair & les entrailles ayant eſté miſes en terre a Tyr ou Ptolemaide, la ou le Roy de Hieruſalem Guy de la maiſon de Luzignan, luy fit de magnifiques funerailles, & luy fit dreſſer un ſuperbe monument de marbre, ſuivant ce qu'en écrit Paul Giovio

Digitized by Google

Giovio dans ſon eloge. Son fils Frideric ſaiſy de douleur, par un effet ſurprenant de l'amour filial, ſuivit peu de tems apres le deſtin de ſon pere, eſtant mort en la fleur de ſon age au même lieu de Ptolemaïde: & ce fut alors que cette armée auparavant ſi floriſſante ramaſſée de toutes les fortces de l'Empire, fut diſſipée d'une maniere tout a fait deplorable, ſans avoir fait apres cela aucun exploit conſiderable.

Ainſi que Gerhard Prevoſt de Stederburg le raconte dans ſa narration d'Henry le Lyon, que Meibom a miſe en lumiere.

Henry VI ſon fils (ſurnomme ſevere a raiſon de ſon humeur farouche,) luy ſucceda & fut couronné a Rome avec ſa feme Conſtance par le Pape Celeſtin III. l'an 1191. Le Pape renverſa & repouſſa avec ſes pieds le diademe Imperial qu'il avoit un peu elevé avec ſes mêmes pieds: voulant faire connoitre par la qu'il

Digitized by Google

avoit la puiſſance de donner l'Empire & de l'oſter ſelon ſon bon plaiſir. Vous croiriez ſans doute que ce ſeroit une fable, ſi de graves auteurs ne le rapportoient, ſavoir Roger Hoveden dans ſes annales & Ranulphe dans ſon Polycron, ou Hiſtoire de pluſieurs tems. Baronius affin d'excuſer & de plaſtrer un faſte ſi incroyable, allegue, que c'eſtoit l'anciene coutume: mais certes il ne ſauroit prouver ſon dire par quelque autorité. C'eſt pourquoy nous diſons que ce ſont de ſes contes & de ſes defaites ordinaires.

Cet Empereur Henry apres ſon couronement fit la guere contre Tancred fils naturel de Roger II, Uſurpateur & detenteur du Royaume de Sicile & de l'Apouille apres la mort de Guillaume II qui eſtoit fils de Guillaume I & neveu du même Roger. Mais la peſte & une maladie, dont Henry fut luy même attaqué, & le deſaſtre de ſa femme Conſtance

priſe

Digitized by Google

prise par ceux de Salerne, & livrée a Tancred, arresterent les progrez de l'armée & les plus grands efforts de cet Empereur, jusques a ce que l'an 1193 Tancred estant mort & son fils ayant eu les yeux crevez par le commandement d'Henry, ce même Henry recouvra la Sicile; mais comme elle eut esté en suite agitée de troubles par les menées du Comte Jordain trop bon amy de l'Imperatrice Constance, il calma dabord, & appaisa tous ces desordres en châtiant tres rigoureusement les rebelles. Ce qui arriva l'an 1197. Estant tombé malade d'une fievre maligne pour avoir beu trop d'eau estant echauffé, il mourut a Messine l'année d'apres. Quelques uns ont crû que sa femme l'empoisona, a cause qu'il la mepriſoit estant beaucoup plus jeune qu'elle & qu'il se divertissoit fort frequement avec d'autres femmes.

Nous avons une chose singuliere a remarquer touchant cet Henry, c'est

qu'il eut en fantaiſie de rendre hereditaire, d'electif qu'il eſtoit, le Royaume d'Allemagne & l'Empire Romain, & de leur unir la Sicile, la Calabre & l'Apouille qui luy eſtoient écheües par mariage. Lon en peut lire la preuve authentique ches un certain moine nommé Jean dans la grande chronique de Flandres; quoy que la plus grande partie de ce qu'il dit ſur ce ſujet, ſe trouve dans Conringius chap. XI. des limit. je juge pourtant a propos de rapporter icy ce paſſage tout entier.

Henry conſiderant que le Royaume d'Allemagne, & l'Empire Romain a raiſon des changemens frequens des Empereurs, avoit beaucoup ſouffert des maux, & des deſordres, auparavant que les Princes peuſſent convenir, de leurs ſuffrages pour l'election d'un Empereur, ordonna qu'il ne ſe fairoit plus d'election, mais que l'Empire ſeroit donné ſelon la ſucceſſion du ſang: En ſorte que le Prince, qui ſe trou-

trouveroit le plus proche parent de l'Empereur, ſeroit ſubrogé en ſa même dignité d'Empereur par droit d'heritage. Or affin qu'il peut commencer par ſon fils Frideric, qu'il avoit eu de Conſtance, il unit & annexa a l'Empire Romain les Royaumes de Sicile & de Calabre, Duché de l'Apouille, & la principauté de Capoüe que ſon fils tenoit de ſes ayeux maternels par droit d'heritage: voulant auſſi qu'a l'avenir il ny eut qu'un ſeul ſouverain & Monarque de toutes ces terres.

Il ordonna auſſi que les filles peuſſent ſucceder, & avoir cet heritage au defaut des maſles, & que l'Empereur ne demanderoit pas deſormais ce que l'on appelle la main morte des perſonnes Eccleſiaſtiques (je crois que c'eſt un certain droit que les Eccleſiaſtiques, ſçavoir les Abbayes, Monaſteres, chapitres & autres communantez) payent au Seigneur dominant pour les acquiſitions qu'ils font des biens immeubles, qui ne ſortent plus de leurs mains la

plus part du tems, & que pour de tres urgentes neceſſitez.

La Cour de Rome, & LII Princes qui avoient accoûtumé d'élire l'Empereur (dont les ſceaux ſont attachez a cet acte ou inſtrument, donnerent leur conſentement a cette ordonnance, affin qu'elle peut avoir lieu. Ce ſont les paroles de cet ecrivain. Le Coſmodrome ou voyage du Monde de Gobelin Perſon doyen de Bilfeld nous apprend que les Princes de Saxe en empécherent l'effet, dont voicy les paroles. *Cet Empereur Henry fit un accord avec les Princes du Royaume, a ce que ſes enfans tinſent le Royaume apres luy par droit hereditaire, mais les Princes de Saxe s'y oppoſerent; c'eſt pourquoy l'Empereur degagea les Princes de leur promeſſe, & les dechargea du ſerment qu'ils luy avoient fait ſur ce ſujet.*

Ce ne fut pas une choſe trop ſurprenante, que les Princes de la Maiſon de Saxe, s'oppoſaſſent a ſon deſ-

ſein,

ſein, la puiſſance des Princes de Suave ne leur eſtoit que trop ſuſpecte. Certainement ſi cette ſucceſſion a l'Empire, eut eſté hereditaire, lon auroit bien veu d'autres deſordres. Je ſuis perſuadé que ce fut le motif, que les Electeurs Archeveſques de Cologne & de Treves, & autres Princes, eurent de preferer Otton IV, fils d'Henry le Lyon pour la dignité Imperiale, & celle de Roy de Germanie, a Frideric fils de ce dernier Empereur Henry, Roy de Sicile, agé de quatre mois ſeulement, auquel pourtant l'armée Chrêtiene qui eſtoit en Paleſtine avoit fait ſerment de fidelité, & l'avoit reconnu. Otton fut ſolemnelement couronné a Aix la Chappelle l'an 1198.

Toutefois Philippe Duc de Suave fils de Frideric Barberouſſe, & frere d'Henry VI. (Lequel Henry l'avoit fait Duc de Toſcane & de toutes les terres qui avoient eſté a la Comteſſe Mathilde ſuivant le rapport de Ciaconius)

nius) fit de ſi grandes largeſſes, qu'il ſe fit couronner a Mayence par l'Archeveſque de Tarente, & affin de s'acquerir les bonnes graces du Pape (qu'il ne peut pourtant ſe conſerver par ce bien fait) il abandonna au ſiege de Rome le Duché de Toſcane, a la reſerve de Monté Flaſconi : mais ce ne fut qu'une reconciliation plâtrée & de peu de durée. Peu de tems apres Otton fut vaincu en bataille rengée par Primiſlas Duc de Boheme, lequel fit cette fois la loy a l'Empereur, & l'obligea de luy donner la qualité de Roy. Dont il fut ſi reconnoiſſant d'abord, qu'il prit le nom d'Ottocarus *Chery d'Otton* & luy rendit de bons ſervices, mais il ne perſevera point dans cette bonne humeur. Nous avons crû eſtre obligez, de parler de ce Primiſlas, dit Ottocarus, parce que ce fut le premier qui eut la qualité de Roy de Boheme.

Je n'ay pas deſſein de remettre ſur le tapis les guerres civiles entre Otton

ton & Philippe, dans lesquelles Herman Landgrave de Thuringe se trouva embarrassé; suffit de faire mention de la paix qui fut faite entr'eux, en vertu de laquelle, Otton fut obligé de renoncer au titre d'Empereur & au maniement des affaires, se contentant de l'esperance de succeder a Philippe, apres sa mort. Effectivement apres que le Palatin Otton de Wittelspach frere d'un autre Otton de même nom (a qui l'Empereur Frideric pere du Philippe avoit donné la Baviere) eut traitreusement assassiné Philippe malade a Bamberghe l'an 1208, Otton n'apprehendant plus de rival se saisit de l'Empire, dautant que Frideric Roy de Sicile fils d'Henry VI estoit encore enfant, & incapable de commander; & que Berthold Duc de Zeringhen Prince fort pecunieux (a qui l'on avoit offert l'Empire) se trouva estre une ame timide, sordide, avare, & peu vigoureuse, & qui estoit ennemy des em-

embarras qu'une grande dignité entraine ordinairement, ſe departant pour ces conſiderations de toutes les pretenſions pour l'Empire, en faveur de Philippe, qui ne luy avoit pas epargné de grandes ſommes d'argent, cinquante Princes de l'Empire s'aſſemblerent a Francfort pour élire & declarer Otton Empereur & luy deferer cette Auguſte Monarchie. Eſtant allé peu de tems apres en Italie, les Princes de toute la Lombardie, luy rendirent des honeurs extraordinaires, & mirent dans ſes coffres des ſommes immenſes provenantes des tributs & impoſts accumulez depuis la mort d'Henry VI, ainſi qu'écrit le moine Godefroy, dont Trithemius a continué la Chronique d'Hirſaugen.

S'eſtant fait mettre en ſuite dans Milan la couronne de fer ſur la teſte en qualité de Roy de Lombardie ſuivant l'anciene contûme, il ne fut pas pleinement ſatisfait, qu'il n'eut

auſſi

auſſi receu le diademe Imperial des mains du Pape Innocent III, ayant fait au prealable ſerment, de rendre obeiſſance a l'Egliſe, & d'oſter d'entre les mains de ceux qui les poſſe doient, ſes terres & Seigneuries, detenües auparavant par quelques Empereurs, & de les abandonner entierement, & ſans contrainte, avec tous leurs droits & appartenances au Siege de Rome, & de le deffendre & proteger de tout ſon pouvoir, ainſi qu'ecrit Alberic moine de trois Fontaines cité par le compilateur de la grande chronique de Flandres.

Un des articles de ce même jurement portoit, qu'on n'attaqueroit point le jeune Frideric, qui eſtoit en ſon baſage, & que la Reine Conſtance ſa mere avoit mis ſous la tutele de l'Egliſe, mais qu'on le deffendroit & maintiendroit avec ſon Royaume. Il y avoit un autre chef, qui n'eſtoit pas moins important, ſavoir d'entretenir, & de conſerver par toutes

vo-

Digitized by Google

voyes la dignité de l'Empire, rappeller tous ſes droits diſperſez, de recouvrer ceux qui avoient eſté alienez par violence, & de les deffendre de tout ſon pouvoir. Mathieu Paris écrivain Anglois, avantagé d'une grande prudence, & d'une grande experience (c'eſt l'Eloge que Conringius luy donné parlant de luy ſur ce ſujet au ch. 10. du Liv. de Lim.) eſt un aſſuré temoin de ce que nous venous de dire, car il vivoit environ ce tems la.

Or parce que l'article de ce ſerment eſtoit directement oppoſé a cet autre du recouvrement des terres, dites le patrimoine de S^t. Pierre; il faloit abſolument oſter au Pape l'injuſte poſſeſſion de ces mêmes terres, qui avoient eſté a la Comteſſe Mathilde. C'eſt pourquoy dans fort peu de tems, il reduiſit ſous ſa puiſſance pluſieurs villes & chaſteaux, occupez ſans aucun titre, & par pure uſurpation par les Papes: il s'empara

auſſi

auſſi du patrimoine de S^t. Pierre; & s'eſtant encor efforcé de remettre ſous la puiſſance de l'Empire, l'Apouille, (que le Pape ſoutenoit eſtre un de ſes fiefs) il ſe rendit maiſtre de pluſieurs places, & de Capoüe même juſques a la Calabre: & il eſt fort croyable que dans ce même tems Otton recouvra ſon droit des inveſtitures; ce que Marſile de Padoüe n'oublia pas d'alleguer du tems de l'Empereur Louis IV. dans ſon livre Latin Intitulé le deffenſeur de la paix.

Cette affaire mit fort en colere le Pape Innocent, laquelle il fit étrangement éclater en excommuniant incontinent apres Otton, enjoignant a tous les Princes, & a tous les peuples qui luy eſtoient engagez par ſerment (dont il les degagea) d'abandoner & de renoncer a ſon obeiſſance, comme s'il eut eſté un ſcelerat & ennemy capital de l'Egliſe. Voyez ce que peut operer la ſuperſtition! car non ſeulement tout eſtoit dans le trou-

Digitized by Google

trouble en Italie, mais auſſi Otton eſtant de retour en Allemagne, Sigefroy & Albert, le premier Archeveſque de Mayence, l'autre de Magdebourg, deferans aux foudres du Vatican lancez ſur la teſte d'Otton, attirerent apres eux tous les autres Princes: en ſorte que non ſeulement cet Empereur eut de tres grandes guerres ſur les bras, mais auſſi Frideric fils d'Henry VI eſtant ſubrogé a Otton de ſon vivant & en ſa preſence, (Tant les adverſitez ſont capables de nous bouleverſer!) fut couronné a Aix la chapelle lan 1215 par les propres amis d'Otton, & même par une lacheté de naturée, par ſon frere Henry Palatin de Baviere; & ainſi il ſe vit presqu'abandonné de tout le monde.

Depuis ce tems juſques au jour qu'il falut payer le tribut de nature l'Empereur Otton vêcut en homme privé a Harzburg ſans eſperance, & ſans ſe mettre en peine de recouvrer le

le diademe Imperial; quoy qu'il en retint toujours le titre, & garda même les Ornemens de la Royauté. La mort d'Otton arriva l'an 1218. Son corps fut transporté a Brunswic ou il fut revêtu de ses mêmes ornemens, & fut mis aupres du sepulcre de ses ancestres dans l'Eglise de S^t. Blaise. Henry Maibon represente son Testament dans la tres savante Apologie qu'il a faite pour luy contre l'Abbé d'Ursperg, Cuspinian, Munster & autres malveillans d'Otton.

Frideric II éprouva deux differens revers de fortune, dans les excommunications que les Papes lancerent contre luy. Car quoy qu'en l'an 1220 il fut couronné a Rome par le Pape Honoref III, toutefois parce qu'il ne voulut pas luy obeir a point nomé en toutes choses, sachant fort bien le dessein qu'il avoit formé, de le depouiller de la possession de son Royaume de Sicile & de l'Apouille, & qu'il ne pouvoit souffrir que les Empereurs

pris-

Digitized by Google

prissent connoissance des differens, & des crimes des Ecclesiastiques, il se vit excommunié, & tous ses sujets de l'Empire & de ses Royaumes, furent absous du serment de la fidelité qu'ils luy devoient. Ce brave Empereur deffendit neantmoins & soutint vigoureusement son autorité, protestant qu'il purgeroit l'Eglise de S^t. Pierre, & qu'il feroit en sorte que personne ne la gouverneroit si ce n'est celuy qui suivroit les vestiges des Apostres. Quant aux terres de la Comtesse Mathilde (qui avoient esté remises au S^t. Siege) ayant changé de volonté il les reprit, & se les appropria c'est a dire a l'Empire.

Gregoire IX successeur d'Honorius irrité contre Frideric de ce qu'au lieu des pieds, il ne luy avoit baisé que le genouil par maniere d'acquit, & fort cavalierement, essaya de le releguer en Syrie sous un pretexte specieux d'y aller faire la guerre aux infideles : mais parce qu'il ne pouvoit

voit pas executer si promptement cette entrepriſe pour raiſon de l'indiſpoſition corporele ou il ſe trouvoit, & des troubles de l'Apouille & de la Lombardie;ce Pape avoit tant de chagrin de ce delay, qu'il reitera l'excommunication de ſon predeceſſeur. C'eſt pourquoy Frideric l'an 1228 ayant entrepris cette guerre ſainte en Syrie, pouſſa les choſes ſi avant, qu'ayant pris & forcé la ville de Hieruſalem, & fait la paix avec les Sarrazins, il fut couronné en ſuite Roy de Hieruſalem; mais voicy la perfidie de Gregoire. Celuy cy non ſeulement ſuſcita des guerres dans les pays hereditaires de Frideric: il empêcha pour comble de malice qu'on ne fit paſſer la mer a des recrües pour ces armées de la terre S^te^, prenant pour pretexte que la flote n'eſtoit pas aſſes forte & aſſes bien equipée pour l'honeur d'un Empereur Chrêtien. Il publia en ſuite que le ſujet de ſon indignation eſtoit de ce que Frideric

avoit

Digitized by Google

avoit fait une paix fourrée avec les Sarrazins, fort mal a propos, & contre tout droit & raiſon comme il croyoit.

Frideric donc eſtant de retour en Italie recouva ſes eſtats & ravagea a ſon tour ceux du Pape. Un certain Ezzelin da Romano originaire d'Allemagne (dont les anceſtres avoient ſuivy & ſervi ez guerres d'Italie l'Empereur Barberouſſe ſon grand pere) fut le chef des Gibelins ſous cet Empereur. Il traitta fort rudement durant 34 ans ſous le nom de ſon maiſtre, la Marche Treviſane, les Communautez de Padoüe, Verone, Breſſe, Trente & autres villes, & fit mourir par les mains des bourreaux (choſe epouventable? au rapport de Paul Giovio dans ſon eloge) 30000 perſonnes, ſans ceux qu'il fit perir dans les armées. Il veſcut pour la deſtruction du genre humain & la deſolation de ces villes juſques a l'age de quatre vingts ans, & ne ceſſa

ceſſa les cruautez & violences qu'en vouiſſant ſon ame ſanguinaire, qui luy fut arrachée par le fer avec lequel il avoit fait perir tant de milliers d'homes l'an 1259.

Apres de ſi longues & de ſi funeſtes guerres, eſtans laſſez de leurs miſeres de part & d'autre, il en falut venir a une paix, qui fut faite en l'an 1230, par la quelle Frideric fut delité de ce nœud & abſous de ſon excommunication. Ce Pape le plus perfide de tous les homes ne l'obſerva pas pourtant; pour comble de malice il employa toute ſon adreſſe & induſtrie, fit tous les efforts poſſibles (ce ſont les termes dont Paul Lanzius ſe ſert dans la Chronique de Cityzen) pour depouiller Frideric de l'Empire. Il pouſſa a la rebellion les villes Imperiales d'Allemagne, celles du Royaume de Lombardie; leſquelles Frideric rengea (ſur tout Milan) a leur devoir, mais ce fut apres avoir mis ordre & appaiſé les troubles

d'Allemagne. Gregoire pour s'opposer a ses entrepriſes fit gronder derechef ſur ſa teſte la foudre du Vatican, & choiſit pour cela le dimanche des rameaux qui devoit eſtre un jour de bonne augure (les branches d'Olivier eſtans les Symboles de la paix) & employa une affreuſe ceremonie ayant éteint des torches dans l'eau. Mais par l'ordre de l'Empereur cette Bulle Papale de l'excommunication fut rejettée & refutée avec éclat par Pierre des Vignes le plus grand Juriſconſulte de ſon tems, & les mechancetez des Papes furent miſes par luy en evidence.

En ſuite Henry fils de Frideric, qui avoit eſté couronné a Aix la Chapelle l'an 1222 n'eſtant encore qu'enfant, s'eſtant par apres laiſſé corrompre lors qu'il fut en age par des eſprits libertins qui l'obſedoient, ſe revolta contre ſon pere, & luy ayant oſé reſiſter a main armée, fut deffait, pris & envoyé en l'Apouille, ou il mou-

mourut en prison. Son pere fit declarer, & confirmer a sa place Roy de Germanie, son autre fils Conrad, sans pourtant le faire couronner. Les differens & la querele du Pape & de Frideric durerent jusques en l'an 1241, auquel Gregoire semblable & pour le nom & pour l'animosité contre les Empereurs, a ce fameux Hildebrand (dont nous avons tant parlé du regne des Henris) sortit de ce monde. Celestin IV. apres la mort de Gregoire n'ayant vescu dans la papauté que 18 jours, le Siege Pontifical fut presque durant deux ans sans estre occupé; il le fut au bout de cet espace de tems par Innocent IV.

Ce Pape, d'un Cardinal tres bon amy de Frideric devint estant Pape son tres grand ennemy, & le cita au Concile de Lyon; or parce qu'il ne comparoissoit pas, les Princes de l'Empire, & tous ses sujets ayans esté degagés de l'obeissance qu'ils luy devoient, en suite de l'excommuni-

cation fulminée contre luy, il le priva de l'Empire l'an 1245 autant qu'il crut le pouvoir faire ; ſon excommunication parut ſi injuſte aux plus gens de bien, qu'il ſe trouva un Curé a Paris de l'une de ſes plus grandes paroiſſes, lequel ayant receu un mandement de ſon ordinaire ou de ſon Eveſque de publier en ſon proſne l'excommunication d'Innocent qui eſtoit lors en France, uſa de ce formulaire & de ces termes, au raport de Mathieu Paris Anglois moine de St. Alban écrivain contemporain, par leſquels cet anatheme tomboit pluſtoſt ſur la teſte d'Innocent que ſur celle de Frideric. Monſieur le Pape, écrit il, fit derechef excommunier l'Empereur en France. Et comme ce mandement eut eſté donné par les ordinaires a un certain Curé de Paris ; ce preſtre fut deplaiſant d'eſtre obligé a publier une telle excommunication contre l'Empereur.

Il parla de la ſorte en ſon proſne

un

un jour ſolennel devant une tres grande aſſemblée de peuple. Or écoutez tous tant que vous eſtez, j'ay receu un mandement de fulminer les Chandeles eſtans allumées & au ſon des choches une ſentence ſolennele d'excommunication contre l'Empereur Frideric; J'en ignore le ſujet, quoy que je ſçay fort bien qu'il y a un grand different & une haine irreconciliable entr'eux. Je ſçay auſſi que l'un fait tort a l'autre : lequel c'eſt des deux je ne le ſçay pas, mais j'excommunie & declare excommunié autant que mon pouvoir le permet, celuy d'entr'eux deux, qui fait tort & injure a l'autre, & j'abſous celuy qui l'injure ſi fort prejudiciable a toute la Chreſtienté eſt faite. Lesquelles paroles qui avoient couru comme pour nouvelle par tous les pays étrangers quoy qu'elles euſſent eſté dites par raillerie & ſelon l'humeur jouiale des François: toutefois Monſieur le Pape reprit & punit, *punivit redargutum*,

le Curé d'une telle raillerie & legereté de paroles; ce que nous ne devons pas interpreter de quelque chaſtiment corporel, mais d'une tres rude & tres ſevere reprimende.

Nonobſtant cela une telle excommunication tres mal fondée eut un tel effect qu'Innocent fit ſi bien par ſes menées qu'Henry Landgrave de Thuringe & de Heſſe fut declaré Roy de Germanie : lequel toutefois la même année, fut tué d'un coup de fleſche au Siege de la ville d'Ulme apres qu'il eut vaincu Conrad fils de Frideric.

Henry dont l'Empire fut ſi court, eſtant hors du monde, Henry Duc de Lorraine & de Brabant, fut propoſé par le Pape Innocent pour luy ſucceder en la dignité Imperiale. Celuy cy recommanda & propoſa pour tenir ſa place Guillaume Comte de Hollande; ce qui reuſſit, car a la ſuggeſtion de cet Innocent tres peu Innocent, ce jeune Comte ayant eſté

eſté elû a Cologne, fut imediatement apres couronné a Aix la Chapelle.

Ce fut environ ce tems la qu'il paroit tout a fait vrayſemblable que le nombre des VII Electeurs de l'Empire, fut mis en uſage. Quelques années apres, ſavoir l'an 1250 l'Empereur *Frideric tres puiſſant, tresſage & tres utile* a la *Republique.* Ce ſont les Eloges dont il eſt comme aſſomé par la Cardinal Cuſa, mourut en l'Apouille ayant eſté etouffé par ſon Baſtard Mainfroy ſous un lict de plume, ainſi que pluſieurs Hiſtoriens l'ont laiſſé par écrit.

Frideric eut trois femmes legitimes Conſtance fille du Roy d'Arragon mere d'Henry le rebelle, Joland fille de Jean de Brienne Roy de Hieruſalem, par laquelle le droit & le titre des Roys de Hieruſalem, devinrent hereditaires aux Roys de Sicile & de Naples. Il eut de cette deuxieme feme Conrad. La 3 fut Iſabel d'Angle-

terre, dont le fils Henry mourut en enfance: Carion luy en donne cinq, & fait cette derniere Iſabelle fille de Louis de Baviere; de ſes Maitreſſes il eut Encius Roy de Sardaigne, que les habitans de Boulogne firent mourir fort indignement l'ayant mis & tenu longtems dans une cage de fer; Mainfroy Prince de Tarente, & Frideric Prince d'Antioche.

Depuis la mort de Frideric, Conrad ſon fils qui avoit toujours demuré en Allemagne, vint en l'Apouille pour recouvrer ſes Royaumes Hereditaires de Naples & de Sicile, qu' Innocent avoit donnez (je vous demande par quel droit) au frere du Roy de Angleterre; Pandulphe Collenucio dans ſon Hiſtoire du Royaume de Naples, l'appelle Charlot diſant qu'il accepta & prit ce titre de Roy de Sicile, quoy qu'il ne vint jamais en Italie, que ſon inveſtiture n'eut aucun effet, & qu'il n'envoya aucune aſſiſtance au Pape, ny au Roy-

au-

aume. Cet écrivain ſe trompe & pour le nom & pour le faict; je doute ſi aucun Roy d'Angleterre a eu de frere, qui ait jamais porté ce nom de Charles ou Charlot. C'euſt eſté plutoſt Richard Comte de Cornovaille & de Poitou, qui pour ſon merite fut élû & couronné Empereur d'Allemagne; qui fut en la terre ſainte & ſe ſignala par ſes belles actions plus que n'a jamais fait aucun frere de ces Roys Inſulaires. Polidore Virgile le plus celebre Hiſtorien d'Angleterre, n'en fait aucune mention, il dit ſeulement que ce Pape Innocent envoya un de ſes Nonces au Roy d'Angleterre Henry III (c'eſtoit le frere aiſné de ce Richard tous deux fils du Roy Jean ſans terre,) pour luy dire qu'il avoit deſſein d'inveſtir un de ſes fils nomé Edmond, des Royaumes de l'Apouille & de Sicile, affin de les oſter a Mainfroy Baſtard de l'Empereur Frideric II, & que ce Roy Henry ayant ajouſté foy a ſes parolles, aſ-

ſiſta ce Pape de ſes finances. Conrad ayant repris pluſieurs villes rebelles, ſe mit en poſſeſſion de ſes Royaumes, & ſi fût vigoureuſement maintenu, ſi un poiſon ne l'eut oſté du monde l'an 1254. Ce Prince laiſſa ſa femme groſſe en partant d'Allemagne, c'eſtoit Eliſabeth fille d'Otton Duc de Baviere. Elle accoucha d'un fils deux ans avant la mort de ſon mary, qui eut nom Conrad comme ſon pere. Mainfroy ſon oncle paternel ſe porta d'abord pour ſon tuteur, mais en ſuite faiſant courir la bruit qu'il eſtoit mort, il s'empara de ſes Royaumes de Naples & de Sicile, & donna bien de la peine & de l'exercice a Alexandre IV, qui avoit lancé ſa foudre ſur luy. Urbain IV ſon ſucceſſeur en ſa haine, comme en ſa chaire Pontificale, luy ſuſcita un grand ennemy, ſavoir Charles Comte d'Anjou frere du Roy de France, auquel il donna en fief ces Royaumes. Clement IV François de nation, ainſi

que

Digitized by Google

que ſon predeceſſeur Urbain, continua cette entrepriſe de depouiller Mainfroy. Il donna ordre a Raoul Cardinal de Cheurieres de le couronner Roy de l'une & de l'autre Sicile au deça & dela du Far (c'eſt ainſi que l'on diſtinguoit l'iſle de Sicile d'avec le reſte du continent, ſavoir du Royaume de Naples.) La ceremonie en fut faite a Peruſe lan 1265 & ſa femme Beatrix de Provence fut couronnée quant & quant luy affin d'établir la ſucceſſion en ces Royaumes, en leurs deſcendans de l'un & de l'autre Sexe. Ce qui fut fait ſous ces conditions.

Que Charles payeroit au Pape tous les ans pour tribut quarante huit mille ducats, de trois en trois ans une hacquenée blanche, & qu'il ne pretendroit jamais a l'Empire, ny ſes ſucceſſeurs: en ſorte que quoy qu'ils fuſſent élûs Empereurs, ils n'en prendroient jamais le nom, ni la poſſeſſion. Il n'eſt perſonne ſi peu clair-

Digitized by Google

voyant qui ne connoiſſe d'abord ou cela aboutiſſoit.

Mainfroy plus allarmé d'avoir un tel concurrent ſur les bras, que de la foudre de Vatican, demandoit par ſes Ambaſſadeurs la paix ou la treve: mais Charles les renvoya avec cette reponſe, que par le ſort de la guerre, ou il le mettroit en enfer eſtant noircy de l'excommunication, ou il iroit en Paradis ayant les indulgences du Pape pour luy, s'il ſuccomboit & perdoit la vie. Peu de tems apres par la trahyſon de Rainaud d'Aquin Comte de Caſerte (qui prenant l'occaſion de ſe venger de ce que ſon beaufrere Mainfroy l'avoit deshonoré en careſſant ſa femme, qui eſtoit ſa ſœur uterine; inceſte execrable! abandonna un poſte tres important d'un certain pont) Mainfroy ayant eſté tué dans le champ de bataille pres de Benevent le 6 feurier de l'année 1265, fut payé de ſes parricides, d'avoir etouffé ſon pere l'Empereur Fri-

Frideric, comme nous avons dit; fait empoiſoner Frideric l'un des fils d'Henry ſon frere aiſné, affin de s'exempter de luy bailler une grande ſomme d'argent, dont il eſtoit depoſitaire, leguée a ce Frideric par l'Empereur ſon grand pere, pour luy aider a recouvrer le duché d'Auſtriche: & d'avoir voulu faire empoiſoner ſon autre neveu Conradin: & parce qu'il eſtoit excommunié ſon corps, trouvé avec grand peine parmy les morts, fut jetté dans un foſſé, & convert de terre ſans ceremonie pres d'un pont aux environs de Benevent.

Pandulphe Collenucio, qui a écrit l'Hiſtoire de Naples, fait l'Eloge de Mainfroy fort avantageuſement, le comparant a l'Empereur Titus les delices du genre humain, mais comme je ſuis perſuadé que cet auteur, quoy que tres ſavant, manquoit de jugement, je n'ajouſte pas beaucoup de foy aux louanges, qu'il luy donne.

Col-

Digitized by Google

Collenucio univerſel en toute ſorte de ſciences, ſur tout grand Juriſconſulte, employé même en des Ambaſſades aupres de l'Empereur Frideric III. s'attira le dernier malheur par ce defaut (qui fait perdre le plus beau caractere d'un Hiſtorien ſavoir le jugement) car ayant mal parlé de Jean S. force Seigneur de Peſaro ville de ſa naiſſance & de ſa reſidence dans quelques unes de ſes lettres, qui furent interceptées, il fut étranglé par ſon ordre dans la priſon.

Par cette victoire Charles ſe rendit maiſtre de tout les deux Royaumes au deça & de la du Far, de Naples & de Sicile, a la reſerve de la ville de Lucere, que Frideric II avoit abandonée aux Sarraſins en recompenſe des bons ſervices qu'ils luy avoient rendus en ſes guerres. Ce fut en ce lieu, que la femme de Mainfroy ſe retira avec ſes enfans: & ou elle finit ſes jours par la cruauté de Charles lors qu'il l'eut priſé & oſtée aux Sarraſins,

Digitized by Google

ſins. Le fils qui luy reſtoit eut le même Deſtin apres avoir eü les yeux crevez.

Le Pape Clement, établit Charles Vicaire de l'Empire en Italie, d'autres diſent que ce fut ſeulement en Toſcane. Comme ſi c'euſt eſté a luy a diſpoſer de ces choſes? Cependant Conrad (que les Italiens nomment Conradin a la difference de ſon pere du même nom) petit fils de l'Empereur Frideric II ayant eſté elevé en Baviere, fut invité par quelques villes d'Italie, de même que par Henry frere du Roy de Caſtille, de venir recouvrer a main armée ſes Royaumes hereditaires, dont il ſe voyoit privé par la mechanceté des Papes & par les violences des François. Il paſſa effectivement en Italie a la teſte d'une armée fort leſte: mais c'eſtoit comme une victime, qu'on alloit immoler en ſacrifice, ainſi que cet impitoyable Clement predit de luy.

La

Digitized by Google

La fortune qui l'avoit favorisé du commancement, luy ayant en suite tourné le dos par un effet de son caprice, le 28 Aoust de l'année 1268 il fut vaincu dans la plaine de Palenta par Charles, ou plutost par le stratageme d'Alard vieux Capitaine, tres experimenté a la guerre; apres ce desastre, Conradin pour eviter sa cruauté, tâcha de se confier plutost a l'element de la mer, qu'a cet impitoyable vainqueur. Mais pour comble de son malheur, il fut livré a Charles par Jean Frangipani gentilhomme Romain Seigneur du village d'Astur, ou il estoit arrivé par hazard miserablement travesti comme un meneur d'asnes, *Asinari*, remarque Collenucio (titre que les payens donnoient aux premiers Chrestiens au rapport de Tertulien,) accompagné de son cousin Frideric Duc d'Autriche, de Galvano lancia, de Galeot fils de Galvano, & d'un êcuyer, estans cinq en nombre; aucun desquels n'eut point

point d'argent pour donner a un pescheur, qui avoit entrepris de les conduire dans sa barque vers Pise ou Siene le long de la coste de la mer. Un diamant qu'il donna fut cause qu'ils furent decouverts & arrestez: & apres un an de prison, cet infortuné Prince seul rejetton de la race de si grands Empereurs, Frideric d'Austriche le dernier aussi de sa race: & le Comte Gerard de Pise dit de Normaiso par Collenucio furent decolez dans Naples en pleine place le 26 Octobre 1268 avec l'horreur & l'execration de tout le genre humain. Quatre Barons du pays furent pendus en même tems en la même place des Carmes, Richard Reburſa, Jean de la Grutte, Marin Capeccio & Roger Busso. Cet auteur remarque qu'un certain Robert de Bari Secretaire d'Estat de Charles, ame venale & scelerate prononça sur l'echaffaut la sentence a Conradin, dont les quatre chefs estoient.

1 D'a-

1 D'avoir troublé la paix de l'Egliſe. 2 d'avoir uſurpé le nom de Roy. 3 d'avoir voulu s'emparer du Royaume, & 4 d'avoir taché d'exterminer le Roy Charles. Il remarque auſſi qu'on avoit apoſté un ſecond bourreau pour abbattre la teſte de celuy qui devoit faire l'execution, affin qu'il ne peut pas s'en venter, a quoy vray ſemblablement il ne s'attendoit pas. Lon dit qu'Eliſabeth de Baviere meme de Conradin ſe trouva dans la foule du peuple reûetüe d'un habit lugubre, & qu'elle vit mourir ſon cher fils ſans eſtre connüe.

Elle epouſa depuis Mainhard Comte de Goritz. Charles voulut auſſi aſſouvir ſa cruauté par la veüe d'un tel ſpectale eſtant monté pour le voir en une certaine tour de la ville. Robert Comte de Flandres ſon gendre eſtant outré de le voir obſtiné a exercer une telle barbarie, rompit avecque luy apres avoir deteſté hautement & en termes tres choquans ſon procedé, &

Pierre

Digitized by Google

Pierre Roy d'Arragon mary de Conſtance conſine germaine, & heritiere de Conradin, luy reprocha avec grand ſondement, qu'il eſtoit plus Neron que le parricide Neron, l'horreur du genre humain, plus Sarraſin, que les Sarraſins même, qui avoient epargné ſa perſonne lors qu'il fut fait priſoncer a la deroute de Maſſoure en Egypte, eſtant avec le Roy de France Louis IX ſon frere. Pandulphe Collenucio raconte exactement l'Hiſtoire & le deſaſtre de Conradin dans ſon Hiſt. du Royaume de Naples.

Tous les ecrivans de ce tems la rapportent que le Pape Clement IV. fit reponſe a Charles, qui luy demandoit ſon avis, ſur la maniere dont il traiteroit ſes illuſtres captifs. *La vie de Conradin c'eſt la mort de Charles, & la mort de Conradin c'eſt la vie de Charles.* Charles inſulta auſſi au malheur de ce jeune Prince, ayant ſouffert qu'on mit cette epitaphe pleine de raillerie ſur ſon ſepulcre.

Aſtu-

Digitized by Google

Aſturis ungue Leo pullum rapiens aquilinum,
Hîc deplumavit, acephalumque dedit,
Au village d'Aſtur le Lion avec ſes pattes a pris cet aiglon,
Et la il luy a arraché ſes plumes, & luy a coupé la teſte.

Par cet indigne ſuplice de ce tres genereux & tres innocent jeune homme, la tres anciene & tres noble race de Hohenſtauffen Ducs de Suave prit fin. Elle qui avoit eſté ſi recommandable, par les grands Princes & Empereurs qu'elle avoit donnez a la Chreſtienté, qui s'eſtoient ſignalez par leurs actions heroiques & extraordinaires, ſoit dedans ſoit dehors la Chrêtiente, en tems de paix & de guerre, fut eteinte par les artifices des Papes, apres avoir tenu l'Empire 115 ans & poſſedé le Royaume de Naples 76.

Cette mort cauſa dans la ſuite des ruiſ-

ruiſſeaux de ſang. Voicy un grand effet des jugemens de Dieu. Les Siciliens outrez des mauvais traitemens qu'ils recevoient des Gouverneurs François établis par Charles leur nouveau Roy, animez par les perſuaſions & menées d'un certain Jean Prochyte, (qui traveſty en moine alloit & venoit en Arragon & abordoit ſans peine les uns & les autres ennemis des François) crûrent pouvoir rompre legitimement le ſerment qu'ils avoient eſté forcez de luy rendre: de ſorte que tous les François juſques a leur engeance enfermée encor dans les ventres de leurs femmes, qui ſe trouverent dans l'iſle au premier coup de cloche que l'on ſonna pour chanter veſpres le propre jour de paſques de l'année 1272, furent egorgez ſans miſericorde, ſans exception d'age ou de Sexe. Ce qui donna lieu au proverbe ſi fameux, & ſi redoutable des *Veſpres Sicilienes*: & ce fut alors que Pierre Roy d'Arragon

gon (que Conradin en mourant avoit declaré ſur l'echaffaut ſon plus proche heritier, & jetté ſon gand affin qu'il luy fut porté & ſeruit de memorial de ſa diſpoſition) ayant eſté appellé par le Siciliens, fut couronné Roy de ces Royaumes en la ville des Palerme, quoy Charles l'uſurpateur & les Papes Nicolas, Martin, & Honorius ſes partiſans s'y oppoſaſſent.

Effectivement Pierre fut en poſſeſſion de la Sicile, il eut de grands avantages ſur Charles, Roger de Loria ſon Admiral deffit ſur mer & prit Charles le boiteux ſon fils aiſne, & ſon ſucceſſeur par la Clemence de la Reine Conſtance, qui par un trait de generoſité chrêtiene ne voulut pas uſer de repreſſailles & de la loy du taliõ, en luy oſtant la vie ainſi que ſon pere l'avoit ſi injuſtement ravie a Conradin. Et en dêpit des Papes qui pretendans luy oſter le titre de Roy vouloient auſſi le depouiller de ſes Roy-

au-

aumes, prit la qualite *de pere des deux Royaumes, d'Aragon & de Sicile, de Seigneur de la mer & de guerrier intrepide*; & ſes deſcendans par une ſuite de ſucceſſion, qui n'a point eſté interrompue, ont tousjours conſervé ce Royaume de Sicile.

Apres que les deſcendans de Charles ſont venus a manquer s'eſtans exterminez les uns les autres, ceux de Pierre d'Aragon ont recouvré le Royaume de Naples au dela du Far, & tous les efforts & toutes les menées des Papes qui invitoient tantoſt les uns, tantoſt les autres, pour s'en emparer, ont eſté inutiles; & quoy que ce Royaume ſoit tombé une fois ſous la puiſſance des François, ſavoir ſous leurs Roys Charles VIII & Louis XII, toutefois Ferdinand V, ſurnomé le Catholique, s'en eſtant derechef rendu le maiſtre par la valeur du tres renommé Gonſalve Ferdinand de Cordoüe ſurnomé le grand

grand Capitaine, la laiſſé a ſes deſcendans par ſa fille aiſnée Jeanne, laquelle porta en dot a Philippe I fils & pere d'Empereurs, ſans l'avoir eſté, la plus ample ſucceſſion de la Chrêtienté. Charles II Roy des Eſpagnes, le poſſede maintenant, conjointement avec la Sicile quelques efforts que des rebelles, & les Princes qui eſtoient lors en guerre contre luy, ayent fait, quoy qu'inutilement, de les luy oſter.

Nous nous ſomez un peu éloignez de noſtre ſujet: toutefois parce que nous avons parlé de l'origine & de l'accroiſſement de ce nouveau Royaume, ſitué aux extremitez de l'Italie, annexé en ſuite a celuy de Sicile, nous avons crû eſtre neceſſaire de montrer comme ce Royaume de Naples, detaché du corps de l'Empire Germanique, eſt tombé premierement ſous la puiſſance des François, en ſuite ſous celle des Eſpagnols, qui en ſont encore les maiſtres. Pour re-

ve-

Digitized by Google

venir donc a l'eſtat des affaires d'Allemagne, nous allons raconter quel il fut apres la mort de Frideric II. cette mort nous a portez inſenſiblement a parler des avantures des deux Conrads, ſon fils & petit fils. Nous devons faire remarquer en cet endroit que l'anciene puiſſance des Empereurs & la gloire de l'Empire Germanique furent eteintes avec Frideric, & qu'apres la perte de ces deux choſes ce ne fut pas petit a petit, ou en courant, mais par une cheute precipitée que la Republique ou les affaires d'Allemagne dechûrent preſqu'entierement, ainſi que Conringius raiſone dans le chap. 19 de ſes limites: de ſorte que ces limites de l'Empire d'Allemagne preſque de tous coſtez & en tous les endroits, furent renverſées; en d'autres, confondües: & en quelques uns tout a fait changées ou perdues.

Car premierement les Polonois, & les Bohemiens (lesquels ſous Ot-

Digitized by Google

ton IV s'eſtoient encore trouvez, & avoient comparu en la diete d'Altenburg lan 1209, & qui avoient auſſi eſté forcez de comparoitre ſous Frideric II.) ſe mirent en liberté, & s'affranchirent apres ſa mort de la ſujettion de l'Empire.

Toutefois les Roys de Boheme, ſoit qu'ils ne fuſſent pas ſuffiſans & aſſés forts pour maintenir cette liberté, ſoit parce qu'ils tiroient leur origine des Allemans, furent, même apres Frideric, avantagez & inveſtis par les Roys d'Allemagne, de bienfaits proportionez a la dignité Royale, dont ils avoient eſté honorez par eux.

Quant a l'Italie ayant eſté ainſi bouleverſée, & miſe dans les troubles par les Papes, & par Charles d'Anjou, elle ne fit pas grand eſtat des loix des Roys de Germanie. Car quoy que les Empereurs n'euſſent point perdu leurs droits en Italie, il eſt neantmoins conſtant, que plu-

ſieu-

ſieurs Provinces ſecouerent le joug, & manquerent au reſpect qu'elles leur devoient: & pour comble de malheur l'Allemagne ſe trouvant diviſée en differentes factions, fut tellement dechirée & deſolée par des troubles inteſtins, & par de frequens maſſacres, que l'on n'entendoit parler que des meurtres, & de toute ſorte d'inſolences, & d'excez des gentilshommes des plus grandes familles, qui s'eſtans cantonez dans leurs châteaux vivoient de leurs brigandages.

Quelques cercles & villes d'Allemagne, ſe mirent en eſtat d'arreſter ces deſordres s'eſtant liguées enſemble pour la ſeureté du public, & ayans pris un chef, ſavoir Louis Comte Palatin du Rhin; l'on peut lire ſur ce ſujet les paroles de la Chronique d'Ausbourg ſur l'année 1247, que Freherus a inſerées dans le 1. tome des Ecrivains d'Allemagne; leſquelles paroles ſont un peu differentes de

Digitized by Google

celles qu'on lit ches Lehman au Liv. 5. de la Chronique de Spire ch. 92, car au fonds apres la mort du jeune Empereur Guillaume Comte de Hollande, qui fut malheureuſement tué en une rencontre ſur la glace pres de Medenblik, l'an 1256 faiſant la guerre aux Frizons, toutes choſes revinrent dans leur premiere confuſion.

Les Electeurs ſe partagerent entr'eux pour donner un ſucceſſeur a Guillaume; les Archeveſques de Mayence & de Cologne, Louis Palatin du Rhin & ſon frere Henry Duc de Baviere, elûrent pour Empereur Richard Comte de Cornoüaille frere de Roy d'Angleterre Jean ſans terre. Celuy de Treves, le Saxon & Brandenbourg donnerent leur ſuffrage a Alphonſe Roy de Caſtille. Mais Richard s'eſtant epuiſé par des liberalitez exceſſives eſtant abandonne de ſes gens & de ſes plus proches, s'en retourna en Angleterre ſans s'eſtre peu bien établir ſur le throne Impe-

perial. Quant a Alphonſe, eſtant plus propre a pointer & a conduire un compas de mathematique, qu'a manier un ſceptre, eſtant pleinement informé des diviſions qui eſtoient en Italie & en Allemagne, perdit par ſes delais non ſeulement l'occaſion d'acquerir un nouveau Royaume, mais il ſe vit depouillé de ſes Eſtats hereditaires en ſon pays par ſon propre fils Sanchez.

Apres cecy depuis l'an 1258 juſques en l'an 1273 ce fut un funeſte interregne expoſé a mille calamitez: une partie desquelles ſont racontées par le Cardinal Nicolas Cuſan dans le livre 3. ch. 27. de la concorde univerſelle. Les paroles d'Uldric Mutius au livre 21 des affaires d'Allemagne, ſont dignes de conſideration. En ce tems les armes dominoient par tout, & les loix en pas un endroit. Un chacun occupoit a force ouverte ce qui eſtoit a ſa bienſeance, & cela eſtoit paſſé en habitude &

Digitized by Google

en uſage aux Princes, ſe voyans ſans chef & ſans Empereur.

Les affaires eſtans donc ſi miſerablement en deſordre en Allemagne a raiſon de cette anarchie, enfin pluſieurs de ces Princes s'aſſemblerent a Quedlinburg lan 1270, s'accordans entr'eux pour toujours & jamais, de ne ſe point outrager & faire du tort les uns aux autres, & de s'entre ſecourir reciproquement affin de repouſſer de concert les injures qui leur ſeroient faites: & comme l'on n'avoit pas peu par ce moyen, fermer la porte & remedier entierement a tous ces maux, de l'avis & par les perſuaſions de Werner de Falckenſtein, d'autres le nomment Eppenſtein Archeveſque & Electeur de Mayence, l'an 1273 Rodolphe de Habſpurg Comte en Suiſſe, qui avoit dompté les habitans d'Alſace, de Brisgow d'Ergow & de Turgow, fut élû à Francfort Roy de Germanie. Un de ſes neveux, c'eſtoit Frideric frere de

Com

Comte de Zollern, & fils d'une de ſes ſœurs nommée Agnes, ne contribua pas peu par ſes negociations auprés des Electeurs a ſon Election, ſur tout par les mariages de trois Princeſſes ſes couſines filles de Rodolphe, qu'il propoſa fort heureuſement a quelques uns den'treux: ce fut luy qui luy en alla porter la nouvelle eſtant lors au ſiege de Baſle, ou il avoit entrepris de rétablir dans la ville & dans leurs biens, certains citoyens ſurnomez de l'Etoille, que l'Eveſque & ceux de ſa faction, dite les perroquets, en avoient chaſſez. Frideric cheri tendrement de ſon oncle Rodolphe & qui avoit eſté elevé auprés de luy, fut recompenſé du Burggraviat de Nurenberg, dont le titre eſt reſté aux Marquis Electeurs de Brandenbourg qui ſont ſes deſcendans en ligne maſculine.

Rodolphe fut couronné a Aix la chapelle avec ſa femme Anne de Hogenberg, ou le ſceptre ne s'eſtant

Digitized by Google

point trouvé, il prit en ſa main un crucifix pour luy en tenir lieu, en recevant le ſerment de fidelité des Princes & autres grands Seigneurs qui aſſiſtoient a cette Auguſte ceremonie. Le Pape Gregoire X approuva fort ſon election, parce qu'il s'attendoit que ce nouvel Empereur effectueroit la promeſſe, qu'il luy faiſoit d'aller faire la guerre aux Infideles en Paleſtine, mais il ne ſe mit jamais en devoir d'y aller, n'y de paſſer en Italie, parce que les demarches de ſes predeceſſeurs luy faiſoient peur: il ſavoit les embarras qu'ils avoient eu avec les Papes pour raiſon des droits de l'Empire ſur l'Italie; ce fut la raiſon ſecrete qui l'empecha de paſſer les Alpes; il ne ſe ſoucia point de recevoir la couronne Imperiale des mains du Pape a Rome, il ſe contenta de faire tout ſon poſſible (en quoy il reuſſit a merveilles) de mettre l'Allemagne en repos. Toutefois pour remettre le Pape en bonne humeur,

Digitized by Google

meur, il luy donna Boulogne la graſſe & la Romaniole, appellée des anciens la Flaminie, au raport de Jaſon Maynus dans une harangue qu'il fit l'an 1494 a l'Empireur Maximilian I envoyé vers luy en Ambaſſade par le Duc de Milan. Guillaume Duranti Eveſque de Mende ſurnomé ſpeculator rapporte la même choſe dans ſon miroir du droit au titre *deputatione reſcripti. verſ. idem quod obtent.*

Cette ville a la verité (qui eſt une des plus conſiderables de la Romagne) a eu differentes revolutions apres la donation de Rodolphe. Il en a couſté extraordinairement aux, Papes pour l'arracher a ceux qui ſen eſtoient rendus les maiſtres, tels ont eſté les Familles des Bentivoglio, qui y ont eſté abſolus juſques a y faire battre monoye, & les Viſconti Seigneurs de Milan. Or elle vint tout a fait ſous leur puiſſance ſous le Pontificat de Jean XXIII l'an 1412, lors que Jean Marie Viſconti Duc de Milan fut aſ-

ſaſſiné. Les Papes avoient fait la guerre affin de s'en conſerver la poſſeſſion depuis 50 ans. Du tems de Jean Viſconti Archeveſque & Seigneur de Milan, Pepoli homme puiſſant de la premier nobleſſe de Boulogne, s'eſtant rendu le maiſtre de cette ville ne ſe pouvant deffendre des armes du Siege de Rome, eut recours a cet Archeveſque, la remettant ſous ſa puiſſance: mais du tems de Barnabas neveu de cet Archeveſque (qui poſſedoit la moitié de l'Eſtat de Milan, ſon frere Galeaz II jouiſſant de l'autre moitié) Gilles Albornoz Cardinal legat du Siege du Rome, perſonage aguerri, & qui rengea ſous l'obeiſſance des Papes quantité de villes, & pluſieurs Seigneurs particuliers, pratiqua ſi bien Olegian fils naturel de l'Archeveſque (qui en eſtoit Gouverneur pour le Prince Barnabas) que cette ville luy fut livrée. Ces deux freres Galeaz & Barnabas firent tous leurs efforts, pour la recouvrer & y em-

employerent juſques a neuf cens Millions d'or, *trecentas myriadas ſignati auri* dit Paul Giovio dans ſon Hiſtoire de Milan. Son neveu Jean Galeaz, (celuy qui porta le premier la qualité de Duc de Milan) la recouvra lors qu'il eut gaigné une grande bataille a Cazal contre l'armée du Pape, des Florentins, & des Bolonois confederez contre luy. Mais ſon fils Philippe l'ayant perdüe, elle eſt toujours reſtée depuis ſous l'obeiſſance de Siege Romain ſous les mêmes conditions que Rodolphe 1. la luy avoit donnée, ſavoir demurant toujours un fief de l'Empire.

Les alliances des plus grands Princes de l'Empire, que Rodolphe contracta (aſpirant apres ſon election a établir ſolidement ſa famille dans cette haute elevation) augmenterent heureuſement ſa gloire & ſa puiſſance. Louis Palatin du Rhin & Duc de Bavere eut Mathilde, bien aiſe d'avoir l'Empereur pour ſon protec-

Digitized by Google

teur ſpecial, eſtant ſon beaupere, affin de n'eſtre point recherché de la mort de ſa premiere femme fille d'un Duc de Brabant & d'une Comteſſe de Hollande, laquelle il avoit fait decapiter un peu trop bruſquement ſous un ſimple ſoupçon d'adultere. Albert Duc de Saxe epouſa Agnés, & Otton Marquis de Brandenboug de la maiſon d'Anhalt, Hedwige.

Rodolphe des qu'il fut declaré Empereur eut un grand ennemy ſur les bras, ce fut Primiſlas, autrement Ottocarus Roy de Boheme, Enée Picolomini dit Sylvius depuis Pape ſous le nom de Pie II écrit que c'eſtoit le plus grand terrien de tous les Roys de la Chrêtienté. Ses Eſtats s'etendoient depuis la mer Baltique juſques au fleuve du Danube. Il avoit acheté d'Ulric, la Carinthie, le Carniol, la Marche d'Eſclavonie, le port Naon. Il avoit uſurpé ſur l'Empire les villes de Verone, Feltre, Treviſe & le Frioul, & par ſa premiere fem-

Digitized by Google

femme Marguerite, il avoit eu l'Auſtriche, il avoit enlevé la Styrie aux Hongrois, qu'il avoit deffaits en une grande bataille. Il avoit baſty dans la Pruſſe appellée des anciens *Ulmerigie* une grande ville nomée *Koningsbert*, la Montagne du Roy.

Toutes ces grandeurs & tant de domaines luy avoient enflé le cœur; ſa 2 femme Cunegunde fille de Belis Prince de Ruſſie, allumoit de plus en plus le feu de ſon indignation; de ce que Rodolphe, (qui avoit eſté autrefois a ſon ſervice, ſe trouvant pour lors dans une dignité plus relevée que la ſiene & ſon Seignent dominant) le preſſoit de luy rendre homage de ſes terres. Il falut que Rodolphe ſe mit en eſtat de luy apprendre ſon devoir a main armée. Ottocarus ſe met en deffenſe: met une grande armée ſur pied. Les armées eſtant en face l'une devant l'autre ſur le point de s'entre choquer. Ottocarus ſe voyant preſſé ſe rend a la raiſon,

ofire

offre de faire homage a Rodolphe, pourveu que ce ſoit dans ſa Tente ſi m'aginant que ce ſeroit a petit bruit & preſque ſans témoins: mais la Tente ſe trouva demontée. Ottocarus parut a genoux, a decouvert devant les armées faiſant ſon homage a Rudolphe. Il ne s'attendoit pas a cela: la guerre recomança qui eut un tel ſuccez qu'Ottocarus fut deffait a plate couture aupres du Danube en un bourg dit Laan, & perdit 14000 hommes ſur la place, du nombre desquels il ſe trouva percé de 18 coups par deux gentilshommes de Styrie, outrez de ce qu'Ottocarus avoit fait trencher la teſte a un de leurs freres. Ce fut l'an 1278 le jour de S^t. Ruff.

Rodolphe donna a Albert ſon fils aiſné & l'inveſtit du duché d'Auſtriche vacant depuis la mort de Frideric, que Charles d'Anjou avoit fait mourir avec Conradin comme nous avons dit; il l'inveſtit auſſi en la diete d'Ausbourg de la Styrie de Carniole & de

& de la marche d'Eſclavonie. Marguerite ſœur de ce Frideric repudée mal a propos par Ottocarus n'avoit point d'Enfans. Rodolphe fit epouſer a Albert, Agnes fille de Wenceslas: il donna a Rodolphe ſon ſecond fils le Duché de Suave, dont Conradin avoit eſté le dernier poſſeſſeur, & y ajouſta le Landgraviat d'Alſace, & le Comté d'Ergow: Et crea Maynard deja Comte de Tirol, Duc de Carinthie & Seigneur de la Marche Treviſane; par la paix faite avec Venceſlas Roy de Boheme, fils & ſucceſſeur d'Ottocarus ce jeune Roy epouſa Bonne, d'autres la noment Judith, l'une des filles de Rodolphe & reconnut que ſon Royaume de Boheme eſtoit tributaire, comme auparavant, de l'Empire. La Sileſie fut annexée au même Royaume de Boheme apres la mort d'Henry Duc de cette Province.

Toutes les annales & tous les Hiſtoriens Chrêſtiens ont parlé avec grand

grand eloge, des belles actions, & des vertus heroiques de Rodolphe, que l'on nomme a bon droit le fondateur, ou plutoſt le Reſtaurateur de l'Auguſte Maiſon de Habspurg plus vulgairement dite d'Auſtriche. Nous ne croyons pas qu'il ſoit hors de propos d'en toucher quelques unes. Comme il donna le Comté de Provence *Jure fiduciario* a Charles Uſerpateur du Royaume de Naples frere du Louis IX. Roy de France, duquel la femme Beatrix eſtoit l'une des filles de Raimond Comté de ce même pays de Provence. Ce fut a condition qu'il la tiendroit de l'Empire, & qu'il y reviendroit faute d'heoirs maſles, & en cette maniere ce Comté demura a la verité ſous la puiſſance de la Maiſon Royale de France, mais ſujet ſous ce titre de regrez a l'Empire. Conringius chap. 24 du livre des limites explique cecy. Charles Sigonius dans ſon dernier ouvrage du Royaume d'Italie rapporte

que

que le même Rodolphe affranchit de la domination de l'Empire les plus puiſſantes villes de l'Empire, comme Bonlogne, ainſi que nous avons dit: a quoy pourtant Conringius ne ſouſcrit point. Lequel en parle au ch. 23 de ſon livre ſouvent cité

Si Rodolphe donna quelque choſe au Pape de Rome, ce ne fut pas une authorité & puiſſance de ſouverain, ou un domaine direct, mais il transfera ſeulement un domaine utille, ou de vaſſal au ſiege de Rome, ainſi que le même Conringius le remarque au chap. 10. Gaſpar Sagittarius promet une Hiſtoire particuliere des guerres que cet Empereur fit en Thuringe, & comme pour obliger ceux d'Erfurt il prit & raza plus de LX Chaſteaux qui eſtoient des coupegorges & de repaires de voleurs.

Apres la mort de Rodolphe, auquel l'on donna le titre de Triomphateur; elle arriva l'an 1290, ſon corps ayant eſté porté a Spire, ſon fils aiſné Al-

Digitized by Google

Albert brigvoit ſa ſucceſſion a l'Empire ; mais Adolphe Comte de Naſſau luy fut preferé par le credit de Gerhard Archeveſque de Mayence. Celuy cy pour avoir traité les Princes d'Allemagne fort negligement & fierement, ſur tout pour avoir outragé Frideric le Renfroigné, (le nom Latin marque qu'il portoit un certain ſobriquet a cauſe qu'il ſe mordoit toujours la leure) & Tizmann freres, Marquis de Miſnie, (dont le Pere Albert le puſillanime, avoit vendu ce pays de Miſnie a Adolphe,) lequel ravagea cruelement la Thuringe & la Miſnie ; pour ce ſujet donc & par ce qu'il eſtoit auſſi Penſionaire d'Edouard III Roy d'Angleterre contre Philippe le bel Roy de France, auquel par une entrepriſe qui n'eſtoit pas tant blâmâble il vouloit enlever une partie du Royaume d'Arles, que les François avoient eüe ſous l'Empereur Rodolphe, pluſieurs des Electeurs s'eſtans aſſemblez a Mayence le de-

depoſerent publiquement, ayant élû en ſa place Albert d'Auſtriche, & comme il voulut maintenir ſa dignité Imperiale a main armée, il fut tué dans une bataille donnée a Gelinheim an dioceſe de Wormes l'an 1298, de la propre main d'Albert, & enterré en ſuite dans le plus proche Monaſtere; mais ſous Henry VII ſon corps fut tranſporté a Spire joignant celuy d'Albert ſon rival & ſon ennemy: en ſorte que deux ou trois pieds de terre ſuffirent pour ces deux Empereurs morts, que toute l'Allemagne n'avoit pas peu contenir enſemble eſtans vivans.

Apres qu'Adolphe eut eſté tué, Albert, qui pour avoir eſté empoiſoné en eſtoit demuré Borgne, fut couronné a Aix, & ſa femme Eliſabeth a Neurenberg. Boniface VIII eſtoit alors Pape, qui eſtant entré en renard, ayant gouverné en Lyon, mourut comme un chien enragé. Comme les Ambaſſadeurs d'Albert fu-

furent pour luy demander ſa confirmation, l'on dit que ce Pape ayant une eſpée a ſon coſté & la couronne Imperiale ſur ſa teſte profera ces arrogantes paroles *Je ſuis Pontife & Empereur* toutefois parce qu'il ſurvint un grand different entre ce Pape & Philippe le bel, qui mepriſant les foudres du Vatican, fit bruſler la bulle de ſon excommunication, Boniface ne confirma pas ſeulement Albert, mais auſſi il luy donna le Royaume de France. Mais l'Allemagne ne tira aucun profit & n'augmenta point ſes bornes d'une liberalité ſi injuſte; tout au contraire une paix & amitié fut contractée, & conclue entr'eux a perpetuité l'an 1299; pour le nœud de laquelle Blanche ſœur du Roy Philippe fut donnée a Rodolphe fils d'Albert, quoy que cette alliance ne fut point au gré des Archeveſques de Mayence & de Cologne.

Il eſt fort croyable que ce fut dans cette conjoncture de tems, que les Fran-

Digitized by Google

François obtinrent la confirmation de la Provence. Pour tout cela neantmoins ces pays du Royaume d'Arles, ne ceſſerent pas d'eſtre toujours un fief des Roys d'Allemagne; car la ſouveraine puiſſance de l'Empire fut encore reconnue, & exercée longtems apres ſans que les François s'y oppoſaſſent. Lon remarque en voyageant en ce pays que les bâteliers qui vont ſur le fleuve du Rhoſne, diſtinguent encor aujourdhuy les deux coſtez de ce fleuve par celuy de l'Empire & celuy du Royaume.

C'eſt une honteuſe fable dé Guillaume de Nangis & de quelques autres d'avancer qu'Albert permit a Philippe le bel d'etendre juſques au Rhin les bornes de ſon Royaume de France qui n'alloient point au de la de la Meuſe; Au reſte les creatures des Papes veulent faire valoir une certaine donation, faite par Albert au Siege de Rome; mais l'on ne peut tirer d'autre preuve des actes de cette do-

Digitized by Google

donation, ſi ce n'eſt, qu'il voulut & ordonna que les anciennes donations des Empereurs ſeroient autoriſées, & cenſées legitimes par ſes nouvelles patentes : en cela toutefois l'Empire ſouverain des Roys de Germanie en Italie, ne receut aucun eſchec, ou detriment.

L'empreſſement & la grande ardeur, qu'eut l'Empereur Albert a ſubjuguer les pays des Suiſſes, & a enricher ſes enfans, ont eſté fort blamez de tout le monde ; & a n'en point mentir ce fut pour lors que les Suiſſes, outrez de l'inſolence des Gouverneurs établis par Albert, apres avoir vaincu & tué a Sempach Leopold Duc d'Auſtriche ſurnomé la gloire des guerriers, ayant fait entr'eux une nouvelle confederation, ſe mirent en une parfaite liberté, & renoncerent aux loix de l'Empire d'Allemagne. Quant a la trop grande paſſion qu'il eut pour ſes Enfans, elle fut cauſe que non ſeulement apres que Wenceſ-

ceſlas le jeune eut eſté tué, il obtint pour ſon fils Rodolphe la couronne de Boheme (de laquelle a peine jouit il un an durant pour eſtre prevenu de mort,) mais encor il fit tout ſon poſſible pour faire reconnoitre ſon autre fils Frideric Roy de Boheme en la place de cet aiſné. De plus il s'efforça de dépouiller & de priver pour toujours Jean fils de ſon frere Rodolphe Duc de Suave, de ſon Duché hereditaire, ſous le pretexte ſpecieux d'eſtre ſon tuteur perpetuel. Ce fut le ſujet pour lequel ce jeune Prince, perdant patience & tout reſpect l'aſſaſſina prés de Reinsfeld, l'an 1308, ſecondé & aſſiſté en une ſi mechante action par Rodolphe de Barthe, Gaultier d'Eſchebach, Uldric la Palme, dans le tems qu'il eſtoit a la veille d'aller faire la guerre en Boheme.

Le Pape Enée ſurnomé Pie dans ſon Hiſtoire de Boheme chap. 28 ſur la vie du Roy S^t. Venceſlas VI de ce nom

nom oncle maternel de ce jeune Duc par ſa ſœur Agnes courageuſe & reſolüe Princeſſe, écrit que ce parricide fut comis auprés des Schaffauſen comme ils faiſoient voyage a cheval deviſans amiablement en apparence, & que cet infortuné Prince touché d'une grande repentance, aprés avoir eſté aſſes longtems errant & miſerable alla trouver le Pape Clement V en Avignon pour luy demander l'abſolution de ſon parricide. Le Pape le conſolant, fut touché de grande commiſeration pour luy, & apres l'avoir abſous dans le fore interieur, ny ayant point de ſi grand peché, pour lequel l'on ne doive faire miſericorde, il luy ordonna d'aller par devers l'Empereur Henry VII de la maiſon de Lutzelburg, qui eſtoit lors en Italie, l'avertiſſant que l'Empereur ſeul & en perſonne devoit prendre connoiſſance du meurtre d'un Empereur : il luy écrivit en ſa faveur pour luy faire obtenir la vie. En effet

Jean

Jean eſtant venu a Piſe, ou eſtoit pour lors l'Empereur, s'eſtant jetté a ſes pieds, l'Empereur eut pitié de luy, car au fonds ſon oncle Albert l'avoit mis dans cet extreme & criminel deſeſpoir, luy propoſa d'enter & de finir ſes jours dans un Monaſtere pour y faire penitence de ſon crime, ce qu'il effectua s'eſtant enfermé dans le Convent des Hermites de S^t. Auguſtin de cette ville de Piſe ou il mourut en ſuite fort religieuſement. Cet auteur dit avoir veu & conſideré ſon ſepulcre lors que l'an 1451 il fut en Ambaſſade avec d'autres perſonnes de la part de l'Empereur Frideric III ſon Maiſtre (duquel il eſtoit lors l'un de ſes Secretaires d'Eſtat,) au devant de la nouvelle Imperatrice Eleonor de Portugal, qu'ils furent accueillir a Siene lors qu'elle s'y desembarqua. Or ce Duché de Suave fut devolu par ſon crime a ſes couſins de ſa même maiſon d'Auſtriche & aux deſcendans d'Albert. Ainſi cet Em-

pereur Albert finit ſi malheureuſement ſa vie, Prince qui, oſtée l'avarice, avoit de tres belles qualitez. Il aimoit les femmes chaſtes, le clergé devot, & les braves guerriers, eut en haine les flagourneurs, trigauts, brouillons & rapporteurs: ſon corps fut enſevely d'abord au Monaſtere de Conigsfelden baſti a l'endroit ou il fut tué, dou il fut tranſferé a Spire, ſepulture ordinaire des Empereurs.

Apres luy Philippe le bel Roy de France, brigua de tout ſon pouvoir le Royaume d'Allemagne ou l'Empire & il eut peu par ſes promeſſes & ſes largeſſes s'attirer & gaigner les ſuffrages des pluſieurs Electeurs, ſi le Pape Clement V redoutant avec fondement la puiſſance demeſurée des François, quoy qu'il fut de leur nation n'eut écrit aux Princes Electeurs. *Que s'il n'ecoutoient ſes bons conſeils, que le faiſte, & la prerogative de la dignité Imperiale, ſortans*

tans des environs du Rhin, passeroient en France. Sur ce bon avis Henry Comte de Lutzelburg, compensant par la grandeur de son courage & par son merite extraordinaire le peu de bien temporel qu'il avoit, fut élû a Francfort Roy de Germanie & couronné en suite a Aix. Pour la couronne Imperiale, il la prit a Rome des mains des Cardinaux que le Pape Clement V. tenant le siege en Avignon legua pour cet effect, & obligea les Romains de luy faire serment de fidelité. Quant a luy il refusa de faire aucun serment entre les mains de ces Cardinaux, alleguant que c'estoit contre la coustume de ses ancestres & contre la liberté de la Religion Chrestiene, que le Roy des Princes, (tel que l'Empereur d'Allemagne se dit estre effectivement) & le Seigneur du monde universel, fit serment de soumission & de fidelité au serviteur des serviteurs, ainsi qu'Aventin le rapporte.

Ce ſeroit un trop long diſcours de raconter comme il travailla efficacement a mettre l'Italie dans ſon devoir, comme il châtia les villes rebelles; il ſuffit de faire mention d'un auteur qui a decrit ces choſes fort amplement, & fort judicieuſement. C'eſt Albertin Muſſat de Padoüe, dont l'Hiſtoire Auguſte d'Henry de Lutzelburg écrite dans le 14 ſiecle, a paru au jour de noſtre tems, ſçavoir l'an 1636 impr. a Veniſe. Le petit livre de Conrad Vecerius des actions du même Empereur dans l'autre partie des Hiſtoriens de Germanie, mis au jour par Urſtiſius, peut ſervir au même ſujet. Cet Empereur ayant chaſſé de Boheme Henry Duc de Carinthie, (qui avoit diſputé ce Royaume a deux fils de ſon predeceſſeur Albert, ſavoir a Rodolphe & a Frideric) établit Jean ſon fils aiſné n'ayant que 14 ans Roy de Boheme, luy ayant fait épouſer Eliſabeth agée de 18 ans ſœur de Wenceſlas dernier Roy de la race

de

de Zechus leur premier Duc. Ayant mis trois grandes armées sur pied (c'est le Pape Enée, qui me fournit ces circonstances de son Histoire,) il se mit a la teste de l'une pour passer en Italie contre ceux de Bresse, lesquels il rengea a leur devoir, de même que les autres villes de Lombardie. Il envoya la seconde armée contre les Comtes de Wurtenberg, rebelles, mis au ban de l'Empire, ausquels de quatre vingts chasteaux ou fortereſſes qu'ils avoient fortifiées, il leur en enleva 27. Et la troisiême composée des cercles de la Franconie & de la Baviere, il l'envoya l'an 1311 en Boheme sous le commandement de Pierre Archevesque de Mayence pour en asſurer la couronne a Jean son fils.

Il dompta aussi Reinold Prince Lorrain Comte de Bar, & l'obligea a luy faire homage. Il proscrivit Robert Comte de Provence qui regnoit en l'Apouille, ou au Royaume de Naples—

ples, fils de Charles II. dit le boiteux & petit fils de Charles d'Anjou uſurpateur de ce Royaume de Naples; le declara criminel de leze Majeſté Imperiale, & privé des titres de toutes ſes dignitez en quels pays qu'elles fuſſent; Conringius rapporte le formulaire de cette proſcription au chap. 22 de ſon livre ſouvent cité, & a pour ſes garands trois auteurs; Alberic de Roſate, Melchior Goldaſt & Thomas Bzovius.

Un auteur François, (c'eſt Nicolas Vignier, dans ſa Bibliotheque Hiſtorique) écrit que le Royaume d'Arles, fut vendu aux François par cet Empereur Henry: mais Conringius la cenſuré & repris la deſſus chap. 24. Aprés donc avoir eſté couronné a Rome, quelque oppoſition que le Roy Robert de Naples luy eut peu faire, il aſſiegea tres etroitement Florence. Il mit ſous ſa puiſſance Piſe & Siene. Henry apres avoir tenu les reſnes de l'Empire cinq ans, gouverné

né l'Allemagne avec vigueur, & maitrisé presque toute l'Italie, il fut tres mechâment empoisoné par un moine Dominicain nommé Bernard dans le monastere deBonconvent pres de Lucques le jour de la nostre Dame d'aoust en faisant, la ses devotions, & recevant le pain Eucharystique chose plus qu'execrable. L'on crût que ce moine fut pousse a cela par les Florentins, dont il assiegeoit pour lors fort étroitement la ville; son corps fut enterré en la principale Eglise de Pise. Les moines de cet ordre nient fort & ferme une action si noire & ont fait faire la dessus de grandes informations & procedures pour s'en justifier; quelques auteurs modernes les favorisent aussi en cela.

Frideric IV de ce nom Burggrave de Nurenberg, l'un des ancestres paternels de son Alteſe Electorale de Brandenbourg d'aujourdhuy, fut fort affectioné a sa gloire, & luy

luy rendit de tres grands ſervices en toutes ſes guerres de Boheme & d'Italie; auſſi en fut il fort cheri: au lieu de la teſte d'un paon qui eſtoit le cimier de ſes armes, il prit celle d'un chien, ſymbole de ſa fidelité. Aprés la mort d'Henry, l'Empire fut ſans chef 14 mois; il en receut deux pour un, le 20 Octobre de l'an 1314, Louis de Baviere & Frideric d'Auſtriche. Louis donc Comte Palatin du Rhin & Duc de Baviere IV. de ce nom (parce qu'on retrenche Louis fils de Charles le chauve du nombre des Empereurs) fut élû a Francfort & couronné a Aix par Pierre Archeveſque de Mayence. Il avoit eu auſſi les ſuffrages de Baudoüin de Lutzelburg Archeveſque de Treves, frere du dernier Empereur Henry VII. de Jean neveu de ce dernier, Roy de Boheme agé de 17 ans, & celuy de Woldemar Marquis de Brandenbourg par la perfidie de ſon envoyé Nicolas Booch, qui falſifia ſa comiſ-

miſſion, & fut cauſe que la pluralité ſe trouva pour Louis: tant un fripon eſt capable de cauſer de grands malheurs! Henry de Wirnburg Archeveſque de Cologne (dont la niece avoit epouſé Henry l'un des freres de Frideric;) Rodolphe Duc de Baviere, quoy que frere de Louis, & Rodolphe Duc de Saxe donnerent leur ſuffrage a Frideric; lequel fut couronné a Bonne par l'Archeveſque de Cologne, a qui cette ceremonie appartient, mais hors du lieu, en ſorte que Louis fut a la verité, couronné au lieu ordinaire, mais non pas par le prélat a qui cela appartenoit.

Les Electeurs partiſans de Louis paſſerent un acte de leur election qui fut adreſſé au S^t. Pere, qui ſeroit élû a la place de Clement V, car le Siege de Rome placé lors en Avignon, eſtoit vacant depuis deux ans. L'original de ces lettres, qui merite d'eſtre leu, eſt couché dans un livre tres curieux de Jean George Herwarts de

Digitized by Google

Hohenburg Chancelier de Baviere imprimé a Munihk l'an 1618. Le titre Latin eſt conceu en cette maniere. Louis IV Empereur deffendu. Bzovius accuſé d'eſtre calomniateur de ce que contre tout droit & raiſon, il a chargé de calomnies atroces dans ſes annales farcies de menſonges le même Empereur d'heureuſe memoire, du quel les tres ſereniſſimes Ducs de Baviere deſcendent en droite ligne maſculine. Lon y a ajouſté un ſurcroît de diſcours dans lequel l'on decouvre les erreurs de Bzovius ſur l'Hiſtoire, en parcourant toutes les Provinces de l'Europe.

Quoy que Frideric eût receu de grands ſecours de ſon frere Léopold & fut porté du Pape Jacques d'Euſa dit Jean XXII, ayant fait la guerre contre ſon rival avec differens ſuccez, il fut enfin deffait & pris en bataille rengée, donnée l'an 1323 le jour de S^t. Michel entre Muldorff & Ottinghen par les gens de Frideric de Zollern Burg-

Bourggrave de Nurenberg ſon couſin. Eberhard Mosbach Chevalier de Franconie fut celuy qui le ſaiſit le premier. Les Burggraves de Nurenberg eſtoient liez de parenté, & d'intereſts aux Princes de la maiſon d'Auſtriche. Rodolphe grand pere de Frideric leur avoit donné cette dignité comme nous avons dit, mais Albert ſon fils les avoit choquez en oſtant l'Eveſché de Conſtance a un autre Frideric couſin germain & de même famille du Bourggrave, affin d'en gratifier ſon Chancelier Henry de Clingherberg, qui a écrit la chronique des Princes d'Habſpurg. Son frere Henry fut pris quant & quant luy, mais relâché en abandonnant quelques places & forteresſes pour ſa rançon.

Quant a Frideric il fut retenu trois ans priſonier dans le chaſteau de Dranſnitz, & enfin mis en liberté ſous certaines conditions, dont l'une eſtoit qu'il porteroit le nom d'Empereur, mais n'en feroit aucune fonc-

tion, & ne passeroit jamais en Italie Le Burggrave en usa fort genereusement, il renvoya 160 gentilshommes prisonniers de guerre, la plus part Austrichiens sans rançon, & fut la cause principale de son élargissement, comme il l'avoit esté de sa captivité: il mourut peu de tems aprés d'ennuy, & de deplaisir, d'une maladie lente, causée aussi d'une dysenterie, quelques uns disent d'un poison lent dans le chasteau de Guttenstein, & fut enterré dans la chartreuse de Mauberbach qu'il avoit fondée.

Jean Cuspinian dans ses vies des Empereurs, rapporte que l'Empereur Maximilian I. n'entendoit jamais parler de ce Frideric, qu'il ne jettat de profonds soûpris, & ne versat des larmes. Il estoit si bien fait de sa personne, qu'on luy donna le surnom de Beau: mais pendant sa prison on eut peu luy donner celuy d'Hydeux pour avoir laissé croître sa barbe; lors qu'il se la fit couper aprés sa sortie

Digitized by Google

tie, il l'envoya Charles Roy de Hongrie & laiſſa ſon viſage & ſes mains pleines de craſſe avec une extreme negligence.

Louis s'employa fort vigoureuſement a donner un bon ordre aux affaires d'Italie, a contenir ſes peuples dans le devoir, & fit revivre pluſieurs droits des anciens Empereurs qui eſtoient comme enſevelis & perdus. En cette veüe il établit un Prefet ou Gouverneur de Rome, qui fut le brave Caſtrucius Caſtracanis Lucquois, la vie duquel a eſté écrite en Latin par Nicolas Tegrim patrice Lucquois, dont l'on voit les proviſions, que Marquhardus Freherus a ajouſtées aux notes de Pierre de Andlo. Il établit auſſi pluſieurs Gouverneurs aux villes tant de la Seigneurie du Pape, que des autres pays, les faiſant conſervateurs des droits de l'Empire. De ſes ſortes de Gouverneurs par ſucceſſion de tems, ſont venus des Princes legitimes, dont les

les plus fameux furent les Viſconti Seigneurs, & Ducs de Milan en ſuite. Otton fut le premier de cette famille qui ayant fit la guerre plus de 25 ans pour ſe maintenir dans l'Archeveſché de Milan, ſe rendit ſouverain de cette ville, & fit paſſer cette ſouveraineté a ceux de ſa race, qui l'ont poſſedée pres de 200 ans. En cela, comme pour ſon grand age, & pour ſes heroiques vertus, il doit eſtre reconnu pour le plus heureux prelat, qui ait porté & qui portera jamais de mitre. Ceux de l'Eſcale Seigneurs de Verone, ceux d'Eſt de Ferrare & de Modene. Les Gonzagues de Mantoüe, les Carraria a Padoue, & les Marquis de Montferrat, dont l'on voit les Hiſtoires dans des volumes differens: car George Merula a écrit des antiquitez de la maiſon des Viſconti de Milan, Paul Giovio Eveſque de Nocere auſſi, Onuphre. Panvin des antiquitez de Verone. Baptiſte Pinna des Princes de la maiſon d'Eſt. Baptiſte Sacchi dit

Pla-

Platine de celle des Gonzagues en 6. livres imprimez depuis peu a Vienne l'an 1673.

Au reſte les Papes Jean XXII, Benoiſt XII, & Clement VI cliens des Roys de France a cauſe du ſejour, qu'ils faiſoient en Avignon, furent ſi fort indignez contre Louis pour raiſon de cette puiſſance, maintenue & deffendue avec droit, & confirmée par les ſermens des Princes d'Allemagne, que les uns apres les autres, lancerent leurs foudres du Vatican ſur cet Empereur, leſquelles euſſent fait plus de bruit & de fracas, ſi Louis n'eut trouvé d'excellens écrivains & de tres vigoureux deffenſeurs de l'ordre de S^t. François, du nombre deſquels furent Marſile de Padoüe Jean de Janduno, André de Lodi, Guillaume Occam. Aventin raconte qu'Occam dit un jour à l'Empereur Louis. Empeſchez, Grand Empereur que nous ſoyons reduits en captivité avec les poings, l'eſpée & le

le fer. Nous vous vengerons & deffendrons avec la langue, la plume, nos écrits & par nos discours.

Ce fut pour ce sujet que Louis proscrivit ce Pape Jean XXII, decrié pour plusieurs crimes & heresies, & quant & quant aussi Robert Roy de l'Apouille, ou de Naples; & priva ce premier de sa dignité, subrogeant Pierre de Corbario Cordelier, qui prit le nom de Nicolas V. par lequel il fut couronné a Rome l'an 1328 avec un tres grand applaudissement du Senat, du Clergé, & du peuple Romain. Louis eut aussi different avec Philippe Roy de France, il l'avertit de desister de son usurpation sur les terres de l'Empire, & de le reconnoitre, pour les fiefs, qui en relevoient, dont il estoit jouissant. Philippe ne se souciant pas de cette sorte d'avertissement, fut tenu pour son ennemy, & Edouard Roy d'Anglererre nouveau Vicaire de l'Empire luy fut opposé, je crois pourtant que ce vicariat

riat ne dura pas long tems. Louis donna le pays de Luſace a Jean Roy de Boheme fils d'l'Empereur Henry VII; & Marguerite ſa femme, aprés la mort de Guillaume ſon frere, ſans enfans profita du Comté de Hollande & de quelques Provinces voiſines. Mais parce que la famille de Baviere s'entredéchiroit par des differens & quereles dans la Gaule Belgique, & que Jacqueline de Baviere fille de Guillaume, & niece d'Albert de Baviere, changeoit trop ſouvent de mary, un ſi riche heritage, parvint a la Maiſon de Bourgongne; & dautant que les Empereurs eſtoient embarraſſez en beaucoup d'autres affaires, & que les poſſeſſeurs de ces pays profitoient & tiroient avantage de la commodité des lieux, le droit des Empereurs commença peu a peu a dêchoir en ces Provinces. Louis auſſi en haine de la maiſon d'Auſtriche, confirma, & autoriſa l'alliance des Suiſſes. Genebrard écrit en ces termes

tou-

touchant cette confirmation livre 4. Les guerres eſtans allumées pour la poſſeſſion d'l'Empire entre Louis de Baviere & Frideric, les Suiſſes ſur tout ceux des Cantons d'Uri, de Zug & de Swis (car les autres ſujets de l'Empire reconnoiſſoient Frideric) furent du party de Louis; c'eſt pourquoy l'ayans ſecouru ſi a propos & ſi utilement, il leur confirma la même liberté, ou independance qu'Henry VII ſon predeceſſeur leur avoit deja accordée pour recompenſe des ſervices, leur donnant beaucoup de franchiſes & la faculté de ſe pouvoir liguer a perpetuité entr'eux, pour leur deffence, & pour leur liberté.

L'an 1347 l'Empereur Louis pour ſuivant un Ours a la chaſſe proche de l'abbaye de Furſtenfeld en Baviere, eſtant tombé de ſon cheval, mourut avec tous les ſentimens d'un bon & parfait Chrêſtien, & fut enterré a Munich. Nous ferons la clôture de l'Hiſtoire de ce Louis par les paroles cou-

couchées dans les annales d'Henry moine de Rebdorff qui font fort à noſtre ſujet. *Durant tout le tems de ſon Empire, il n'employoit que le revenu de ſes terres hereditaires pour ſes depenſes domeſtiques & ordinaires; & les villes, & les Provinces de l'Empire ne luy fourniſſoient que fort peu de choſes: la plus part du tems il fit ſon ſejour dans ſes terres hereditaires, ce que peu de ſes predeceſſeurs avoient fait auparavant; Effectivement ils mirent la plus part du tems des Gouverneurs dans leurs terres hereditaires, affin de pouvoir rendre la juſtice plus commodement a leurs peuples, & Eux habitoient les palais des villes Imperiales, changeans de fois a autre de demûre, & lors qu'ils vouloient tenir leurs dietes, ils convoquoient la les Princes & les Seigneurs de l'Empire, laquelle coûtume fut changée ſous ce Louis, & plus encore ſous Charles IV.*

Nous ne devons pas paſſer ſous ſilence

lence en parlant de ce Louis, comme Humbert Prince du Daufiné (cette Province apportenoit autrefois au Royaume d'Arles) ayant perdu ſon fils unique par le malheur de ſa nourrice, qui le laiſſa cheoir d'une feneſtre, legua cette Province aux fils aiſnez des Roys de France, qui ont depuis porté les noms de Daufins. Conringius preuve par des témoignages authentiques au chap. 24 de ſon livre ſouvent cité, que Philippe de Valois Roy de France demanda a Louis la ratification, ou confirmation de ce don, ou tranſport du Daufiné, fait a ſon fils Jean, & comme ne l'ayant pas peu obtenir il ſadreſſa pour en avoir cette ratification aux Papes.

Wenceſlas fils de Jean Roy de Boheme, & petit fils de l'Empereur Henry VII, fut oppoſé a Louis de ſon vivant, par l'inſtinct du Pape Clement VI, & par la conſpiration de Baudoüin Archeveſque de Treves. Il prit le nom de Charles pour l'amour

mour de Charles V Roy de France, chez qui il fut elevé; ce changement de nom fut fait lors qu'il receut la ceremonie de la confirmation. Des que Louis IV fut mort, les Electeurs ne s'accorderent pas entr'eux pour créer un nouvel Empereur. Henry de la famille des Comtes de Wirnsburg Archeveſque de Mayence, Rodolphe Palatin de Rhin, Erric de Saxe, & Louis de Baviere Marquis de Brandenbourg, voulurent mettre la couronne Imperiale ſur la teſte d'Edouard III. Roy d'Angleterre, qui pourtant refuſa cette nouvelle dignité, a cauſe de ſes guerres domeſtiques, & parce qu'il ne peut pas faire des treves avec le Roy de France; en ſuite ſur celle de Frideric Marquis de Miſnie, Landgrave de Thuringe, mais comme celuy cy gaigné ſans doute par les preſens de Charles, s'excuſa ſur ſes infirmitez, entr'autres ſur la goutte dont il eſtoit quaſi perclus, Gunther Comte de Schwartzburg fut

élû

élû d'un commun accord par tous les Electeurs. Mais Charles ayant pris a femme Anne fille de Rodolphe Palatin du Rhin, & ayant par ce mariage gaigné auſſi Louis frere d'Anne Marquis de Brandenbourg, oſta (a la faveur de cette alliance) a Gunther, ſon plus grand ſupport. Ce qui l'obligea (ſur tout apres qu'un maudit medecin nomé Freidanc l'eut empoiſoné par un breuage) de ſe demettre de ſa dignité Imperiale pour XXII mille marcs d'argent, & pour quelques villes, dont il jouiroit ſa vie durant.

Ainſi Charles entra dans une entiere & pleine poſſeſſion de l'Empire, & fut couronné a Rome l'an 1355. Albert de Strasbourg decrit en ces termes la ceſſion de Gunther. *Le Marquis de Brandenbourg eſtant venu ſans grand train, ayant fait un accord avec le Roy Charles, conſiderant auſſi que Gunther eſtoit tout a fait conſiſqué pour ſa ſanté, l'affaire fut terminée*

de

de la ſorte. Il fut donné a Gunther pour la renonciation a ſon droit, vingt & deux mille marcs d'argent, & deux villes Imperiales ſa vie durant. A quoy Gunther, quoy qu'infirme conſentit avec peine, ce qu'aſſurement il n'auroit pas fait, s'il eut eſté en ſanté, ſe plaignant beauconp de la perfidie des Electeurs, ſur tout de ceux de Baviere. Il mourut environ un mois aprés cet accord a Francfort, & fut enterré la, en l'Egliſe principale de S^t. Barthelemy en preſence de l'Empereur Charles avec le regret d'un chacun. Les habitans de Francfurt luy dreſſerent un mauſolée digne d'un Empereur.

Tout autant comme cet Empereur Charles procura des avantages a la nation Germanique par la bulle d'or, qui comprend la maniere de proceder en l'election des Empereurs, autant luy cauſa il du domage par ſes largeſſes imoderées envers les Papes Innocent VI & Urbain VI. & envers les Prin-

Princes Electeurs. Ce qui obligea l'Empereur Maximilian I de dire souvent que Charles IV fut plus pernicieux, que la plus grande peſte qui eut jamais ravagé l'Allemagne: Conringius au chap. 20 a examiné ces donations. Ce ne fut pas une petite tâche en luy dit le Pape Enée de ce que de ſon vivant il s'efforça de faire declarer Empereur ſon fils aiſné Wenceſlas pour une grande ſomme d'argent: car comme les Princes Electeurs ne pouvoient pas y conſentir volontiers, il achêta a deniers comptans leurs ſuffrages, qui ne devoient eſtre donnez qu'au ſeul merite, leur promettant a chacun cent mille Ecus d'or (tres grande ſomme pour ce tems la) leſquels ne pouvant pas acquiter il engagea les villes, pays, domaines, & revenus de l'Empire; qui n'ont jamais peu eſtre rachetez; ce qui a eſté un mal pour toujours a l'Empire: c'eſt de la dit le même Hiſtorien que la puiſſance Romaine a eſté reduite a

rien,

rien, & aprés luy l'Empire n'a jamais peu ſe relever de tant de domages, veu que les Princes Electeurs retinrent tout, & obligerent l'Empereur de leur promettre par ſerment ſolennel, de ne retirer jamais ces choſes ainſi engagées : ce fut alors que pluſieurs villes d'Allemagne perdirent le titre de liberté & qu'elles ne ſe virent plus, eſtre des villes libres de l'Empire.

L'on blâme auſſi extraordinairement Charles, de ce qu'il donna pour de l'argent la liberté, contraire aux droits de l'Empire, a pluſieurs villes d'Italie, & de ce qu'il accorda le Royaume d'Arles en le degageant de toute redevance envers l'Empire, a Charles fils de Philippe de Valois. Conringius doute pourtant avec raiſon de ce dernier chef, parce que non ſeulement l'Empereur Charles fut couronné a Arles l'an 1365, mais encore le Pape Clement VI. voulut que Charles ratifiat l'achapt qu'il fit

de la ville d'Avignon, qui estoit lors du Royaume d'Arles. De plus l'Archevesque de Treves fut étably par la bulle d'or grand Chancelier du Royaume d'Arles ainsi que de l'Italie; & cela seroit encore bien plus evident si Melchior Goldast eut confirmé par de plus authentiques preuves sa narration comme le Daufin de France Charles fut receu a la diete de Mets l'an 1366, en qualité de Prince de l'Empire, & comme le Daufiné & la Provence firent homage a cet Empereur Charles. Or quoy que nous accordions que Charles ait donné quelque chose de cette nature aux François : toutefois parce qu'il n'y eut aucun consentement des Estats ou Cercles de l'Empire, Conringius soutient que cette donation estoit invalide.

Charles fut vaillant. Du vivant de son pere suivant ce qu'en écrit le Pape Enée Pie, deja allegué; il combatit fort heureusement contre les Tar-

Tartares, defendit bravement a main armée les villes de Lombardie que son pere luy avoit confiées. Il mit en deroute ceux de Verone dans une guerre qu'il leur fit. Il perdit deux chevaux en ce combat & en monta un troisiême, payant merveilleusement de sa personne. Il rendit floriſſant le Royaume de Boheme, soit pour maintenir la Religion, soit pour le bon ordre & les belles loix qu'il y etablit. Il dressa une Academie a Prague suivant le modele de celle de Paris, y fit entourer des murailles la nouvelle ville, fit rebastir tres superbement le palais Royal, fonda plusieurs monasteres, bastit des fortereſſes, & donna la paix a tout le Royaume.

Aprés qu'il fut declaré Empereur il revint en Italie, receut les Lombards sous sa puiſſance, rétablit les Gibelins a Florence, en ayant chaſſé les Guelphes, & donna la loy selon sa volonté a toutes les autres villes de la Toscane.

Ayant eſté tres magnifiquement couronné a Rome, il mit ſous la puiſſance du Pape les factieux qui brouilloient l'Eſtat Eccleſiaſtique. Il abandonna & laiſſa le Marquiſat de Moravie a ſon frere Jean. Il fit des nouvelles murailles & Baſtions a Wiſſegrade, fit refaire le pont ſur le fleuve Multaw a Prague, abyſmé par les inondations, y fit eriger en Metropole l'Egliſe principale, & eut eſté un Prince tout a fait ſans pair, s'il n'eut eu plus a cœur l'avantage & la gloire, de ſon Royaume de Boheme, que celle de l'Empire: outre lequel deffaut, & d'avoir affoibly & appauvri l'Empire d'une maniere irreparable pour avancer ſes Enfans, ainſi que nous avons dit, il fut encor taxé du vice le plus ordinaire des Princes en leur jeuneſſe; car Enée noſtre auteur, remarque qu'eſtant a Parme il obligeoit les plus belles dames, autant par l'éclat de ſa grandeur, que par ſes cajoleries, a luy accorder les der-

Digitized by Google

derniers faveurs avec le deshoneur de leurs maris, & de leurs plus proches, & qu'il ne s'en empêchoit pas quelque correction que ſon pere luy en peut faire.

Charles IV eſtant mort a Prague l'an 1378 Wenceſlas ſon fils aiſné Roy de Boheme & Duc de Sileſie, luy ſucceda en l'Empire. Ce Prince eſtoit ſemblable a l'Empereur Grec Conſtantin Copronyme, auſſi bien en l'ordure qu'il fit dans les fonds baptiſmaux dans le tems qu'on le baptiſoit, comme en tout le reſte de ſes vilaines actions & de ſon infame conduite. Il n'eſt pas croyable les grandes rejouiſances qui furent faites a Nurenberg lors qu'il y vint au monde le 10 avril 1361.

La Cour de l'Empereur y reſta plus d'un mois en attendant les couches de l'Imperatrice Anne lon y avoit apporté les ornemens Imperiaux, & les plus beaux ameublemens du Palais Royal de Prague pour employer

Digitized by Google

en la ceremonie du bapteſme. Ce porphyrogenete fut baptiſé en l'Egliſe de S^t. Sewold, & tenu ſur les fonds baptiſmaux par trois Archeveſques de Mayence, de Cologne & de Treves, par ſix Eveſques & cinq Abbez. La rejouiſſance dura 8 jours entiers, il s'y fait de beaux & magnifiques tournois, une chere plus que ſomptueuſe. Le Pape Innocent VI donna des indulgences auſſi amples que celles qui ſe donnent a Rome le Jeudy S^t. l'Imperatrice fit preſent a l'Egliſe de noſtre Dame d'Aix la chapelle, de la ſtatue d'un Enfant d'or maſſif auſſi peſant que le petit Wenceſlas, & cette figure peſa 16 marcs. Henry moine de Rebdorff raconte, tout cecy comme témoin oculaire.

Ce Prince venu au monde avec tant de faſte, fut en ſuite la partie la plus honteuſe de l'Empire lors qu'il s'en trouva en poſſeſſion. Mais aprés que pour comble de ſa mauvaiſe conduite, il eut aliené du domaine

de

de l'Empire, plusieurs villes & Provinces tant en Allemagne, qu'en Italie, & qu'a l'insceu des Estats de l'Empire Germanique, il eut crée Jean Galeas Visconti (de simple Vicaire de l'Empire en Lombardie, qu'il estoit auparavant) qu'il l'eut fait dise Duc de Milan, il se vit honteusement depouille de l'Empire par sentence donnée contre luy par les Electeurs. Laquelle Urstitius a mise dans le 2 tome de 3 Ecrivains d'Allemagne, & la traduite en Latin de l'Allemand de Jacques Kongelshoff. Les Electeurs declarerent en ces termes les causes de sa deposition. *Il n'a pas resté de laisser perdre, & d'aliener d'une maniere fort domageable quelques membres de l'Empire, permettant qu'on le mutilat de la sorte: du nombre desquels membres est Milan & la Lombardie, qui estoient du droit du St. Empire, & dou il retiroit de tres grands profits: dans laquelle seigneurie cet homme Milanez,*

c'eſtoit Jean Galeaz, faiſoit la fonction de ſimple miniſtre du S^t. Empire) lors que cettuy cy Wenceſlas (ſans avoir égard a l'eſtat ſublime, ou il eſtoit étably & a ſa dignité) ayant pris de ſon argent, la creé Duc de Milan & Comte de Pavie: de plus il a aliené pluſieurs villes & pays ſoit en Allemagne ſoit en Italie, apportenantes a l'Empire, dont quelques unes luy avoient eſté reunies, ſe ſouciant fort peu de les conſerver au S^t. Empire. Voicy auſſi comme Enée Sylvius en parle. Il fut tres diſſemblable a ſon pere, voluptueux, faineant, yvrogne, plus curieux du bon vin que de ſon Royaume.

Outre ces ſortes d'excez il eſtoit fort cruel, de ſorte que les Seigneurs & Barons du Royaume ne pouvans ſouffrir ſes cruautés, s'eſtans ſaiſis de ſa perſonne le mirent dans la priſon publique de Prague l'an 1393, ou il fut dix ſept ſemaines.

Il avoit toujours un bourreau, je ne

ne dis pas a ſa ſuite, mais en ſa plus familiere compagnie, qu'il appelloit ſon compere, fort prompt a executer ſes ordres ſanguinaires. Enée dit que Jean Duc de Luſace & Procope Marquis de Moravie Princes de ſa maiſon, le mirent en liberté, au grand regret de la choſe publique: d'autres diſent qu'ayant eu permiſſion d'aller a des etuves accompagné de ſes gardes, il s'evada tout des habillé avec la ſervante de la Maitreſſe de ce lieu nomée Suſanne. Il fut pris une deuxieme fois eſtant a la chaſſe. Ce fut ſon frere Sigiſmond Roy de Hongrie, qui le prit & l'envoya a Albert d'Auſtriche pour y eſtré gardé en priſon, d'ou il ſortit derechef par l'adreſſe d'un peſcheur nommé Jean Grundels, & recouvra encor ſon Royaume; il ne changea pas pourtant ſa maniere de vie, mais ſuivant ſes mêchantes habitudes, il ſe noyoit journelement dans le vin & dans la goinfrerie, faiſant du jour la nuit,

enfin il fut deposé comme nous avons dit, avec l'approbation du Pape, & il passa sa vie comme une beste, il mourut par un transport de colere l'an 1419, & fut saisy de paralysie, demurant 18 jours en cet estat, agé de 57 ans, ayant regné en Boheme 55 ans, car dés l'age de deux ans, il fut Roy de Boheme du consentement de son pere, & encore couronné Empereur avec sa femme Jeanne a Aix en sa 15 année.

A la place de Wenceslas deposé, Frideric Duc de Brunswic fils de Magnus Torquatus fut élû: mais revenant de la diete de Francfort en son pays, il fut assassiné sur le grand chevin par Jean Comte de Waldeck qui eut pour complices Cuntzman de Valckenberg, Frideric de Hertinshausen.

Quelques uns ont crû que Jean Comte de Nassaw Archevesque de Mayence l'avoit poussé a une action si lâche: toutefois Nicolas Serrarius dans

dans le 5 livre des affaires de Mayence, s'etûdie a le purger d'un soupçon si infamant. La même année Rupert ou Robert Palatin du Rhin & Duc de Baviere, fut élû selon le bon plaisir des Electeurs : lequel n'ayant peu estre receu a Aix, qui tenoit encore pour Wenceslas, fut couronné a Cologne.

Celuy cy crea son fils Louis Vicaire de l'Empire l'an 1401 non seulement en Allemagne, mais aussi en France & au Royaume d'Arles, a cause que Charles VI Roy de France l'an 1392 estant tombé en délire, le gouvernement de ses Estats (que ses oncles & son frere unique Louis Duc d'Orleans vouloient avoir chacun a l'envy les uns des autres,) n'alloit pas bien. Marquard Freherus au livre 1 ch. 16. represente le contenu de cette patente Imperiale, qui est dans les archives Palatines, dont nous rapporterons quelque chose.

Dautant que selon le bon plaisir &

disposition du tres haut; nous devons presentement entrer du costé d'Italie pour y prendre la couronne Imperiale, affin que pendant ce tems la, l'Estat du St. Empire Romain, le salut & le repos du public soient plus utilement & plus heureusement procurez, maintenus & conservez en Allemagne, en France, & au Royaume d'Arles. Estans favorablement preoccupez & assurez de l'industrie, legalité & circonspection & prudence de l'illustre & magnifique Prince Louis Comte Palatin du Rhin & Duc de Baviere nostre tres cher fils, sur tout faisant reflexion que les Empereurs, & Roys nos predecesseurs de bonne memoire l'ont toujours observé jusques icy, & que ça esté toujours & est encor, un droit du Comté Palatinat du Rhin savoir lors que l'Empereur Romain, ou le Roy s'en va audela des Alpes en Italie, qu'en son absence le Vicariat de l'Empire en Allemagne, en France, & au Royaume d'Arles a appar-

tenu

Digitized by Google

tenu & appartient au Comte Palatin du Rhin. Nous faisons, etablissons & ordonnons d'un propos deliberé, & non par erreur, ou par surprise, mais appuyé d'un bon & meur conseil, & consentement des Electeurs & autres Princes, Comtes & nobles nos feaux ou affidez, & du S^t. Empire, avec une connoissance certaine, en vertu de nostre plein pouvoir d'Empereur, le même nostre tres cher fils Louis, pour nostre vicaire General, & du S^t. Empire par les Provinces du même S^t. Empire d'Allemagne, France & au Royaume d'Arles, dans toutes leurs principautez, domaines districts, villes, bourgades, chasteaux, forteresses, maisons de campagne & dans toutes leurs dependances, sans oublier aucun terme qui puisse donner force & valeur a cet acte, savoir tout droit voye, & maniere avec lesquelles nous les pouvions mieux, & plus efficacement affermir.

En

En ſuite de ces proviſions données a ſon fils, il paſſa en Italie pour renger a ſon devoir Jean Galeas Viſconti, Seigneur de Milan, crée Duc par Wenceſlas, qui le portoit plus haut qu'il ne devoit: mais ſes troupes ayans eſté battües par ce Milanez aux environs de Breſſe; il revint en Allemagne ſans avoir peu rien faire en Italie, & l'an 1410 eſtant decedé a Oppenheim, ſon corps fut porté & enterré a Heildeberg. Sous l'Empire de Rupert, Innocent 8 de ce nom eſtoit Pape de Rome, duquel l'on trouve écrites des choſes fort remarquables; leſquelles Paul Langius dans ſa chronique de Citizen repete, & prend de celle d'Enghelbert Buſterwitz clerc du pays de Brandenbourg, touchant l'Hiſtoire de la Marche.

La même année 1405, *a ce qu'il dit, les habitans de Rome offrirent a ce Pape Innocent les clefs de leur ville avec des rameaux de palme, & luy octroyerent auſſi tout le domaine tempo-*

rel de la ville ; ce qui fut avec moins de juſtice & de loüange ; par ce que ces affluences des choſes temporeles ne nuiſent pas peu, & le Pape ſucceſſeur de Pierre ne devoit pas avoir pris un tel domaine temporel, qui eſt fort dangereux ; l'on n'a jamais leu que dans les vieux tems, même apres la donation de Conſtantin, (de laquelle tous les curieux canoniſtes font grande feſte) aucun ſouverain Pontife ait gouverné le domaine temporel de Rome.

Mais dans les derniers tems, & de noſtre memoire, certains Papes (s'attirans à eux mêmes & pource ſujet des peines & des travaux) ont oſé s'en entremettre & embarraſſer : du vieux tems Rome a eſté toujours une ville Royale & Imperiale, autrement celuy qui eſt legitimement elevé à l'Empire par les Electeurs, auſquels cela appartient, quel qu'il peut eſtre, ſeroit en vain & ſans fondement appellé Roy des Romains. Ce n'eſt pas en paroles mais par les effets qu'il doit meſurer ſa

proſ-

prosperité : veu que la loy n'est pas pour les paroles, mais pour les effets, & les ancienes Histoires autorisent tout cecy.

Aprés la mort de Rupert, Josse ou Jodocus Marquis de Moravie fut élû; il estoit fils de Jean Henry frere de l'Empereur Charles IV. & remarquable seulement a cause de son nom de Barbu, fort pesant & peu capable de rien faire; l'on trouve chés Goldstat au tome 3 des ordonances Imperiales, un Edict par lequel il permet aux Estats ou cercles de l'Empire de resister a l'Empereur, sans encourir le crime de felonie, s'il venoit a faire quelque chose contraire aux ordres, & reiglemens de l'Empire. A peine porta il six mois le nom d'Empereur.

Nous passons donc a Sigismond fils de Charles IV, meilleur que Wenceslas; Roy de Hongrie par sa femme Marie fille de Louis de la race d'Anjou, & aprés la mort de ce miserable frere Wenceslas, Roy de Bohe-

heme. Du Bravius parle de ſon election en ces termes en ſon Hiſtoire de Boheme liv. 22.

L'Archeveſque de Mayence ayant convoqué, l'aſſemblée des Electeurs, Sigiſmond Roy de Hongrie (qui comme Marquis de Brandenbourg eſtoit auſſi l'un des Electeurs) ayant eſté prié de parler le premier à cauſe de ſa dignité Royale pour nommer un Empereur, il ſe nomma ſoy même. Je me connois dit il, & je ne connois pas ſi bien les autres qui ne peuvent pas ſoutenir le poids de l'Empire comme moy, ſur tout dans les grands troubles ou il ſe trouve, principalement en Italie, le ſchiſme des Papes y continuant toujours. Les autres Electeurs ſurpris d'un diſcours ſi libre, l'approuverent pourtant, & le ſaluerent Empereur. L'on a pourtant ſujet de douter du recit de cet auteur, d'autant que Sigiſmond ne ſe trouva pas en perſonne a cette aſſemblée & que Frideric Burggrave de Nurenberg ſon favory, (a qui il bailla en ſuite ſon Elec-

Electorat de Brandenbourg,) y fut envoyé de ſa part, ainſi que fait foy l'acte de cette election envoyé a ceux de Spire, & rapporté par Lehmann liv. 7. de la chronique de Spire ch. 81.

Sigiſmond approuva la ceſſion ou l'octroy que ſon pere Charles avoit faite aux François du Daufiné, ou du Vicariat du Royaume d'Arles: & par la Conringius prouve, que même dans ce tems la les Roys de France, ont reconnu la ſouveraineté de l'Empire Germanique ſur les Royaumes d'Arles & ſur le Daufiné. Sigiſmond fut l'auteur ou promoteur d'un Concile tres fameux tenu a Conſtance pour aſſoupir les ſchiſmes de l'Egliſe. En cela ce Concile eſt loüable d'avoir depoſé trois Papes mal établis ſur la chaire de Rome, Jean XXIII, Gregoire XII & Benoiſt XIII. Otton Colonne fut mis a leur place, preferablement a tout autre par le brigue du favory de l'Empereur deja mentioné, ſavoir de Frideric Comte de

de Zollern Burggrave de Nurenberg, tirant ſon origine de la même maiſon des Colonnes d'Italie. Ce Pape prit le nom de Martin V.

Ce Concile pourtant eſt fort blâmable d'avoir condamné au feu, & fait mourir Jean Hus & quelque tems apres Hieroſme de Prague. Le lecteur ſera ſans doute bien aiſe que je luy expoſe, ce que cet illuſtre auteur ſouvent cité, ſavoir Enée Picolomini Pape Pie II, en dit dans le 36 chap. de ſon Hiſtoire de Boheme : je ne changeray rien de ſes paroles faiſant ſeulement remarquer en paſſant l'aigreur & l'animoſité de cet Hiſtorien politique, (qui avoüe qu'il écrit plus de choſes qu'il ne croit au chap. 73. & qui aſpiroit des long tems a la Papauté) contre ceux qui s'oppoſent a la doctrine & aux ordonnances des Papes.

Le Synode donc fut d'avis a la perſuaſion de Sigiſmond d'appeller ces deux perſonages, qui eſtoient eſtimez

mez les plus doctes de ce Royaume, les conducteurs des peuples & les Princes des hereſies. (Il ne fait point mention de l'authentique ſauf conduit qui leur fut donné par l'Empereur & que le Concile viola fort injuſtement,) ils vinrent tous deux, a ce qu'il dit, plûtoſt diſpoſez, a debiter impudement leur doctrine, qu'a eſtre inſtruits des autres avec modeſtie, eſtans plus portez a dogmatiſer & a gaigner l'oreille du peuple, qu'a écouter les autres. Ils furent ouys en plein Concile.

Jean eſtoit plus agé, & plus en credit. Hieroſme paſſoit pour plus ſavant & pour plus eloquent. Lon choiſit d'entre les peres du Concile des docteurs en Theologie & en droit de toute ſorte de nations qui eurent de frequentes conferances avec eux, pretendans que leur doctrine eſtoit eloignée de la loy divine, & ne s'accomodoit pas aux bonnes mœurs. Ils les prierent de ne vouloir point

paſſer

paſſer pour eſtre plus ſages que l'Egliſe, ne le demandoit: mais de l'eſtre ſobrement; qu'ils quittaſſent leurs opinions étrangeres, qu'ils ne gaſtaſſent, & ne bouleverſaſſent pas leurs eſprits, qui eſtoient tres beaux & tres rares, par les folies de Jean Wicleff: qu'ils exerçaſſent leur belle eloquence pour appuyer les ordonnances de l'Egliſe & non pas pour les détruire, pour enſeigner les peuples & non pas pour leur faire perdre leur bonne doctrine. Qu'ils pourroient eſtre élevez aux dignitez de l'Egliſe Romaine & obtenir des places ſublimes dans l'Egliſe militante, ſi renonçans aux nouveautez, ils ſuivoient les veſtiges de leurs peres, & s'ils ſoumettoient au Concile univerſel, leurs nouvelles opinions.

Les eſprits de ces Bohemiens demurerent fermes dans leur deſſein, & ne voulurent pas ſe rendre, proteſtans qu'ils ne diſoient que la verité, qu'ils ſe conformoient a l'Evangile, qu'ils

qu'ils estoient les vrays disciples de Jesus Christ: que l'Eglise Romaine & les autres qui estoient dispersées par le monde, s'estoient fort eloignées des traditions Apostoliques, car leur suppostz recherchoient les richesles & les delices, la domination sur les peuples, & affectoient les premieres places dans les festins, nourrissoient des chiens, des chevaux, & dissipoient le bien d'Eglise destinez pour les pauvres, dans la paillardise & dans le luxe. En un mot ou qu'ils ignoroient quels estoient les commandemens de Dieu, ou que s'ils les savoient, ils faisoient tout le contraire, & les mepriſoient. Ne trouverez vous pas, mon cher lecteur dans ces reponses de Jean Hus & de Hieroſme, rapportées par le Pape Pie? (qu'un savant homme de son tems, devenu son ennemy, d'amy qu'il estoit auparavant appele plus babillard que la Pie, dont il porte le nom) que l'on peut dire sur ce sujet, qu'a

qu'a bien attaqué bien deffendu. Les principaux de ce grand Synode, comme ils reconnurent l'opiniaſtreté & l'eſprit inflexible de ces deux hommes perdus, (j'employe les mêmes termes de cet Hiſtorien,) furent d'avis de retrencher ces membres pourris de l'Egliſe, lesquels on ne pouvoit pas guerir, crainte qu'ils ne gaſtaſſent le reſte du corps. La ſentence fut prononcée dans l'aſſemblée des peres, laquelle portoit qu'il faloit bruſler ceux qui rejettoient la doctrine de l'Egliſe. Jean donc fut brûlé le premier. Hieroſme fut retenu long tems aprés dans les fers, & ne voulant point changer de ſentiment quoy que l'on dit qu'il avoit varié, ſouffrit un pareil ſupplice. Mais O petits bûchers que vous cauſerez de grands incendies! O mort de deux hommes! que vous en cauſerez a de milliers des perſonnes, ſur tout a ceux de la ſujection du Pape. La ſuite nous l'apprendra.

Ces

Ces deux perſonages endurerent la mort avec un eſprit tres conſtant & furent au bûcher, tout ainſi qu'a des nopces ſans proferer aucune parole qui peut faire connoitre que leur eſprit fut dans quelque ſorte de conſternation. Comme ils commancerent a brûler, ils chanterent un hymne, lequel a peine la flame & le bruit du bois qui brûloit peurent interrompre; l'on dit que jamais aucun des anciens Philoſophes n'a affronté la mort d'un ſi grand courage, que ceux cy ſe virent brûler. Pogio Florentin, un fameux curieux de ſon tems (qui fut preſent a cette execution) écrivit une grande lettre a Nicolas Nicolai ſon concitoyen, quoy qu'il ſemble ſuivant ſa coûtûme invectiver un peu contre les mœurs des Eccleſiaſtiques, il luy raconte ce que nous venons de dire, & ajoute que leurs cendres furent jettées dans le lac, crainte qu'elles ne fuſſent enlevées par les Bohemiens leurs diſci-

ples

Digitized by Google

ples raclerent & emporterent la terre de l'endroit ou ils avoient eſté brûlez, & l'apporterent en leur pays comme une choſe ſacrée. Jean & Hieroſme meriterent ches les Bohemiens les honeurs des Martyrs, & ne furent pas moindres parmy eux que S^t. Pierre & S^t. Paul parmy les Romains; Car comme l'on eut appris en Boheme la nouvelle de ce qui s'eſtoit paſſé a Conſtance au ſujet de cette injuſte execution. Tous leurs diſciples & ſectateurs s'eſtans aſſemblez, conſacrerent a perpetuité la memoire de ces deffunts, & ordonnerent qu'ils en feroient feſte tous les ans. Enſuite par la faveur de leurs amis qui approchoient le Roy Wenceſlas, ils ſe firent donner, comme par force, quelques Egliſes, dans lesquelles ils peuſſent prêcher & adminiſtrer librement les ſacremens au peuple : & non contans de cela ils raſérent de fond en comble, aprés l'avoir pillé, un tres beau convent des freres Preſ-

cheurs, qui estoit a Selavone hors de la ville, & ce fut la premiere destruction des Eglises, qui fut faite dans cette nouveauté des Hussites. L'on courut aux Eglises, & aux monasteres de tous costez, & ces tres beaux temples, dediez aus Sts, furent saccagez & détruits par la fer & par la feu; les guerres qui suivirent furent si funesses, & il y eut tant de sang r'epandu pour raison de cette cruauté & infidelité, qu'on ne peut point en lire le recit (qu'en fait ce même auteur qui en fut comme témoin oculaire,) sans une extreme horreur. Et il ne faut pas s'etoner si Sigismond, qui en avoit esté la cause en toutes manieres, perdit depuis son premier bonheur en cette guerre des Hussites, ayant affaire contre Jean Zisca simple gentilhomme du pays, borgne & en suite aveugle, de même que contre Bajazeth II Empereur des Turcs.

En ce Concile de Constance la Mar-

Marche de Brandenbourg & la dignité Electorale furent accordées par Sigiſmond a Frideric Burggrave de Nurenberg moyenant la ſomme de quatre cens mille écus d'or, & ſous la condition que ſi l'Empereur venoit a avoir un fils legitime, la même Marche & l'Electorat luy reviendroient. La Ceremonie de cette Inveſtiture fut faite a Conſtance avec grande pompe le 18 Avril de l'année 1417 Nauclerus l'a decrite amplement. Ce fut auſſi en même tems qu'Adolphe Comte de Cleves, & Amedée Comte de Savoye furent faits Ducs par le même Empereur, & les ornemens de Duc furent envoyez a Jean Galeas Viſconti Seigneur de Milan, ſans doute qu'il luy en couſta de bon argent. Le même éleva auſſi l'illuſtre Maiſon des Marquis de Miſnie en la perſonne de Frideric le belliqueux, au fâite de la dignité Electorable de Saxe: Albert de la race des Princes d'Anhalt eſtant mort ſans enfans l'an 1422.

L'an 1431 aprés que cet Empereur Sigiſmond fut couronné a Rome par le Pape Eugene IV, le Concile de Baſle commença a ſe tenir, qui fut continué durant onſe ans & neuf mois; au quel en preſence de Sigiſmond le Cardinal Julian Ceſarini, & en ſuite le Cardinal d'Arles eſtans preſidens, l'on examina plus librement que l'on n'avoit jamais fait la puiſſance des Papes, & l'on leur mit fort a propos un frein, ſoit pour la collation des benefices, l'appellation des procez a Rome, la demande des annates ou du revenu d'un an de chaque benefice vaçant, & ſur la creation des Cardinaux.

Les Behemiens nonobſtant le deſaſtre de Jean Hus & de Hierôme de Prague, aprés de grandes irreſolutions & conteſtations, ne reſterent pas d'envoyer a ce Concile de leurs deputez. Ce fut une tres ſolennelle Ambaſſade compoſée de 300 hommes de cheval, dont les principaux eſtoient

estoient Guillaume Coska, plus remarquable par la quantité d'Eglises qu'il avoit d'emolies que par la qualité de chevalier, Procopius surnomé le Rasé fameux pour ses belles & hardies actions militaires. Jean Rokezana faux Apostre, dit Enée, de ceux de Prague, Nicolas Galek prestre ou pasteur de la nouvelles ville de Thabor & Pierre Langlois bany de son pays & grand sophiste. Le Cardinal Julian leur parla fortamiablement & doctement, ce qu'il recite fort au long au ch. 50. Les quatre plus habiles d'entre ces 300 disputerent 50 jours durant avec pareil nombre de peres du Concile. Enfin comme ils ne peurent estre convaincus, je n'employeray pas davantage les termes tres choquans d'Enée, l'on en vint a des traitez pour tâcher de les gaigner par une voye differente de celle du Concile de Constance : il eut falu exterminer ces 300 hommes, qui estoient les plus braves, & les

plus aguerris hommes du monde.

Le Concile envoya a ſon tour des deputez en Boheme, qui eſtoient des gens tres doctes, qui connoiſſoient la maniere d'agir des gens de ce pays. L'on traitta avec eux touchant beaucoup de poincts, tantoſt avec eſperance de paix, tontoſt avec l'apprehenſion de la continuation d'une tres funeſte guerre; il y eut bien du ſang encore de repandu, & les milices des Huſſites furent exterminées par le chef de la nobleſſe nommé Mainard, d'une maniere tres cruelle & pleine de ſupercherie. La Religion de Romé y fut rétablie: & Philibert de Montgauſi ou de Montioye Eveſque de Coutance en Normandie, eut la commiſſion du Pape pour ces fins. Au reſte le Pape Eugene ayant eſté depoſé en ce Concile, Amedée Duc de Savoye (qui s'eſtoit retiré a Ripaille aprés avoir abandonné ſes Eſtats a ſon fils) luy fut ſubrogé & prit le nom de Felix V. lequel toutefois

fois du tems de Frideric III pour le repos de la Chrêtienté ceda son Pontificat, a Thomas Sarzano dit Nicolas V. le grand Mecenas des gens de lettres de son tems.

Sigismond agé de LXX ans mourut a Znoyme en Moravie, le 18 Decemb. 1437 & son corps fut porté a Varadin en Hongrie. De Barbe fille d'Herman Baron de Cilie (auquel il avoit fait trencher la teste en sa jeunesse) & qu'il avoit epousée pour se garentir de la mort (c'estoit la plus impie & la plus impudique des femmes au rapport de l'auteur, souvent cité.) *Profligatissimæ pudicitiæ & procacissimæ lasciviæ mulier*, il ne laissa qu'une fille nommée Elisabeth heritiere de ses Royaumes, laquelle il maria a Albert Archiduc d'Austriche. (Rodolphe fils de l'Empereur Albert avoit pris le premier ce titre d'Archiduc) c'est cet Albert qui ayant esté crée Empereur l'an 1437 se trouva Roy un an durant, de trois

Royaumes, & qui eſtant heureuſement ſorti de la guerre contre les Bohemiens, dans le tems qu'il eſtoit aux priſes avec ſuccez, contre les Turcs & contre les Polonois, il eut pour rival au Royaume de Boheme Caſimir agé de 13. ans frere d'Vladiſlas Roy de Poloigne porté par les factieux, mais il les dompta. Il ſortit de ce monde avec un extreme regret de toute la terre en un village nomé Longa pres de Strigne ou Strigonie en Hongrie le 24 Octobr. 1439.

L'on rapporte la cauſe de ſa mort arrivée en la fleur de ſon agé, de ce qu il avoit mangé un peu trop de melons eſtant deja mal diſpoſé pour raiſon des fatigues de ſa derniere campagne. Son corps fut porté & enterre a Alberegale, Albert Marquis & Electeur de Brandenbourg, ſurnommé l'Achille Teutonique luy rendit de grands ſervices dans ſes guerres. Il ne laiſſa que deux filles Anne & Eliſabeth, mais ſa femme ſe trouvant en

ceinte

ceinte elle accoucha en ſuite de Ladiſlas couronné Roy de Hongrie, n'ayant que quatre mois: nous parlerons plus amplement de ce Roy ſous l'Empereur Frideric III. pour revenir a Albert.

Le premier Empereur de ce nom & de ſa race fut borgne, & celuy cy, fut boiteux, il fut pourtant contre le proverbe ordinaire, un tres bon Prince, aimé d'un chacun: car il fut fort liberal & courageux; il prefera le zele pour la religion a tous autres intereſts. C'eſt par la qu'Enée conclud ſa vie au ch. 56 ou il écrit ſa mort, ainſi qu'au precedent il a parlé amplement de ſa vie & de ſon regne.

A cet Albert ſuccceda l'an 1440 Frideric III (d'autres le content V parce que Frideric le beau & Fridetic de Brunſwic, furent avant luy effectivement Empereurs:) celuy cy eſtoit Archiduc d'Auſtriche fils d'Erneſt le ferré & de Kimburge, fille

Digitized by Google

d'un Duc de Maſſavie, petit fils de Leopold la gloire des guerriers tué par les Suiſſes en la bataille de Sempach, & riereneveu d'Albert le ſage. Ce dernier eſtoit fils de l'Empereur Albert I & petit fils de Rodolphe I, qui porta cette dignité le premier dans ſa race. Frideric eut un eſprit caché & cinconſpect; il fut couronné a Aix l'an 1441, & dix ans aprés a Rome par le Pape Nicolas V. avec ſa femme Eleonor fille d'Edoüard Roy de Portugal. Au reſte parce que ſous ce Frideric les Royaumes de Hongrie & de Boheme furent arrachez de la domination des Princes de la maiſon d'Habſpurg autrement d'Auſtriche, pour y revenir aprés environ un ſiecle, nous croyons qu'il n'eſt point hors de noſtre ſujet de donner un abregé ſuccinct de ces revolutions & changemens.

Ces deux Royaumes appartenoient a Ladiſlas poſthume: mais les Hongrois, & les Bohemiens eſtans divi-

ſez

ſez par des factions, ceux la vouloient, Vladiſlas Roy de Pologne; ceux cy Albert Duc de Baviere. Le Polonois embraſſa des deux mains cette offre; mais le Bavatois la refuſa fort genereuſement: aprés ceux cy l'on s'adreſſa a Frideric Empereur, qui eut autant de moderation que le precedent, proteſtant qu'il employeroit toute ſa puiſſance, même ſa vie pour conſerver cette couronne de Boheme a ce petit Prince de ſon ſang, qui eſtoit ſon pupille. Effectivement le petit Ladiſlas en fut mis en poſſeſſion l'an 1452.

Aprés qu'Vladiſlas eut perdu la vie & ſon Royaume l'an 1444 en la funeſte bataille de Warnes, donnée malheureuſement contre Amurat Empereur Turc; (ce qui fut un effet de la vengence du ciel, non ſeulement de ſa convoitiſe immoderée, mais encore d'avoir violé ſon ſerment, pour raiſon de la trêve faite entr'eux, & cela par les perſuaſions

du Cardinal Cesarini, qui perit aussi dans cette deroute) les Barons & Seigneurs du Royaume de Hongrie demanderent a l'Empereur leur petit Roy Ladislas agé pour lors de 5 ans. Ce que n'ayans peu obtenir Jean Hunniade Walaque de nation Comte de Bistric, la terreur & le fleau des Turcs, fut établi Gouverneur ou Regent du Royaume jusques a ce que l'an 1456 Ladislas y vint en personne: heureux augure pour un fils de cet incomparable guerrier lequel devoit aprés Ladislas monter sur ce throne.

La même année Hunniade remporta une signalée victoire sur les Turcs les ayant tres vigoureusement, chassez & avec tres grande perte de leur costé, devant Belgrade qu'ils avoient assiegée. Il mourut peu de tems aprés. Ulric Comte de Cilie, l'un des plus puissans du Royaume, extraordinairement fier de sa parenté avec le jeune Roy (car il estoit son oncle maternel) avoit esté ennemy mor-

Digitized by Google

mortel d'Hunniade, offenſé ſeulement de la grandeur de ſa vertu & de ſa gloire. Cette haine eclata pour lors entre Ladiſlas & Mathias fils d'Hunniade, & entre ce Comte, dont le ſuccez fut tel que le Comte fut tué par Ladiſlas l'aiſné. Ces deux freres fils d'un pere qui avoit ſauvé la Hongrie de l'invaſion des Turcs, fauſſement accuſez d'avoir conſpiré contre le Roy, furent arreſtez, & Ladiſlas fut executé a mort, dont l'on ne ſauroit lire les circonſtances ſans amertune de cœur. Mathias fut épargné & retenu en arreſt par un heureux preſage qui luy deſtinoit la couronne. George Giſcra l'un des plus braves officiers deſarmées commandées autrefois par leur pere, fut pourtant employé pour les ſaiſir; c'eſt ce Giſcra a qui le jeune Roy Ladiſlas agé de ſix ans, donna ſix ducats d'une maniere tres obligeante; qu'il porta en ſuite pendus a ſon col enchaſſez dans une chaine d'or. Enée

qui

Digitized by Google

qui estoit present a cette action en raconte les circonstances au chap. 56. J'ay conceu autant d'estime pour ce jeune Roy Chrêtien de deux belliqueuses nations des Hongrois & des Bohemiens, Archiduc d'Austriche, & chef pour lors de cette Auguste Maison, fils & petit fils d'Empereur, & principal rejetton & heritier du costé maternel de celle de Luxembourg, que pour le jeune Empereur Payen Titus les delices & l'amour du genre humain ; parce que je trouve un grand raport entr'eux pour leur vertu, pour leur innocence & pour la briefueté de leur vie. Ce qui me donne le desir de faire un discours separé de ses actions & de sa vie telle que le même autheur Enée Sylvius nous la fournit dans son Histoire de Boheme.

Dans le tems qu'il attendoit sa fiancée Marguerite fille du Roy de France Charles VIII (cet auteur la nomme Magdeleine, jeune Princesse d'environ son age, doüée d'une rare beauté.

té. Ce jeune Prince mourut a Prague en ſa 18 année par une prompte maladie de 36 heures, ce qui fit ſoupçoner le poiſon avec d'autant plus de ſujet que les factieux s'eſtoient imaginez, qu'ayant l'alliance d'un des plus puiſſans Roys de la Chrêtienté, & ſa cour venant a ſe remplir des François pour la tres pompeuſe & magnifique ceremonie de ſes nopces ; ils eſtoient en danger, ſur tout l'intereſt de religion s'y trouvant : bref ils crûrent n'eſtre pas trop en ſeureté & qu'on pourroit faire main baſſe ſur eux ; ainſi qu'il s'eſt fait environ ſix vingts ans aprés, en pareille ceremonie en France.

Aprés ſa mort pluſieurs ſouverains briguerent la couronne de Boheme ; l'Empereur Frideric pretendoit que ce Royaume eſtoit feudataire de l'Empire ſuivant le rapport de Dubravius, lequel droit a la verité Ladiſlas avoit negligé & l'avoit mepriſé ſe croyant mal fonde. Albert & Si-

Digitized by Google

igiſmond Archiducs d'Auſtriche, Caſimir Roy de Pologne, Guillaume Duc de Saxe, de même que Charles VII Roy de France riche en argent & en promeſſes, tous ces Princes y pretendirent, mais les Bohemiens leur prefererent un Seigneur de leur pays ſavoir George de Cunſtat, plus connu ſous le nom de Seigneur de Podiebrach.

Les Hongrois élûrent Mathias Corvin Hunniade, qui fut a la nouvelle de ſon election delivré de priſon ou il eſtoit a Prague, par le nouveau Roy Podiebrach, lequel outre ſa liberté luy donna ſa fille Catherine en mariage pour s'affermir en ſa nouvelle Royauté; quoy que dans la ſuite de tres grands differens eſtans ſurvenus entre ces deux Roys le beaupere & le genre par les menées des Papes au ſujet de la religion, ils eurent de grandes guerres les uns contre les autres, terminées a la fin par la mort du Roy de Boheme arrivée l'an

l'an 1471. Ce fut en cette conjoncture qu'Vladiſlas fils de Caſimir Roy de Pologne, eſtant declaré Roy des Bohemiens, receut des mains de l'Empereur Frideric les étendards du Royaume de Boheme, & des Provinces qui en dependoient, en qualité d'Electeur de l'Empire, quoy que peu de tems aprés Mathias Roy de Hongrie ennemy d'Vladiſlas, obligea l'Empereur Frideric de luy promettre l'inveſtiture de ce même Royaume, le mot Latin porte *Regalia*, & une grande ſomme d'argent, leſquelles promeſſes pourtant ne fûrent pas accomplies. L'an 1479 la paix fut conclue en la ville d'Olmutz entre Mathias & Vladiſlas. Du Bravius en rapporte les articles au chap. 31 de ſon Hiſtoire de Boheme.

La guerre s'eſtant émeüe en ſuite, entré Mathias & l'Empereur Frideric (parce que ce dernier pretendoit avoir droit ſur la Hongrie) le Hongrois gaigna ſur luy une grande bataille

Digitized by Google

taille a Cornunbergh en Auſtriche, dont le fruit principal fut la priſe de Viene capitale du pays. Paul Giovio la plume d'or de ſon tems, dans le livre 3 de ſes Eloges (ou l'on voit ſon portrait) en parle en des termes Latins fort pompeux & honorables, alleguant qu'il ſurmonta la gloire de tous les Roys de ſon tems, non ſeulement par ſes armes invincibles, mais encor par la grandeur de ſon courage, & par un admirable concours de toutes les vertus heroiques; s'il s'occupa toujours a faire la guerre, ce fut eſtant perſuadé de s'acquerir une gloire extraordinaire & étendüe par toute la terre, en cueillant toujours des lauriers, & en profitant de ſa bonne fortune. Les Polonois (qui par je ne ſçay quelle emulation avoient oſé attaquer les Hongrois) plierent ſous la force & l'experience militaire d'un chef ſi vigoureux. Avec cette même valeur il dompta la fierté des Allemans, comme nous avons

avons dit. Il mit en deroute une grande armée de Walaques, & quoy que la victoire eut balancé, & qu'il eut esté blessé d'un coup de flesche, il resta le Maistre du champ de bataille, & en triompha avecque gloire.

Il heurta si avantageusement la puissance Ottomane, chassant ses armées des frontieres de Dalmatie, que Mahomet II, vainqueur presque de toutes les nations du Levant, & son fils & successeur Bajazeth II, luy demanderent la paix sous des conditions tres raisonables. Il rengea a leur devoir les Silesiens, & contribua entierement a chasser les Turcs d'Otrante au Royaume de Naples, qui par la prise de cette importante place maritime, avoient deja mis le pié en Italie. Blaisse Megares l'un des plus experimentez de ses generaux, commandoit les troupes qu'il envoya au secours de Ferdinand Roy de Naples.

Lon

Lon remarquoit en ce monarque un eſprit éclairé, grave, penetrant & judicieux, ayant une parfaite intelligence de l'art militaire en toute ſorte d'Eſtats, de ſoldat & de Commandant, & eſtant fort verſé dans les autres ſciences. Il avoit ſouvent ces belles paroles en ſa bouche, qu'un Roy, & un Commandant ne pouvoit pas acquerir la reputation d'une vertu abſolüe, & une parfaite gloire, a moins qu'ayant le ſecours des lettres & des ſciences, ils euſſent puiſé dans les Hiſtoires la maniere de faire la guerre, & appris les ſtratagemes des anciens: eu égard que telles lumieres (qui ſont tres importantes pour cette profeſſion) ne pouvoient eſtre acquiſes que par une longue ſucceſſion de tems, & des experiences fort tardives, par ceux qui ne ſont point gens de lettres: la ou tout au contraire, ceux qui eſtoient eclairez de ces belles lumieres, les pouvoient acquerir par la lecture, & les puiſer dans

dans les exemples des anciens guerriers. C'eſt pourquoy avec un ſoin tout particulier il avoit attiré a ſa cour, non ſeulement les perſonnes les plus renomées dans l'Empire des lettres, mais encore les plus habiles ouvriers, avec leſquels il prenoit un plaiſir ſingulier de conferer & de raiſoner ſur leur art. Et tout le tems qu'il pouvoit dérober a ſes importantes occuptions, il l'employoit a lire des annales, & on le voyoit ordinairement dans ſa Bibliotheque, qu'il avoit dreſſée dans ſon Auguſte Palais de Bude, & qu'il avoit remplie avec grand ſoin & avec une grande depenſe de livres de tous les endroits du monde tres rares & merveilleuſement curieux.

Son Palais eſtoit le domicile de la veritable vertu, & un libre ſejour de ſplendeur & de magnificence pour les perſonnes de toute ſorte de nations. Effectivement il eſtoit perſuadé que de terraſſer ſes ennemis, faire

des

des actions qui meritaſſent d'eſtre couchées par écrit pour les races futures, & de cultiver la vertu c'eſtoit le propre de la condition d'un grand Roy. Il avoit tellement changé & adouci l'humeur barbare de cette nation des Huns, nez pour les armes & pour les brigandages, que les Hongrois avoüoient qu'il avoit oſté, pour ainſi dire, la rouille de leurs mauvaiſes inclinations, & d'un Royaume de plomb, il l'avoit heureuſement metamorphoſé en un d'or. Il mourut d'apoplexie a Vienne en la 56 année de ſon age l'an 1490 ſans laiſſer aucuns enfans legitimes.

Les Hongrois eurent en ſi grande veneration ſa perſonne & ſa conduite; qu'ils laiſſerent le choix de ſon ſucceſſeur a ſa veuve, & ſeconde femme Beatrix d'Arragon fille de Ferdinand Roy de Naples, & eurent la volonté d'accepter pour leur Roy, celuy qu'elle prendroit pour ſon époux. Elle ſe porta pour Vladiſlas

Roy

Digitized by Google

Roy de Boheme, qui fut en cela preferé a Albert ſon frere Roy de Pologne, & ayant eſté couronné a Bude la même année, il vainquit Jean fils naturel de Mathias, & le mit hors d'Eſtat de pretendre a cette Royauté.

Or quoy qu'aprés la mort de Mathias, l'Empereur Frideric & par lettres & par Ambaſſades pourſuivit ſon droit ſur le Royaume de Hongrie, & que Maximilian I ſon fils aſſocié a l'Empire, ayant eſté élû Roy des Romains a Francfort l'an 1486 & en ſuite couronné a Aix, eut pris Alberegale : toutefois ayant eſté vaincu quelque tems aprés, il abandonna le droit & la poſſeſſion de ce Royaume a Vladiſlas, ſe contentant pendant ſa vie du ſeul titre de Roy de Hongrie.

Vladiſlas ſe voyant affermi ſur le throne, par un effet d'ingratitude, repudia Beatrix ſa bienfaitrice ; prit a ſa place Anne Princeſſe de Foix & de

Can-

Digitized by Google

Candale en Guienne. Mariage infortuné, car elle mourut en se delivrant l'an 1505, d'un fils qui vint au monde sans peau, que l'adresse des medecins luy fit venir. Il fut couronné Roy de Hongrie n'ayant que deux mois, & deux autres mois aprés, Roy de Boheme.

L'an 1515 l'on vit a Vienne la plus memorable assemblée qu'on eut jamais veüe dans les siecles precedens, pour le nombre de grosses testes couronnées. Elle aboutit principalement a une double alliance. Vladislas Roy de Hongrie & de Boheme, accompagné du jeune Roy Louis son fils, & Sigismond Roy de Pologne son frere avec une grande suite & une pompe tout a fait Royale, vinrent trouver l'Empereur Maximilian. Les mariages furent arrestez & conclus entre Louis fils d'Vladislas; & Marie fille de Philippe Roy hereditaire des Espagnes & petite fille de Maximilian: & entre Ferdinand, deuxieme

fils

Digitized by Google

fils du même Philippe & auſſi ſon petit fils, frere de Marie, & Anne fille du même Vladiſlas & ſœur de Louis. L'année d'aprés Vladiſlas eſtant mort, Louis ſon fils, agé ſeulement d'onſe ans, fut mis en poſſeſſion des Royaumes de Hongrie & de Boheme, & peu d'années aprés de ſon Epouſe.

Ce Roy Louis l'an 1526 le 19. Aouſt, ayant voulu livrer bataille a Soliman Empereur des Turcs en la plaine de Mohatz, la perdit avec ſa vie avec un domage irreparable pour la Chrêtienté. Son corps fut trouvé deux mois aprés dans une mare, & porté a Alberegale. Par ſa mort Ferdinand I. Mary de ſa ſœur Anne, & ſon plus proche heritier ſe ſaiſit des deux Royaumes de Hongrie & de Boheme, qui avoient eſté environ quatre vingts ans auparavant poſſedez par des Princes de ſon ſang; & par cet Empereur Ferdinand & en vertu de ſon droit, ces Royaumes ſont paſſez en la poſſeſſion de Maximilien II

Digitized by Google

ſon fils, de Rodolphe, & de Mathias freres ſes petits fils, & en ſuite a Ferdinand II & III & enfin autres pieux & tres victorieux Leopold Empereur d'apreſent.

C'eſt juſtement le tableau raccourcy des changemens, & des revolutions frequentes, arrivées depuis Frideric III en ces deux Royaumes: dans lequel nous avous fait voir, comme eſtans venus par le mariage d'Albert II a la maiſon d'Auſtriche, en ſuite ayans eſté agitez de troubles, & de guerres civiles, & ſoumis a des Princes étrangers, enfin ſous Ferdinand I. ils revinrent ſous la domination, & firent la meilleure partie des terres hereditaires de cette Auguſte Maiſon. Cela eſtant ainſi éclairci revenous a l'Empereur Frideric.

L'une des actions remarquables de Frideric, fut d'avoir aſſuré a l'Empire le fief de Milan, comme vaquant lors que la famille des Viſconti (qui en joviſſoit depuis environ deux cens ans)

ans) fut eteinte ez perſonnes de Jean Marie & de Philippe, enfans de Jean Galeaz creé Duc par l'infame Wenceſlas, quoy que Charles Duc d'Orleans petit fils de ce Jean Galeaz par ſa fille Valentine, & François Sforce mary de Blanche fille naturelle de Philippe, fiſſent leurs efforts pour s'en emparer. Que ſi en ſuite ce Sforce fils naturel d'un ſoldat de fortune nommé Jacques Mutius Attendulo né en Piemont au bourg de Cotignole (a qui ſon Colonel de la maiſon de Broglio donna le nom de Sforce c'eſt a dire tempeſtatif & violent qui eſt demuré a tous ſes deſcendans & qui effectivement fut le plus grand, le plus heureux & le plus redoutable Capitaine de ſon tems, (duquel Paul Giovio a decrit amplement la vie) ſi ce François Sforce diſie mit enſuite ſous ſa puiſſance l'Eſtat de Milan, & s'y maintint a main armée; ce fut par l'autorité de l'Empereur qu'aprés avoir ſurmonté de grands obſtacles,

Digitized by Google

il s'en vit en une entiere poſſeſſion. Jean Simoneta a écrit ſes actions & Conringius rapporte ſuccinctement les revolutious de ce Duché de Milan au ch. 23 des bornes.

Un medecin de Nurenberg nommé Leonard Wurſtbeinius a fait un certain livre en Allemand, dont le titre eſt a plus pres celuy cy, de l'Eſtat du Duché de Milan & de differens traitez faits ez années 1526, 1529, 1558, 1598, entre les Couronnes de France & d'Eſpagne. L'Empereur Frideric mourut a Lintz en Auſtriche l'an 1493 aprés avoir vecu 78 & tenu l'Empire 53 & 4 mois. Surpaſſant l'Empereur Auguſte de 3 ans pour l'age & eſtant ſurpaſſé de luy, de 3 pour la durée de ſon Empire.

Frideric eut un tres digne ſucceſſeur, ſavoir Maximilian I ſon fils né le 12 Mars 1459, Prince vigilant pour la gloire & le bien de l'Empire & pour l'intereſt particulier de ſa maiſon. Ce grand Prince, du vivant de

ſon

ſon pere en ſa 18 année épouſa la fille unique & heritiere du tres puiſſant Duc de Bourgongne Charles le hardy tué par les Suiſſes devant Nancy l'an 1476 Elle luy apporta en dot (outre les deux Bourgongnes, Duché & Comté, preſque toutes les Provinces de la Gaule Belgique. Ayant declaré la guerre a Louis XI Roy de France (qui s'eſtoit ſaiſy de l'Artois & de beaucoup d'autres Seigneuries qui eſtoient de la dot & de la ſucceſſion de Marie) il recouvra une grande partie de ce qu'il luy avoit uſurpé. A n'en point: mentir ſi les cercles de l'Empire l'euſſent aſſiſté & ſecondé, comme ils devoient, il eut arraché par un effet de ſa valeur & force militaire (qui avoient ſi heureuſément paru en Hongrie, Flandres, Auſtriche, Italie & en Suiſſe) ce que les François avoient détaché de l'Empire d'Allemagne, ſavoir les Royaumes d'Arles & de Lorraine. Car les plaintes que cet Empereur faiſoit tres

ſouvent la deſſus en public & en particulier, ſont des marques du regret & du depit qu'il avoit que l'Empire d'Allemagne eut ſouffert ſous ſes predeceſſeurs de ſi grandes pertes, & de ſi grandes diminutions. Le même ſe plaignoit avec grande raiſon des exceſſives liberalitez envers les Papes, de Rodolphe chef de ſa maiſon, & tant s'en faut qu'il acquieſçat le moins du monde a leur faſte ou a leur convoitiſe de dominer par tout, qu'il reſiſta puiſſament au Pape Julian de la Rovere dit Jules II, qui vouloit s'approprier Parme & Plaiſance appartenans au Duché de Milan. Jacques Auguſte du Thou illuſtre Hiſtorien François dans les livres 4. & 8 (que Conringius a abregez, & mis dans un ordre plus ſuccint au ch. 20. du livre ſouvent cité des limites) declare amplement de quelle maniere ſous l'Empire de Charles V, ces deux villes avec leurs dependances ayans eſté detachées de l'Empire, ſont venües ſous la puiſſance des Papes, & par ceux cy, ſavoir par Paul III chef de la maiſon de Farneſe, a ſon fils Pierre Louis & en ſuite a ſes deſcendans Ducs de Parme & de Plaiſance.

L'on eſt obligé a cet Empereur Maximilian du partage ou diviſion de l'Allemagne en dix cercles de l'Empire. Car

quoy

quoy que ſon pere Frideric eut eſſayé de faire quelque choſe d'approchant, ſon fils l'acheva & accomplit la premiere fois en la diete d'Ausbourg l'an 1500: aprés a Cologne l'an 1412; ce que Charles V confirma avec l'approbation des Eſtats & ordres de l'Empire en la Diete de Nurenberg l'an 1522. Ces cercles ſont les ſuivans 1 celuy d'Auſtriche. 2. de Bourgongne. 3. celuy du bas du Rhin, autrement l'Electoral. 4. celuy de la haute Saxe. 5. de Franconie. 6. de Baviere. 7. de Suave. 8. celuy du haut du Rhin autrement ſuperieur. 9. de Weſtphalie. 10. de la baſſe Saxe. Nous avons un livre Allemand ſur ce ſujet de Martin Zeilerus perſonage tres verſé, non ſeulement ez affaires d'Allemagne, mais en celles de toutes les autres natious. Conringius traite fort utilement a ſon ordinaire, de l'avantage de cette diviſion & partage, en ſa preface ſur les politiques d'Ariſtote, qui ſont jointes a ſon ouvrage des bornes, mis au jour a Helmſtat l'an 1654.

Maximilian eut pour fils Philippe, né l'an 1478; lequel l'an 1496 épouſa Jeanne fille de Ferdinand V le Catholique Roy d'Aragon & de Caſtille par ſa femme Iſabelle, par lequel mariage ce Prince d'Auſtriche (deja Prince Souverain des Belges

Digitized by Google

par ſa mere Marie de Bourgongne) ſe vit l'heritier de tous les Royaumes d'Eſpagne & de leurs dependances, entr'autres de Naples & Sicile, lesquels ſon beaupere Ferdinand luy ceda l'an 1506; & quoy qu'il fut mort en la fleur de ſon age un peu aprés, & avant ſon beaupere Ferdinand, toutefois celuy cy en mourant l'an 1516 laiſſa ces Royaumes tres floriſſans a ſon petit fils Charles V. Lesquels Royaumes depuis ce tems la ont toujours eſté ſous la puiſſance & domination des Princes de la Maiſon d'Auſtriche dans cette ſuite, Philippe II. ſuccedant a ſon pere Charles V. Philippe III ſon fils & Philippe IV ſon petit fils, ſuccedans les uns aux autres, Charles II a preſent Regnant né l'an 1661 eſtant fils de ce dernier. Il eſt la preſente année 1679 en ſa 18 année & a la veille de-pouſer ou la fille de l'Empereur ou la fille de Philippe de France Duc d'Orleans frere vnique dn Roy tres Chrêtien, Louis XIV.

Or Maximilian eſtant mort a Veltz en la 60 année de ſon age l'an 1519 le 15 Janvier, eut pour ſucceſſeur en l'Empire Charles V Roy des Eſpagnes, ſon petit fils né a Gand le 24 Feurier l'an 1500 qui fut conronné a Aix, & dix ans aprés ſavoir 1530 a Boulogne la Graſſe le même jour de

de S^t. Mathias anniverſaire de ſa naiſſance, par le Pape Clement VII. Toutefois il fut borné en Allemagne & empeſché de ne point paſſer ontre, contre le ſens de ſa deviſe ordinaire. *Plus Ultra*, & de ne rien uſurper ſur l'anciene puiſſance de ſes Princes; & pour luy faire connoître qu'il devoit gouverner l'Allemagne tout autrement que ſes autres Provinces hereditaires, les ordres & Eſtats de l'Empire firent certaines loix & ordonances, appellées vulgairement des Capitulations, qui s'obſervent depuis tres religieuſement. Quelques uns ont laiſſé, par écrit que Maximilian avoit voulu eriger en Royaume (qu'il eut appellé Oriental) toutes ſes Provinces & ſes terres hereditaires du coſté de l'Auſtriche; Or quoy que Charles V ſon petit fils n'ait pas effectué ce projet: toutefois en cedant & donnant a ſon frere Ferdinand I. l'une & l'autre Auſtriche haute & baſſe avec d'autres terres & Seigneuries en la haute Allemagne: Il accorda par ſes lettres patentes de ſi grands Privileges & avantages aux Archiducs d'Auſtriche, que leur dignite n'eſt guere differente de celle des Roys, & leur puiſſance les met preſque dans l'independance de l'Empire. C'eſt pourquoy certains auteurs ſous de noms empruntez, tels ſont

Hyppolithe de la pierre, & Severin de Mozambon, critiquans sur ces privileges, croyent qu'ils n'aboutissent a autre chose, si ce n'est qu'en cas la possession de la dignité imperiale sortit de la maison d'Austriche, cette maison eut ses terres hereditaires a part, detachées & separées des interests de l'Empire: ce n'est pas a moy a prononcer si André Oldenburg a assés bien & assés pertinement repondu & satisfait a ses auteurs dans les discours qu'il a faits sur Mozambon sous le nom supposé de Pacifique de la pierre. Toutefois tant que l'on aura lieu d'apprehender la puissance formidable Ottomane (or y a peu d'esperance d'estre delivrez de cette crainte avant le Jugement universel) je ne crois pas que les Princes d'Austriche osent entreprendre de se detacher des interests de l'Allemagne & de l'Empire, quoy qu'a n'en point mentir tant qu'il restera un Prince de cette Maison (je ne decide rien touchant les filles) c'est assurement le tres grand interest de l'Allemagne de laisser toujours l'Empire dans cette Auguste Maison: quoy qu'il se soit trouvé jadis des puissances & qu'il s'en pourra trouver a l'avenir, qui avec leurs partisans, feront d'un sentiment contraire. Cette emulation si enracinée contre la puissance

des

Digitized by Google

des Princes d'Auſtriche (qui a cauſé de ſi grandes guerres) l'a faite ſouvent regarder avec des yeux pleins d'envie par pluſieurs autres Princes de l'Europe. L'on peut lire ſur ce ſujet un certain auteur anonyme François touchant les intereſts entre les Maiſons de France & d'Auſtriche, le Preſident de Thou deja allegué au livre 98 Gramond livre 4 & Fornſter ſur le 2 livre des annales de Tacite.

Charles V fut toujours occupé a la guerre contre François I. Roy de France, lequel même ne peut demurer en repos aprés avoir eſté mis en liberté en ſuite de la bataille de Pavie qu'il perdit l'an 1525 & ou il fut fait priſonier, & qu'il eut même epouſé Eleonor l'une des ſœurs de Charles V. juſques la que ſon fils Henry II enleva aux Princes d'Auſtriche & a l'Empire d'Allemagne les villes de Mets, Toul, & Verdin, profitant des diviſions de ſes Princes. Si vous deſirez ſavoir qu'elle fut la puiſſance des Papes en Italie ſous l'Empire de Charles V, je ne diſcouviens pas qu'elle ne fut grande ;. toutefois les Hiſtoires des Empereurs precedens font aſſés connoître qu'elle devint telle, plustoſt par un fait & uſurpation, ſelon le terme ordinaire, que par un bon droit; car les Empereurs ſe ſont toujours reſervez

Digitized by Google

en Italie le droit de l'Empire en ſon entier: ce que Charles V a auſſi fort bien pratiqué. Il écrivit ſur ce ſujet une lettre fort importante & ſerieuſe, datée de Grenade, l'an 1526, par laquelle il blâme extraordinairement l'injuſtice du Pape Clement VII envers ſa perſonne, & l'Empire, & ſon uſurpation temeraire du glaive politique: comme auſſi ſa conſpiration & ligue avec les François; laquelle lettre, avec une autre écrite ſur ce même ſujet aux Cardinaux, fut imprimée a Inſpruch l'année d'aprés; en laquelle année ſavoir 1527, Rome fut priſe & ſaccagée par Charles de Bourbon, qui ayant quitté le party de France commandoit l'armée de Charles V. ayant eſté tué en la premiere attaque de cette ville Philibert de Chalon Prince d'Orange ſon Lieutenant General pourſuivit ſa pointe; le Pape Clement VII. fut aſſiegé dans le chaſteau S^t. Ange. l'on voit un petit livre ſur cette priſe, dans lequel on lit des particularitez fort ſingulieres qu'on ne trouve pas dans les autres Ecrivains, & cet auteur eſt ſans nom.

Les belles actions de cet Empereur ſoit en Europe, ſoit en Afrique, ſont ſans nombre, racontées par David Chytreus, Jean Carion, Godelman, François Guicciar-

Digitized by Google

ciardin, Paul Giovio, Jacques Macenius en tres beau ſtile Latin, Jean Sleidan, Spalatin, Jacques Auguſte de Thou, Zenocarus, Antoine Viperan en ſon oraiſon funebre, & par pluſieurs autres; en ſorte que de vouloir écrite ſur ce ſujet, ce ſeroit vouloir compoſer une ſeconde Iliade aprés celle d' Homere.

Il nous ſuffit ſeulement de faire remarquer qu'elle fut la fin de la vie d'un ſi grand Empereur, que l'on compare volontiers a Charlemagne, autant pour la grandeur de ſes exploits de guerre, que pour la conformité de leur nom. Eſtant degouté de l'embarras & des ſoucis d'une ſi grande charge (ſur tout aprés les heureux ſuccez de Maurice Electeur de Saxe qui tâchoit de delivrer de captivité l'Electeur Jean Frideric ſon couſin, & Philippe Landgrave de Heſſe) il quitta les reſnes de l'Empire & les laiſſa entierement entre les mains de Ferdinand ſon frere, deja aſſocié a l'Empire, de même que les Royaumes d'Eſpagne, les pays bas & ſes autres Royaumes & Eſtats d'Italie a ſon fils Philippe II. Il ceſſa de vivre deux ans aprés ſavoir le 21 Octobr. 1558, & fut enterré a Grenade auprés de ſa mere Jeanne, de Ferdinand & Iſabelle ſes ayeulx maternels.

Nous

Nous passerons maintenant à Ferdinand I son frere, né l'an 1503, & par le mort funeste de Louis son beaufrere, Roy de Hongrie & de Boheme: celuy cy ayant esté élû Roy des Romains l'an 1531 (quoy que l'Electeur de Saxe Jean Frideric s'y opposat par son fils) estant en suite couronné a Aix, publia avec son frere Charles V la paix pour les differens de la Religion, c'est ce que l'on appelle l'Interim, dans la passion qu'ils avoient de procurer le repos a la Chrêtienté, & a l'Empire; & aprés que son frere le luy eut entierement resigné l'an 1556 le 24 Fevrier, & qu'il se fut mis en retraite au monastere de St. Just. en Espagne, Ferdinand se trouvant seul gouverna fort sagement. Il fit plusieurs beaux exploits de guerre en Hongrie contre le Turc, Jean Zeipode, & son fils Jean Sigismond Vaivode de Transilvanie, client du Sultan Turc, lequel appuyé de sa protection vouloit s'emparer du Royaume de Hongrie. Il mouruta Vienne le 25 Juilles 1564, regretté d'un chacun, son corps fut porté a Prague selon son desir auprés de celuy de Marie son épouse.

Maximilian II luy succeda aux Royaumes de Hongrie & de Boheme; il estoit né le 1 Aoust 1527. fut declaré & couronné Roy des Romains l'an 1562. Toute la terre

re a eſté informée de ſes guerres, & des belles actions qu'il a faites pour ſe maintenir en la poſſeſſion de ſon Royaume de Hongrie, & pour empeſcher que le Turc ne fit aucun progrez ſur les terres de l'Empire, de même que des guerres qu'il fit en Flandres en qualité de Gouverneur des pays bas. Le 16 Decembre 1575 il receut la nouvelle comme il avoit eſté élû Roy de Pologne aprés la ſecrete retraite d'Henry de valois nouveau poſſeſſeur de ce Royaume; mais a cauſe des factions differentes des Palatins de ce Royaume, qui redoutoient la puiſſance de la maiſon d'Auſtriche, il ne peut pas s'en mettre en poſſeſſion.

Son fils Rodolphe, né l'an 1552 petit fils par ſa mere Marie, de Charles V fut couronné avant la mort de ſon pere premierement Roy de Hongrie, en ſuite de Boheme & en vertu de ces couronemens, il entra en une paiſible poſſeſſion de l'Empire. Maximilian mourut a Ratisbone pendant une diete l'an 1576, & fut porté en l'Egliſe Metropole de Prague. Rodolphe avoit eſté elevé en Eſpagne auprés du Roy Philippe II ſon oncle, (car il eſtoit couſin germain de Maximilian II ſon pere eſtans fils de freres.) Eſtant parvenu a l'Empire il en tint les reſnes fort heu-

Digitized by Google

heureuſement & fort vigoureuſement durant 14 ans. Il fit la guerre contre les Turcs, & en remporta pluſieurs grandes & ſignalées victoires par la valeureuſe conduite de ſes freres & de ſes autres generaux. Il reünit même la Tranſilvanie a la Pologne. La faction & party du Prince Bockzay s'eſtant elevée & fortifiée, il eut beaucoup de malheurs durant quelques années, juſques a ce que s'eſtant démis de ſes Royaumes & de tous ſes Eſtats entre les mains de ſon frere Mathias, il finit ſes peines & ſes traverſes avec ſa vie dans la ville de Prague l'an 1612, ayant vécu dans le celibat il ne laiſſa point par conſequent des Enfans, mais un tres grand threſor.

Ce fut pour lors que Mathias Roy de Hongrie & de Boheme, né l'an 1557 fut proclamé a Francfort Empereur des Romains. Duquel le gouvernement (qui fut aſſes court n'ayant duré que ſept ans) fut plein de troubles & de deſordres, ſoit pour les plaintes & doleances des Eſtats, & Provinces liguées, ſoit pour raiſon du different de la ſucceſſion du Juliers ouverte des l'an 1609, ſoit a cauſe de la guerre entre l'Archiduc Ferdinand & les Venitiens. L'Empereur mourut le 21 mars 1619. L'année auparavant les mécontans

& ſe-

Digitized by Google

& ſeditieux de Boheme (que l'on appella les gens des feneſtres, par ce qu'ils jetterent par les feneſtres de l'hoſtel de ville de Prague, a la verité aſſes baſſes) les deputez de l'Empereur, cauſerent de grands deſordres & d'étranges malheurs, non ſeulement a la Boheme, mais encore a toute l'Allemagne, même au Dannemark, qui tomberent dans un abyſme de miſeres & de calamitez, & tout au contraire cauſerent de grands bonheurs, & de grands avantages a la Suede, & a la France, & repandirent ſur ces deux nations pour ainſi dire, la corne d'abondance.

Nonobſtant l'envie & les efforts des malveillans de la Maiſon d'Auſtriche, Ferdinand II. fils de Charles Archiduc d'Inſpruch petit fils de Ferdinand I. né l'an 1578, fut élû Roy des Romains & de la volonté de ſon couſin germain l'Empereur Mathias il fut couronné Roy de Boheme l'an 1617 malgré la plus part des Bohemiens, & l'année ſuivante auſſi Roy de Hongrie. Celuy cy employant toute ſa puiſſance & ſon induſtrie pour renger les Bohemiens rebelles a leur devoir, & pour exterminer leur nouveau Roy élû a ſon prejudice Frideric V Palatin & Electeur du Rhin, gendre de Jacques I Roy de la grande Bretagne; & ſes partiſans, ſa-

ſavoir le baſtard de Mansfeld, Chriſtian de Brunſwic, Jean Erneſt de Weimar, Bethlen Gabor Prince de Tranſylvanie, & Chriſtian IV Roy de Dannemark, ayant vaincu le Palatin par ſes Generaux en la fameuſe bataille de Prague l'an 1621, luy oſta la dignité d'Electeur & la donna a Maximilian Duc de Baviere, qui eſtoit de la même maiſon Palatine: ayant preſcrit les Ducs de Meckelbourg, il donna leur Duché a Walſtein l'un de ſes Generaux; qui s'en mit hautement en poſſeſſion. Aprés avoir eu de ſi favorables ſuccez voulant entreprendre des plus grandes choſes, ſur tout la reſtitution des biens uſurpez ſur les Eccleſiaſtiques Romains il s'attira l'indignation de tant de perſonnes, qu'il ſe vit par la engagé en des longues & facheuſes guerres avec les Suedois, appellez par pluſieurs Princes & villes Imperiales; ce qui a cauſé dans la ſuite des tems de grandes deſolations en Allemagne.

Effectivement Guſtave Adolphe leur Roy, ſous pretexte de deffendre la religion & ces Ducs opprimez, aſſiſté des François, des Ducs de Saxe, & du Marquis de Brandenbourg, en triomphant toujours pendant quelques années, par un bonheur incroyable, même en ſa mort violente, Choſe étonante! mit a deux

doigts

doigts de ſon penchant la fortune de l'Empereur ; laquelle ayant eſté tellement qu'ellement relevée par la paix de Prague l'an 1635, Bannier General des Suedois, Guillaume Landgrave de Heſſe, & ſa veuve aprés luy, la troublerent & altererent derechef. Cependant l'an 1637 Ferdinand finit ſes guerres avec ſa vie, aprés avoir deffendu, pour ainſi parler ; avec un peu trop de paſſion les intereſts de ſa Religion.

Lors que Ferdinand III élû l'année precedente Roy des Romains, ſucceda a ſon pere en ſes Royaumes hereditaires & a l'Empire, il ſe vit forcé de ſoutenir les grandes guerres, qu'il avoit eües ſur les bras de ſon vivant : la valeur & la force militaire fort heureuſe de Bernard Duc de Weimar, arreſtée pourtant par ſa mort precipitée, celle du General Torſtenſon ſucceſſeur de Banier, & en ſuite de Wrangel, éclaterent merveilleuſement en toutes ces guerres, & Konigſmark aprés avoir pris la moitié ou la plus conſiderable partie de la ville de Prague partagée par la riviere de Multaw, eut porté ſes entrepriſes plus loing, ſi la promulgation de la paix, traitée & conclue a Oſnabruck, & a Munſter l'an 1648, ne l'euſſent arreſté dans ſes conqueſtes. Cette paix, aprés

une

Digitized by Google

une si cruelle guerre de 30 ans, (guerre disie remarquable par tant de batailles & de combats donnez avec l'effusion de tant de sang Chrêtien) aprés qu'elle eut esté tres fort souhaitée en Allemagne, cousta pourtant a l'Empire la perte de tres belles Provinces, principalement de l'Alsace, lesquelles luy ayans esté arrachées, vinrent pour lors sous la puissance des François. Et quoy qu'en vertu de cette paix, quelques florissantes Provinces ayent esté cedées & soient restées aux Suedois: toutefois parce qu'occupans ces Provinces & par cette investiture, ils se font vassaux de l'Empire, nous n'avons pas lieu de dire qu'elles ayent esté absolument detachées de l'Empire, & de l'Allemagne.

Les sept Provinces Unies du pays bas, ayant fait en même tems & par le même traité de Munster, paix avec le Roy d'Espagne, Elles furent declarées independantes de l'Empire. Il semble aussi que les Cantons Suisses appuyez de l'alliance de la France, ayent esté affermis de plus en plus par le même instrument de paix, en leur independance de l'Empire & en leur pleine liberté. Au reste Ferdinand III né l'an 1608 mort l'an 1657 le 2 Avril en sa 49 année ayant perdu son fils aisné Ferdinand IV agé de 21 an 1654 le 9 Juillet, deja couronné

Roy

Roy de Hongrie & de Boheme, & en ſuite Roy des Romains, eut pour ſucceſſeur en ſes Royaumes & en ſa dignité Imperiale.

Leopold élû Empereur des Romains toujours Auguſte, Roy de Germanie, Hongrie, Boheme, Dalmatie, Croatie, Sclavonie, Archiduc d'Auſtriche, Duc de Bourgongne, de Brabant, Styrie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la haute & baſſe Sileſie, de Wirtemberg, & de Tecke, Prince de Suabe, Comte de Habsbourg, Marquis du St. Empire Romain, Seigneur de Burgovie, de la haute & baſſe Luſace, de la Marche d'Eſclavonie, du port Naon & de Salines: (ce ſont tous les titres qu'il prend ordinairement. Il a nom encor Ignace, François, Balthaſar, Joſeph, Felician, Leopold. Il eſt né le 9 Juin 1640, couronné Roy de Hongrie en l'an 1655 & de Boheme 1656. Elû Roy des Romains le 8 Juin. 1658, & couronné Empereur a Francfort le 1 Aouſt enſuivant. Eſt fils de Ferdinand III deja mentioné & de Marie infante d'Eſpagne ſœur du Roy Philippe IV. La Reine mere d'Eſpagne, d'aujourdhuy Marie Anne, eſt ſa ſœur germaine; il a eu un autre frere nomé Ferdinand, Charles, Joſeph, né le 7 Aouſt 1647, qui eſt decedé, il eſtoit du 2 lict fils de Ma-

rie

rie Leopoldine d'Auſtriche, & a eu auſſi d'autres freres & ſœurs decedez en bas age. Il avoit epouſé en premieres nopces le 15 Octob. l'an 1673 Claude Felicité, fille de Ferdinand Charles Archiduc d'Inſpruch, née le 30 May 1653. dont il a eu deux filles ſavoir Anna Maria Joſephe, Thereſe, Antoinete, Dominique, Xaverie Theodore, & Pauline née le 11 Septembr. 1674. & une autre morte a l'age de 9 mois, le 9 Juillet 1676. cette premiere femme eſt decedée le 2 Mars 1676, eſtant enceinte de 5 mois & d'un garçon. Il a épouſé en ſecondes Nopces le 14 Decembre 1676 a Paſſau Eleonor Magdeleine Thereſe agée lors de 22 ans fille du Duc de Neubourg de la maiſon Palatine; de la quelle il a eu deja un fils né vers la fin de l'année 1678.

Leopold eſtant doüé de toutes les vertus dignes de l'Empire, d'une grande pieté & magnanimité, comme ſes autres predeceſſeurs & anceſtres, s'eſt particulierement ſignalé par le ſecours donné a Jean Caſimir Roy de Pologne, & a Frideric III Roy de Dannemark, contre Charles Guſtave Roy de Suede ſucceſſeur de la Reine Chriſtine, de même que par la guerre, les victoires remportées & la paix faite en ſuite avec les Turcs en Hongrie. Ayant auſſi étouffé les conſpirations de Hongrie,

& pu-

& puni les chefs des rebelles : il a deffendu l'Allemagne, contre les progrez des François, lesquels sans se soucier de la triple alliance, n'auroient point eu repos, qu'ils n'eussent conquis tous les pays bas. Il a remis les Hollandois sur pié & en estat de mieux resister aux François, les obligeant de sortir de leurs Provinces, & d'acquiescer a une paix honorable avec leur tres puissant Roy Louis XIV. Il a repris Philisbourg le 17 Septemb. 1676 par Generaux, aprés avoir esté 32 ans sous la puissance des François : a empesché la ruine des armées de Hollande & d'Espagne en la rencontre de Senepe prés de Fay le 11 Aouſt 1674. Raimond Comte de Montecuculo, le Comte de Sourches Gouverneur de la Moravie Generaux de ses armées, le Comte de Chavagnac (ces deux derniers sont François) n'ont pas peu contribué par leur valeur a soutenir sa gloire & son bonheur. Enfin pour donner le repos tant souhaité a la chrêtienté, il a fait la paix avec le tres puissant Roy de France Louis XIV signée le 5 Fevrier 1679 a Nimegue par les negociations des Seigneurs Jean Goltz Eveque de Gurk Prince du St. Empire, Conseiller d'Estat de sa Majesté Imperiale, François Ulrik Comte de Kinski de Chinitz & Tettau Seigneur de Klumetz

metz Con^er. d'Eſtat de ſa M.J. gentilhomme de ſa chambre, Lieutenant & Preſident des appellations du Royaume de Boheme, & le Seigneur Theodore Althet, Henry de Stratman Coner. de ſa M.J. & de la part du Roy tres Chrêtien, des Seigneurs Godefroy Comte d'Eſtrades Mareſchal de France, Chevalier des ordres du Roy Viceroy de l'Amerique, Gouverneur de Dunkerquer Charles Colbert Chevalier Marquis de Croiſſy Con^er. d'Eſtat & Antoine de Meſmes Chevalier Comte d'Avaux auſſi Con^er. d'Eſtat, & par les ſoins & entremiſe des Seigneurs Laurens Hyde Eſcuyer, Guillaume Temple Baronet & Leolin Jenkins Chevaliers Ambaſſadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires de ſa Majeſté Britannique Charles II.

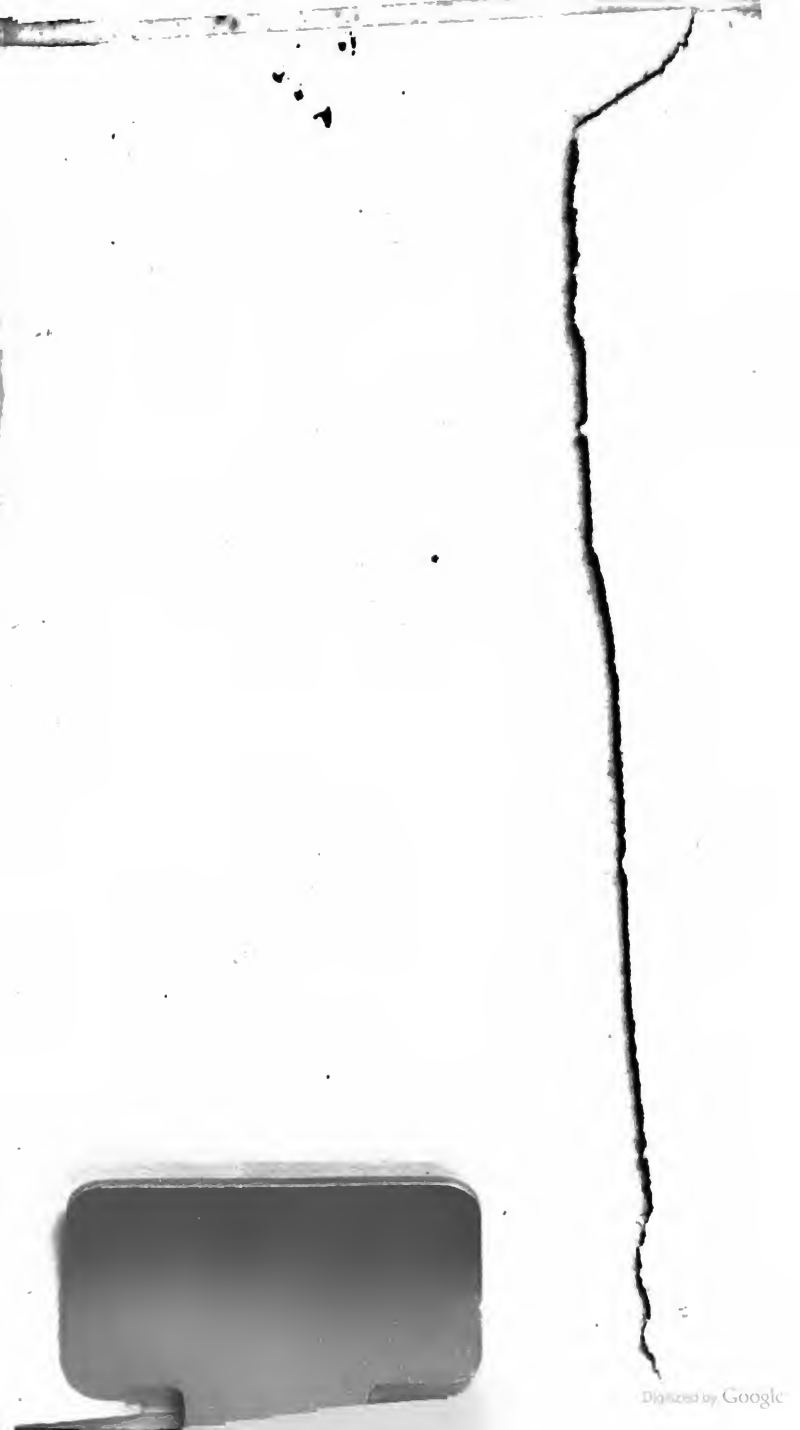
Dieu pere des miſericordes Jeſus Chriſt ſon fils ſauveur du genre humain, & le S^t. Eſprit un ſeul Dieu en trois perſonnes, conſerve en paix ſon peuple fidele, donne toute ſorte de proſperité & de bonheur a l'Empire, & a ſon chef Leopold & detourne de ſes peuples & du reſte de la Chrêtienté ſes châtimens que l'Epicuriſme & l'Aheiſme qui regnent dans le cœur de pluſieurs, pourroient attirer ſur leurs teſtes. Amen.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google